

Secrets antiques  
de  
**Kundalini**



Gopi Krishna

## **Au sujet de l'auteur**

Écrivant avec l'autorité de plus de quarante-cinq ans d'une expérience continue des états conscients plus élevés, GOPI KRISHNA a fourni au monde un trésor littéral des écritures et des discours sur les vastes sujets de la conscience et de l'évolution. Pendant les vingt dernières années de sa vie, Gopi Krishna a consacré ses énergies à présenter le monde avec ses idées au sujet de l'état actuel du monde et de la future évolution de la race humaine. Avant qu'il ait disparu en juillet 1984 à l'âge de 81, il a été acclamé comme principale autorité sur la science de Kundalini et de recherche de conscience.

La recherche de Gopi Krishna était d'apporter la conscience et l'arrangement de la situation dangereuse que l'humanité est dedans actuellement. Il a cru que la course est dans un état continu d'évolution, mais a maintenant atteint une étape cruciale dans ce développement. L'humanité est sur le bord d'un saut géant vers des états plus élevés de conscience mais en même temps a la connaissance et la veut dire pour se détruire et la planète à la poussée d'un bouton.

Il affirme qu'il y a des lois divines qui ordonnent notre progrès. Le temps est maintenant venu pour que l'humanité comprenne ces lois inviolables et pour apprend à vivre en harmonie avec ses êtres humains semblables de sorte que notre évolution puisse procéder d'une manière saine.

## **D'autres livres par l'auteur dans UBSPD**

1. Kundalini - le secret du yoga
2. Le but du yoga
3. L'évolution d'une conscience plus élevée
4. Trois perspectives de Kundalini
5. La merveille du cerveau
6. Les possibilités divines chez l'homme

Secrets antiques de

**KUNDALINI**

(Caché dans Panchastavi) - Gopi Krishna

## **Distributeurs Ltd des éditeurs d'UBS.**

### **Route de 5 Ansari, nouveau Delhi-110 002**

*Téléphones.* 3273601, 3266646 \* *câble* : ALLBOOKS \* *Fax* : (91) email 11-327-6593 : ubspd [del@smy.sprintrpg.ems.vsnl.net](mailto:del@smy.sprintrpg.ems.vsnl.net) dedans

### **Les chambres d'Apeejay, la rue de 5 Wallace, Mumbai-400 001**

*téléphone* 2076971.2077700 \* *câble* : UBSIPUB un *fax* : 2070827

### **10 première route principale, Gandhi Nagar, Bangalore-560**

**009**

*Téléphones* : 2263901, 2263902, 2253903 \* *câble* : ALLBOOKS \* *Fax* :

2263904 **6, route de Sivaganga, Nungambakkam, téléphone Chennai-600**

**034** : 8276355, 8270189 \* *câble* : UBSIPUB \* *Fax* : 8278920 **8/1-B. Ruelle de**

**Chowringhee, Calcutta-700 016**

*Téléphones* : 2441821, 2442910, 2449473 \* *câble* : UBSIPUBS \* *Fax* :

2450027 **5 A, Rajendra Nagar, Patna-800 016**

*Téléphones* 672856, 673973, 656170 \*

*Câble* : UBSPUB \* *Fax* : 656169

**80, route de Noronha, cantonnement,**

*Téléphones* Kanpur-208 004 : 369124, 362665, 357488 \* *fax* : 315122

© Gopi Krishna de copyright

1995 premiers

réimpression d'abord

éditée 1997 de la

réimpression 1996

seconde

ISBN : 81-7476-043-1

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou transmise sous aucune forme ou par aucun moyen, électronique ou mécanique comprenant la photocopie, l'enregistrement, ou aucun système de stockage et de récupération de l'information, sans permission par écrit de l'éditeur.

*Édité dans l'arrangement avec*

F.I.N.D. Confiance de recherches

R.R. 5 Flesherton, Ontario, Canada, NOC 1EO

La base de recherches de Kundalini, boîte

de P.O. de Ltd 2248  
Tailles de Noroton, CT. 06820, U SA

Base de recherches de bioénergie  
Carol L cuir CPA, plage de Solana d'avenue  
de 147 S Granados, CA 92075, Etats-Unis

*Conception de couverture* : Studio d'art d'UBS

*Conçu et composé* à UBSPD en 11 pintes. Nouveau  
Baskerville *imprimé* à la presse électrique de Rajkamal,  
Delhi

## **Contenu**

### **1. La connaissance mystique**

L'antiquité des doctrines Kundalini de  
Shakti dans d'autres cultures  
La Vie-Life-Energy cosmique

### **2. Shiva et Shakti**

Le voile du Maya  
Comment le karma fonctionne  
Perception normale et paranormale la  
merveille d'une conscience plus élevée

### **3. Une expérience mystique et la Science moderne**

Esprit et cerveau  
Sept niveaux de la Science de  
conscience et de philosophie  
indienne les limitations de  
l'intellect

### **4. La nature de la réalité**

Vision mystique - une forme d'une

[véritable expérience mystique de génie](#)

[Kundalini comme Creatrix](#)  
[Rayonnement illuminatif et un bruit cosmique](#)

## **5. L'univers intérieur**

[États changés d'extase de](#)  
[pluriannuel de conscience](#)  
[Kundalini comme idéal de beauté](#)  
[La puissance magnétique de l'Illuminati](#)

## **Références**

### **Panchastavi**

[Chant de](#)  
[premier de](#)  
[chant](#)  
[deuxièmes de](#)  
[chant troisième](#)  
[chant de chant](#)  
[quatrième](#)  
[cinquième](#)

## **La connaissance mystique**

L'antiquité des doctrines de Shakti

Comme une gemme inestimable, le mensonge cachée dans l'intérieur caverneux d'une montagne, Panchastavi, une hymne sans paire d'éloge adressée à Kundalini, s'est trouvé protégé des yeux du monde par les crêtes de haute montagne snow-capped qui entourent la belle vallée du Cachemire, une fois dits pour être un lac connu par le nom avec du charme de Sati-Sati-Sar. Excepté un sur les cinq chants, qui comportent le livre entier, pratiquement rien n'est connu au sujet de cette composition superbe, évidemment d'un poète cachemirien aux disciples érudits dans d'autres parties du pays.

Comment un livre si rare pourrait rester inconnu et inapprécié au delà des confins de la vallée, pendant une période de sur mille ans, reste un mystère pour lequel nous ne prenons aucune explication actuellement. Bouleversements politiques convulsifs et l'oppression barbare, par lesquels les Brahmins du Cachemire passés pendant des siècles, combiné avec les difficultés de communication et la position d'isolement de la vallée, doivent avoir contribué une grande part en reléguant le travail à l'oubli dans lequel nous le trouvons actuellement. Ce n'est pas vrai seul de Panchastavi. Là les gemmes incomparables d'areother de la littérature concernant les doctrines de Shaiva, particulières au Cachemire, et les excellentes compositions en Sufi qui attendent toujours la

traduction dans une monde-world-language pour contribuer leur part aux trésors littéraires ont partagé en commun par toute l'humanité.

Le seul l'autre travail dans la gamme entière de Shakti Shastra en Inde comparable à Panchastavi est le travail célèbre, connu sous le nom de *Saundarya Lahari*, attribué par quelques disciples au mystique-mystic-philosopher far-famed Shankaracharya que, il est dit, épanoui au 8ème siècle A.D.. La question de la profession d'auteur du travail dit n'a pas été finalement réglée pourtant et la position est contestée par d'autres auteurs. Saundarya Lahari est divisé en deux parts. La première partie, connue sous le nom d'Ananda Lahari, ou la vague du bonheur, se compose de 41 vers et la seconde, qui est de 62 vers, est connue comme Saundarya Lahari proprement dit, signifiant la vague de la beauté. Les deux font ensemble un total de 103 slokas. Il y a conflit des vues au sujet du nombre de vers également. L'estime et l'importance dans lesquelles ce livre a été tenu peuvent être aisément évaluées du fait qu'aucun plus moins de trente-six commentaires bien connus n'ont été écrits là-dessus, et de presque chaque syllabe a été faite au thème des discussions prolongées par les commentateurs instruits.

Les commentaires, bien que vues divergentes et théories les uns des autres, souvent actuelles pas radicalement différentes et interprétations diverses de tentative des hymnes en accord avec elles. On dit que Shankaracharya base Ananda Lahari sur un autre travail célèbre, *Subhagodaya*, attribué au gourou de son gourou, connu par le nom de Gaudapada. On le considère, en fait, seulement une prolongation de ce dernier. Ce petit détail a été fourni pour montrer la parenté étroite entre la philosophie de Vedanta, comme exposé par Shankara, et Shri Vidya ou la doctrine de l'énergie cosmique quelles formes la base de la tradition Tantric.

Il y a des similitudes saisissantes entre Panchastavi et Saundarya Lahari. Certaines des opinions exprimées sont identiques et même l'expression est, aux endroits, quelque peu semblables. La richesse de la connaissance et la profondeur de l'observation montrée, combinée avec la beauté de l'expression poétique et de l'utilisation des mots et des expressions appropriés, sont si remarquables que ce ne soit aucune merveille que la profession d'auteur de Saundarya Lahari, au moins, a été attribuée à seigneur Shiva Himself, et on dit que Shankaracharya est seulement l'*Mantra-drashta-drashta* ou *Rishi*, qui signifie le travail a été indiqué à lui.

La même origine de revelational peut être attribuée à Panchastavi également. Sa profession d'auteur est enveloppée dans le mystère, mais il ne peut y avoir aucun doute que c'est la composition inspirée d'un yogi qui avait atteint l'étape la plus élevée de la réalisation. Le travail a été cité comme livre de source par plusieurs disciples éminents du Cachemire, mais le nom de l'auteur est toujours demeuré non révélé. Sans indiquer son identité, l'auteur s'est référé lui-même en termes très humbles dans certains des vers et dans un a certainement reconnu sa dette unrepayable à la déesse pour toutes les bénédictions de ce monde qui avaient enrichi sa vie.

Présentant ses observations sur la profession d'auteur et la date de composition de Panchastavi, professeur K.N. Dhar écrit :

"En quelques manuscrits dans la bibliothèque de recherches de gouvernement du Cachemire le nom de l'auteur a été donné comme Laghavacharya et dans certains comme Acharya Prithvidhara, un disciple de Shambunatha. En un manuscrit le nom du poète a été écrit comme Shri Ramchandracharya. La tradition cachemirienne attribue même le travail à Abhinavagupta. Dans les vers de Panchastavi cité par les commentateurs de *Vidyarnava* et de *Saubhagya Ratnakara* l'auteur a été mentionné comme Dharmacharya. Nityananda, le commentateur de *Tripura-Mahima-Stotra*, corrobore cette vue. Dans notre propre temps, Harabhata Shastri a également pris Dharmacharya pour être l'auteur de Panchastavi.

"Le fait même qu'il n'y a aucune unanimité d'opinion au sujet de la profession d'auteur de Panchastavi prête à la conclusion que l'auteur lui-même a choisi réellement de rester anonyme. Le dernier vers du premier chapitre semble souscrire à cette vue. L'utilisation du *laghustvatmani* (insignifiance de son

propre individu) l'interdit de proclamer son nom. Ceci dénote le degré le plus élevé d'humilité. Hitopadesha acclame la connaissance en tant que donateur de l'humilité. Quant aux noms Acharya, Kalidasa, et

Dharmacharya, il peut dire que réellement ce ne sont pas des noms propres mais seulement des titres. *Acharya* signifie qu'un maître et un *Dharmacharya* veut dire un maître de dharma ; ici évidemment le dharma de Shaiva est signifié. Parfois même les pointes à tracer, si non averties du nom d'un auteur, elles-mêmes ont mis dans un nom factice ou titulaire au lieu de l'auteur réel. Nous sommes donc forcés de conclure que la profession d'auteur de Panchastavi est toujours un mystère non résolu.

"Panchastavi contient dans lui la quintessence du nondualism Tantric. La référence existante la plus tôt à elle est trouvée dans le *Saraswati Kanthabharna* du Roi Bhoja. La date probable de composition de *Saraswati Kanthabharna* est entre 1030 et 1050 A.D. par conséquent Panchastavi doit s'être composé beaucoup plus tôt qu'elle pour la raison qu'avant Bhoja son mérite poétique doit avoir été établi sur une pose ferme comme seulement alors a pu il mériter un endroit dans un travail sur le poetics.

"On peut dire que Saundarya Lahari, attribué à Shankaracharya, est un volume de soeur à Panchastavi. Pour cette raison, Lakshmidhara dans son commentaire sur l'ancien a cité profusément de lui. Il est très difficile de dire quelle composition des deux est plus tôt, quelle dette ils doivent entre eux et ce qui est la source commune derrière les deux. Il peut dire, cependant, sans crainte de contradiction qui le sujet de ces deux compositions étant semblables, comme aussi expression et idiome à beaucoup d'endroits, il est possible tous les deux pourraient s'être composés simultanément.... On lui dit que Shankaracharya est allé bien à un croyant de Shakti pendant son séjour dans Kashmir.1 la tradition que locale du Cachemire confirme cette vue. Les dates de Shankara ont été fixées entre 788 et 830 A.D.,<sup>2</sup> ainsi il semble probable que Panchastavi s'est également composé au cours de cette période.

"Si on lui discute que Panchastavi est postérieur à Saundarya Lahari, immobile il ne pourrait pas s'être composé après 1030 à 1050 A.D. en tous cas, la limite supérieure peut être fixe à 788 à 820 A.D. (la visite de Shankara vers le Cachemire et à la composition de Saundarya Lahari par lui), et la limite inférieure d'ici la date du traité de Bhoja sur le poetics (*Saraswati Kanthabharna*, c.-à-d. 1030 à 1050 A.D.). Dans l'équité à l'auteur, il peut conclure que Panchastavi doit s'être composé dans la dernière moitié du 9ème siècle et avant Bhoja, ses vers doit avoir atteint un niveau important de renommée."<sup>3</sup>

Selon des concepts Tantric, la réalité finale (SadaShiva) se manifeste dans un bivalent comme conscience, ou le sujet, et comme énergie, traduite en univers évident. Comme conscience, il est masculin et car énergie féminine et, en conséquence, est indiqué comme *Ardha-Narishware*. Ce concept de la totalité d'existence, en tant qu'en partie mâle et en partie femelle, est représenté dans la cosmogonie chinoise par le yin et le yang de limites, dans le système de Samkhya de la philosophie par Purusha et Prakriti, dans le Panthéon indou par Vishnu et Lakshmi, Rudra et Rudrani, Shiva et Parvati, Brahma et Saraswati, et dans le culte de Vaishnavite de l'Inde comme Krishna et Radha ou Rama et Sita. Dans l'assyrien, theophany babylonien et égyptien, cette combinaison est indiqué par les noms de Tammuz et Ishtar ou ISIS, et nous trouvons leurs contre-parties dans les vieilles religions grecques et romaines également. Il est ainsi évident que la croyance dans un aspect duel du créateur et du créés ait été très répandue dans le passé et peut être tracée même à la croyance et aux mythes primitifs préhistoriques. La division sexuelle des créatures vivantes dans le mâle et la femelle, et l'attraction irrésistible qu'un sexe a pour l'autre ne pourrait pas mais impressionner l'esprit primitif avec l'idée que de ce qu'il était témoin dans les êtres créés doit également s'appliquer aux forces ou aux dieux surnaturels responsables de la création. Elle va sans aucun doute qu'il doit y a une signification ontologique profonde attachée à cette division sexuelle des créatures vivantes dans le mâle et la femelle. Ce qui se trouve derrière ce mystère est pourtant inintelligible à nous. Le but de la propagation a pu être accompli d'autres manières également. Il n'était pas nécessaire pour la suite des formes de vie qu'elles devraient être bisexuelles, chaque sexe ayant besoin de l'autre pour la réalisation de l'impulsion reproductrice.

Les formes primaires de la vie se sont propagées par division - une cellule divisée en deux, deux dans quatre et ainsi de suite. Les organismes cellulaires de tous les animaux et plantes se développent par le processus primordial de la division cellulaire. Le même phénomène est répété dans l'utérus après conception. Le produit final de ce processus de multiplication rapide de cellules se résout ou en tant qu'une femelle ou le mâle, par une impulsion mystérieuse dans l'ovule fertilisé, ou dans les deux cellules de parent, a influencé de cette façon ou celle par la méthode de leur combinaison. Ce produit fini, émergeant en tant qu'un mâle ou femelle, par un recommencer inexplicable le plus puissant qui atteint vers le bas aux profondeurs mêmes de son être, se trouve tiré à son opposé avec une force magnétique, comme si les deux pièces ont appartenu à un jet d'être, et avait été déchiré pour être affamé l'un pour l'autre jusqu'à ce qu'elles aient combiné dans un encore. Le processus entier de l'amour et de l'union sexuelle dans lequel les deux participants unissent non seulement leurs corps, mais fusionnent même leurs individualités et, dans l'excès de l'émotion, le souhait à devenir un avec le tout étant de l'autre, est un témoignage à cette contrainte.

Cette polarité de mâle et de femelle, actif et passif, pénètre non seulement aux niveaux les plus profonds de l'organisation humaine, mais également aux couches les plus profondes de la matière également. Le noyau et la masse restante du protoplasme en chaque cellule vivante, les courants actifs et passifs ou excitoy et inhibiteurs de nerf traversant les systèmes nerveux sympathiques et parasympathiques, le caractère actif et passif des hémisphères cérébraux, l'attraction et la répulsion dans les atomes de la matière, franchement et négativement - les constituants chargés de l'atome, ou les formes positives et négatives de l'électricité sont toutes les indications de cette bipolarité dans la substance de base de tous les objets créés. L'enquête postérieure peut même tracer cette polarité à ceux fortement diffus et encore niveaux indéterminés dont de matière les systèmes nébulaires et les univers stellaires commencent. En fait, les mouvements très fondamentaux dans le milieu invisible duquel l'univers matériel est force née soient le résultat d'une agitation provoquée par l'union de deux forces complémentaires extrêmement subtiles, comme le ferment provoqué par venir ensemble du mâle et de la femelle afin de la procréation.

Qui sait que le drame microcosmique de l'amour, décrété par l'homme et le femme sur l'étape miniature de la terre, pourrait être la reproduction diminutive du jeu macrocosmic décrété par les forces colossales primaires de la création - une conscience géante infinie et son énergie illimitée - indiquées comme Shiva et Shakti dans le savoir Tantric de l'Inde. Il n'y a rien si mystérieux et étonnant dans l'univers comme conscience. La flamme minuscule et clignotante de la conscience dans chacun de nous ce qui semble si faible et vacillant dans la vie incorporée, une fois libéré de la maison de prison des sens, devient un colosse - la réalité prédominante de l'univers qu'aucune puissance ne peut surmonter, aucune force dominant ou détruisent. Nous l'éprouvons rarement sous sa forme macrocosmic et, par conséquent, ne pouvons pas en mesure, excepté rarement, comprendre son mystère.

Selon le Tantras, il y a un principe femelle et masculin dans chaque être humain, quelque chose bien plus profonde et principe fondamental que l'*anima* et l'*animosité de la* psychologie Jungian. Le principe masculin est indiqué par un point (*bindu*) dans la couronne de la tête, et le principe femelle par une triangle (*trikona*) - emblématique de l'organe femelle de la génération - près de la base de l'épine où Kundalini se trouve trois endormis et enroulés et demi de périodes, fermant l'ouverture menant à *Brahmarandhra* ou la cavité de Brahma dans la tête. Elle se réveillant implique l'écoulement ascendant de l'énergie employée pour que la reproduction unisse au principe ou au *bindu* conscient dans la tête. En d'autres termes, la conscience et son énergie créatrice, qui sont bifurquées dans nous dans le "knower" et sa "puissance créatrice" viennent ensemble encore pour illuminer la nature toute-puissante et sans limites de l'ancien.

Considéré de l'angle biologique, l'éveil de Kundalini implique le commencement d'une nouvelle activité métabolique à la base de l'épine dans laquelle le système reproducteur entier avec ses

vaisseaux sanguins, artères, veines, nerfs et d'autres tissus est profondément impliqué. L'impression générale régnant ce Kundalini peut être réveillée à l'activité simplement avec certaines pratiques de Hatha-Hatha-Yoga,

comme la concentration, le *pranayama* ou les *bandhas* n'est pas correct. S'il en était ainsi, alors chacun qui avec tenacité a persisté dans ces disciplines assez longtemps pourrait gagner à l'entreprise. Mais le fait dur que seulement uns réussissent aux présents d'un âge une énigme à laquelle ceux qui posent car les professeurs accomplis de la science ont le pas de réponse excepté pour étendre l'échec à la porte du karma du disciple.

Les rapports comme "elle devrait être menée en tant que fils d'un cavalier un cheval," ou cela "elle devrait être dépouillée par la force," contenu en traités sur le Hatha-Hatha-Yoga, ne sont pas également basées sur une appréciation correcte de la position. Il est évident que certains des auteurs des manuels de yoga soient de seuls professeurs professionnels, aussi lointain de l'illumination que leurs disciples de configuration. Il est important de soutenir ce fait toujours à l'esprit dans des inférences de schéma aux sujets spirituels. Il y a un monde de différence entre les compositions inspirées de l'illuminati et la production travaillée du professionnel et de l'érudit. Le seul effet possible de tous les exercices et disciplines yogic, toutefois laborieux ou complexe elles pourraient être, est de stimuler ou cajoler la puissance dormante à l'activité par ceci des moyens ou celui. Mais si la stimulation aurait l'effet désiré de produire des processus métaboliques, qui ont comme conséquence la circulation d'une nouvelle forme d'énergie de nerf dans le corps et de l'écoulement des sécrétions reproductrices dans les divers organes et le cerveau, mener à un nouveau modèle de conscience, est une question différente tout à fait.

Il y a beaucoup de personnes qui, alors que les formes diverses de pratique de méditation avec ou sans le *pranayama* ou d'autres exercices, particuliers au Hatha-Hatha-Yoga, éprouvent de divers genres de sensations dans la région de Kundalini ou de *kanda*, début au-dessous du nombril au perineum, dans l'avant ou derrière. Ces sensations s'étendent de la seule palpitation ou du sentiment d'un courant se déplaçant vers le haut à un chatouillement agréable ou à démanger érotique dans la région reproductrice avec les flashes intermittents de la lumière de diverses tonalités dans la tête. Toutes ces sensations et impressions de lumière, si vraies, et pas les créations de la fantaisie dans les individus suggestibles peuvent être certainement tracées à la stimulation de la puissance de serpent. Elles ne sont pas, cependant, indicatives de l'activité soutenue du mécanisme qui est absolument nécessaire pour le fonctionnement des processus menant à la transformation de la conscience.

Selon les manuels classiques du Hatha-Hatha-Yoga, le *sadhaka* est encouragé dans le sien pratique quotidienne d'imaginer le processus entier de l'éveil de la puissance divine de Muladhara, le centre de racine à la base de l'épine, à *Brahma-randhra*, le lotus douze-twelve-petalled derrière le toit du palais, passant par tous les six lotuses sur l'axe cérébro-spinal qui se situent de la manière. La visualisation doit être faite selon des descriptions meublées par le maître au sujet de la formation des lotuses, de leur couleur, du nombre de pétales, des lettres de l'alphabet montré sur chaque pétale et d'autres accessoires, en tant qu'aussi sur la nature de l'énergie divine elle-même. Elle doit être aimée comme un flash de foudre, avec le brillant des milliers des soleils, versant dans le cerveau avec le lustre laiteux-milky-white de la lune, assumant des couleurs divergentes à différents endroits, comme par exemple, les tonalités d'un arc-en-ciel dans le front, le rayonnement du soleil au coeur, apparaissant comme une fibre vermillon-vermilion-colored de lotus sur son passage par la gaine les plus secrets (*Brahma-nadi*) de la moelle épinière. Le praticien a également pour se concentrer sur les bruits qui se produisent sur l'éveil de la puissance, comme la musique faite par un essaim des abeilles en vol ou une chute d'eau éloignée, une conque, un jet de murmure, tintement éloigné des cloches ou un "Aum" nasal sans fin prolongé.

Dans cet âge de la vitesse de foudre et des idées de l'accomplissement facile appliquées à presque toutes les entreprises, y compris même l'éclaircissement, il est extrêmement difficile d'imaginer la vie d'une hermite qui se placent à la tâche formidable de réveiller la puissance de serpent dans le passé. Jour et nuit, avec seulement de brefs intervalles pour des repas et d'autres nécessités de base de la vie, il s'est consacré dans les ermitages et les ashrams isolés à l'entreprise, subissant de diverses pratiques

et disciplines, certains d'entre elles extrêmement dangereuses et douloureuses, sans n'importe quelle pensée au monde, aux dommages corporels, au dérangement mental ou même à la mort. Les années et même la vie entière ont passé de cette façon, dans ce un but avant son horizon mental, indifférent au corps et le confort physique, jusqu'à sa perfection a été dépensé

sans dans moins réalisation du rêve. Ceci se produit même maintenant et les millions d'ascétiques en Inde passent les vies de l'austérité extrême et du travail dur à l'extrémité sans atteindre jamais l'état béatifique. Puisque le réveil de la puissance dépend d'une foule de facteurs biologiques, un des plus importants dont est l'hérédité favorable, il peut sans risque supposer qu'une grande proportion des aspirants doivent reposer le contenu avec des sensations corporelles, ressemblant à ceux du réveil réel, aux flashes aléatoires de la lumière, ou aux expériences visionnaires idylliques, partiellement vraies et partiellement imaginaires, évoqué par leur préoccupation constante du sujet.

Nous voyons ceci se produire réellement dans le cas des chercheurs contemporains qui se consacrent à de diverses pratiques et disciplines religieuses dans notre propre temps. Parmi les millions sur des millions de personnes qui prennent à de divers genres de yoga ou d'autres pratiques en matière de méditation, il y a une tendance générale d'attacher une importance exagérée pour les signes subjectifs comme, par exemple, des flashes de lumière avant les yeux, des bruits dans les oreilles ou des sensations senties dans diverses parties du corps, sous l'impression qu'elles sont les messagers du succès dans l'entreprise. Cette sorte de rêve a, pour pas souvent, l'effet très renversé d'agrandir la moi et d'inculquer des idées de suffisance. Les seuls signes sûrs de la conscience éclairée sont illumination intérieure, pensée et prononciation inspirée, amour de abondance, humilité et une perception changée du monde objectif.

La raison de ceci commun-commonly-met, armature d'esprit incorrecte est que l'aspect biologique des disciplines souvent est entièrement négligé. Une fois la nature psychosomatique du réservoir de puissance de Kundalini est clairement comprise, le concept entier de la religion et le transcendantal subiront un changement radical, et tous les signes et symptômes qui assistent à la pratique du yoga ou d'autres disciplines religieuses seront évalués dans le cadre de leur impact biologique sur l'organisation et pas simplement sur la base de l'exécution subjective. Ce que l'auteur de Panchastavi attribue au Shakti est l'expérience journalière du yogi accompli. La même expérience, avec des variations mineures, est répétée dans les centaines, même milliers, de compositions inspirées de l'illuminati de l'Inde soutenu dans différentes parties du pays.

### Kundalini dans d'autres cultures

Le mécanisme du corps humain est ainsi constitué que l'individu n'a aucun contrôle de ses fonctions involontaires ou autonomes et est souvent pendant qu'insouciant au sujet de ce qui transpire dans son propre intérieur pendant qu'il est de ce qui se produit dans les entrailles de la terre. Parfois l'activité infiniment diverse de son armature mortelle - l'écoulement du sang, le pompage du coeur, le fonctionnement de l'estomac, foie ou les intestins - est brusquement apportée à sa notification dans une attaque de maladie, quand quelque chose va mal dans le système, et de lui writhes en douleur jusqu'à ce que la normale soit reconstituée et un couvercle est lâché au-dessus de ces perturbations encore. Ceci se produit légèrement comme un tremblement de terre apporte la nature de jamais-ever-fluctuating de l'intérieur ardent de la terre à notre notification maintenant et être oublié alors dès que les tremblements seront terminés. Nous n'avons aucune connaissance quelque comment la flamme de notre conscience extérieure avec toutes son individualité, mémoire étendue et perspicacité d'intellectuel est maintenue allumée par l'activité combinée de nos organes et cellules et quel mécanisme incroyablement précis maintient l'équilibre extrêmement sensible des hormones et d'autres composés chimiques complexes dans notre système.

La complexité du corps et la nature complexe de chaque partie, d'organe, de glande et de leurs tissus défient la description. La manière harmonieuse dont les millions innombrables de cellules différemment constituées et les centaines d'organes et leurs pièces fonctionnent ensemble, en tant qu'un entier harmonieux, est un miracle d'efficacité et d'ordre. Le cerveau est la pièce la plus merveilleuse de cette machine complexe, pleine de la merveille de la cellule à l'organisation la plus complexe qui s'y trouve. "Notre intelligence peut pas plus ne réaliser l'immensité du cerveau que

l'ampleur de l'univers sidéral," indique Dr. Alexis Carrell. "La substance cérébrale contient plus de douze mille millions de cellules. Ces cellules sont reliées entre eux par des fibrilles, et chaque fibrille possède plusieurs branches. Au moyen de ces derniers

des fibrilles ils associent plusieurs milliards de périodes. Et cette foule des individus minuscules et des fibrilles invisibles, en dépit de son undreamed-of complexity, travaille comme si elle étaient essentiellement une. Aux observateurs accoutumés à la simplicité des mondes moléculaires et atomiques, le cerveau apparaît comme phénomène inintelligible et merveilleux. "4

Dans une machine sensible si complexe et sensible comme corps humain, dans la totalité en tant qu'aussi dans tous ses composants, comment tout les phénomènes supernormal et bizarres, liés à Kundalini, peuvent-ils se produire sans changer rigoureusement son rythme ou causer le désordre dans son fonctionnement normal dedans d'une manière ou d'une autre ? Le point à rappeler ici est que le réveil de Kundalini est une activité pour laquelle une disposition existe déjà dans l'armature humaine, comme là existe une disposition dans le corps d'un femme pour la conception et du roulement d'un enfant. Toutefois étrange ou bizarre les manifestations pourraient être elles sont alors les ramifications d'un développement pour lequel l'organisation se tient déjà équipée, en raison des processus normaux au sujet dont nous sont toujours dans l'obscurité. Mais si aucune une telle disposition n'existe, et le corps est forcé à un type d'activité pour lequel il n'y a aucune sanction de nature, puis il signifie que n'importe quelle tentative de réveiller la puissance peut seulement mener aux conditions artificielles pour lesquelles des êtres humains ne sont pas génétiquement conçus.

C'est une question importante qui a besoin de la recherche empirique pour sa solution d'une manière ou d'une autre. Si le concept blanchi de Kundalini a une base en réalité puis toute qui est réclamée pour lui, dans Panchastavi et dans d'autres documents classiques, doit être vérifiable par expérience. Tous les deux dans le cas de l'univers et de nos propres corps nous voyons la règle de l'ordre, des atomes aux soleils et de la cellule à l'organisation entière. Une légère douleur ou peine commence une réaction en chaîne dans notre système dont nous ne savons généralement jamais l'ampleur entière. Il est, donc, inconcevable que le dégagement soudain d'une puissance qui peut rigoureusement changer l'activité de la conscience de cerveau et d'augmenter entièrement à undreamed-of heights ne puisse avoir aucun impact sur l'organisation et laisser aucune impression sur les cellules du cerveau ou d'autres organes et tissus la formant. S'il n'y a aucun effet appréciable sur le corps, il signifie que le phénomène entier - les lumières vues, les voix entendues, la joie éprouvée, les connaissances acquises, la sagesse acquise et le contact avec la divinité éprouvée sont toutes les occurrences purement mentales ou spirituelles sans n'importe quelle relation à l'armature physique de l'homme. En ce cas la vérification objective du phénomène peut ne jamais être

possible et les investigateurs continuera toujours à être dans le doute au sujet de si la condition est purement imaginaire et illusoire ou signifie la perception supersensory d'une réalité que nous n'avons aucun autres moyens à savoir.

Ce n'est pas tout. Si les expériences subies dans l'état nouveau et changé de cause de conscience aucune réaction dans le cerveau et aucun impact sur le corps, il signifieraient que la condition est simplement un état artificiel provoqué par nos propres efforts et pas une cible normale pour lesquels là existe déjà une disposition dans la dotation psychosomatique des êtres humains. Alors la doctrine de la réincarnation perd son but et les idées de la divinité liées à tels éprouve tout leur poids. Alors là surgira également la question si les pratiques et les disciplines de la sorte qui mènent à cet état subjectif extraordinaire et, en fait, la sphère entière de la religion elle-même, sont à tout favorisant le bien-être humain. Puisque si l'expérience n'a aucune sanction normale derrière elle à cause de sa dissociation totale avec des facteurs biologiques et de l'état mental normal de l'homme, comment pouvons-nous savoir qu'il n'aurait pas un effet artificiel et malsain à la longue tous les deux sur l'individu et la course ?

Il n'y a aucun doute que dans une forme ou l'autre le secret de Kundalini a été connu dans beaucoup de régions du monde même dans des périodes préhistoriques. Il y a des indications indubitables de prouver que les principes de base du yoga Tantric doivent avoir été connus aux populations de la

civilisation de vallée d'Indus ce qui s'est épanoui environ de 3.000 à 1.500 AVANT JÉSUS CHRIST.  
La catégorie élevée de la civilisation atteinte, avec le son

larges, régulièrement aligné les rues prévues de villes,, puits publics, lampadaires, guérites, canalisations raffinées, bains publics spacieux, vastes greniers, halls à colonnes, poterie admirablement peinte, meubles de première qualité, armes de haute qualité et instruments de bronze et cuivre, artistiquement faits des jouets pour les enfants, des bijoux et des ornements, et des poids et des mesures précis, tous témoignent à un niveau de vie presque comme haut en date des pays en voie de développement toujours dans des temps modernes. Chariots de Bullock en service puis, il y a plus de 4.500 ans, pli immobile avec mais peu de changement de conception dans beaucoup de régions de l'Inde aujourd'hui.

Il n'est pas, donc, étonnant que les personnes avec une vie urbaine si sophistiquée, persistant pendant aucunes plus moins de 1.500 années, devraient être profondément intéressées par le mystère de la vie et mort. Il peut bien être celui dans leur recherche ardente d'une réponse à l'énigme qu'ils pourraient avoir trébuchée sur le secret de Kundalini ou l'avoir appris d'une civilisation antérieure. Quand nous une fois privons la religion et l'expérience religieuse du surnaturel et miraculeux et la traitons comme impulsion inhérente dans l'organisation psychosomatique de l'homme, le dessinant vers une vie plus élevée de l'esprit, nous alors devons également admettre que l'impulsion dite doit recueillir dans la force et mener aux efforts intenses de résoudre le mystère chaque fois, quand les facteurs écologiques sont favorables à sa croissance. C'est une grande erreur pour sous-évaluer la grande contribution du monde antique à la science de la vie. Ce qui est nécessaire est une connaissance de la clef aux hiéroglyphes religieux du passé. Quand ces clef, perdues dans le labyrinthe des mystères, de la magie et de l'alchimie est trouvée, il ne sera pas difficile de trouver le chemin central qui, par la rotation et le vrillage sur lui-même, a formé un labyrinthe embarrassant et semble maintenant pour sélectionner.

Une des trouvailles les plus remarquables de la civilisation de vallée d'Indus est un joint soutenant la figure d'une déité trois-faite face, se reposant dans le maintien de yoga avec un organe droit de génération, entouré par un certain nombre d'animaux tels qu'un tigre, un buffle et un rhinocéros, avec une peau de daim sous le siège. C'est évidemment une représentation de Dieu Shiva qui serait trois-fait face et s'appelle également Pashupati, ou du seigneur des animaux. Notre incapacité de déchiffrer le manuscrit de vallée d'Indus garde la croyance religieuse des personnes toujours enveloppées dans l'obscurité. Sans compter que cette représentation claire de Dieu Shiva, il y a également un certain nombre de figures semi-nude des déesses sur d'autres joints. Certains d'entre eux dépeignent des scènes de sacrifice humain et animal. Il est évident qu'une forme de culte, analogue aux cultes de Shiva-Shakti de l'Inde de notre propre jour, ait été dans la mode parmi les personnes de la civilisation disparue. Ceci est confirmé par la découverte des pierres coniques et cylindrique qui peuvent seulement être considérées comme des symboles phalliques ou des *lingas*, et également du petit représentant de pierres de l'organe femelle de la génération, ou des *yonis*. Nous n'avons ainsi aucun doute que le culte de Kundalini, avec son emphase sur les organes masculins et femelles de la génération, et leur représentation symbolique, en modes externes et intérieurs de culte, a été connu aux habitants de la vallée d'Indus. Il est également très possible que l'évolution de leur qualité de civilisation pourrait avoir été due, en grande partie, à la culture volontaire des corps enseignant mentaux plus élevés par l'éveil de Kundalini parmi la hiérarchie spirituelle qui a dominé les populations. Avec le déchiffrement du manuscrit obscur une pléthore de lumière est susceptible d'être jetée sur la croyance religieuse et les pratiques de ces personnes qui apporteront des faits intéressants sur la puissance de serpent connue de elles au rang. En général, du matériel a fourni par les joints et d'autres reliques, il peut à peine y avoir n'importe quel conflit au sujet du fait qu'un système de culte et de rituel, des apparentés au système et au yoga Tantric, étaient répandus en Inde longtemps avant l'arrivée des Aryens environ 2.000 ans avant la naissance du Christ.

Un torse en pierre de Harappa est hyphallic. Des joints inscrits avec un pictographe de taureau, semblable à certains excavé des emplacements de vallée d'Indus, ont été trouvés sur les îles du Bahrain et du Failaka dans le golfe Persique. Là doit avoir existé des rapports animés dans le commerce et culture entre les personnes de la vallée d'Indus et ceux de Mésopotamie et de l'Egypte.

Dans le sanctuaire des sanctuaires dans le temple chez Karnak, il y a une rangée des figures masculines avec le phallus droit, un symbole clair de Kundalini. La figure est du *khem* qui signifie la force érectile, également appelé Amso Horus, signifiant le phallus droit.

Chacune de ces civilisations a eu, cependant, ses propres caractéristiques :

"La plupart des joints (de la vallée d'Indus) soutiennent également une inscription courte en manuscrit pictographique," disent monsieur Mortimer Wheeler, "qui, malgré des tentatives courageuses, n'a pas été interprété. Les pictographes sont aussi différents de ceux de Mésopotamie et de l'Égypte que ceux-ci sont entre eux. C'est un phénomène intéressant que, dans un à courte portée du temps et de l'espace, trois grandes civilisations ont produit trois systèmes de notation tout à fait divergents."<sup>5</sup>

La croyance dans l'existence d'une force normale féminine, la source de fertilité, puissance générative, longévité, la connaissance, inspiration, la prospérité, manifestation du divin, et semblable, a été très répandue du passé le plus à distance. Il est remarquable que le culte de cette puissance divine sous de diverses formes, intimement lié aux mystères et aux mythes, ait été largement répandu dans toutes les civilisations disparues dont n'importe quel disque a été laissé. Il y a un parallélisme entre le Shakti de Panchastavi et l'Ishtar de la culture d'Assyrio-Babylonien qui n'est pas peu une étonnante. Ishtar est le conjoint de Tammuz qui est différemment décrit comme chasseur, berger, Sun-Sun-God, Dieu de la droiture, Dieu de fertilité, etc..

Dieu Shiva, aussi, est dépeint en tant que chasseur. "O Shavari, l'épouse du chasseur Shiva," dit Panchastavi (IV. 15), "soutenant la crête du paon fait varier le pas sur Thy tête, avec les serrures bouclées de molles, brillant, les cheveux brun-foncé, un chapelet des baies rouges se reposant sur Thy seins lourds, en couleurs comme le ciel de soirée, avec un visage comme le corail rouge et les mains molles et tendres, mille Shakti d'O de Shankara (Shiva) que je cinte vers le bas avant Thee." Encore dans le vers 3 du chant V il indique, "mille, garbed en tant que huntress (Shavari), Shiva suivi, intelligent dans son rôle en tant que chasseur, pour avoir les moyens la protection à Arjuna. Mon obeissance à Thee à plusieurs reprises." En quelques inscriptions antiques Tammuz est encadré avec des feintes, signifiant le Sun-Sun-God. Shiva est également le Sun-Sun-God Âme-Soul-illuminating Savitar, appelé dans l'incantation de Gayatri, et Kundalini est Savitri, son conjoint. Les feintes a deux préposés - Kettu et Mesaru. Rahu et Kettu sont deux démons qui causent l'éclipse du soleil, selon la mythologie indienne.

Certaines des légendes concernant Tammuz en tant que Dieu assyrien et babylonien remontent à 4.000 ans avant la naissance du Christ. On l'a tenu qu'en tant que Sun-Sun-God il a passé les six mois entre le début de l'automne et la fin de l'hiver dans les enfers. Comparer ceci au vers 9 du chant IV de Panchastavi dans lequel on lui dit : - "Pour un comme Shiva, habillé dans les peaux, son corps besmeared avec la cendre (incinéré) des cadavres, errant pour l'aumône, dansant dans les habitations des fantômes, et recueillant les centres serveurs des terre-earth-spirits ronds lui-même, c'est seulement Thy association avec lui qui prête le charme à tous ces attributs." Encore, un des noms de Shiva est Pashupati, seigneur des bêtes, sous lesquelles la forme qu'il est montré sur un des joints antiques de la culture d'Indus, Tammuz est un berger et un berger, le gardien des bandes de moutons et les troupeaux d'animaux. La jeunesse de Krishna est passée comme cowherd et il enchante à la compagnie des garçons et des filles de cowherd.

En d'autres inscriptions Ishtar désigné sous le nom de Zarpanit, l'époux de Marduk, le dieu en chef des Babyloniens. Ce nom dans Sumer a signifié "briller argenté", et plus tard a été interprété par Semites pour signifier "producteur de semences", les deux limites qui s'appliquent à Shakti (Kundalini) également. Elle a serait le "Creatrix de toutes les créatures," et a également appelé Ishtar de la sagesse. Parmi les oiseaux la colombe était particulièrement sacrée à elle, probablement en raison de son tempérament érotique. Dans une hymne elle est autorisée en tant que "déesse heureux-glad-eyed du désir" et en une autre hymne en tant que "Mère-Mother-Goddess amoureuse sur laquelle le côté aucun draweth d'un dieu près." À un autre endroit elle s'appelle "une courtisane affectueuse," et à cet égard est dépeinte avec les configurations sexuelles soulignées.

Dans une hymne elle dit, "je tourne le mâle à la femelle, je tourne la femelle au mâle." Elle est l'awakener de l'impulsion sexuelle chez les deux êtres humains et animaux, et la cause de l'union sexuelle. Selon Herodotus elle s'est appelée Mylitta à Babylone qui l'a signifiée "à qui cause

ours. "Dans sa liste de marées elle se nomme comme "ouvreur de l'échine," en tant que "mère des dieux," et en tant que "Creatress de l'humanité qui

fait épanouir toutes les choses créées. "Elle a été considérée pendant que la maîtresse des arts magiques avec lesquels elle a contrecarré les conceptions mauvaises des démons. Elle est également la "reine de tous les endroits de logement," donnant toutes les lois, "utilisant la couronne de la règle." Elle est l'inspirer des prophètes et de la source de leurs messages, aussi causer des révélations et de la puissance derrière les oracles.

Avec toutes ses propriétés life-giving Ishtar est également la déesse de la destruction, la Donner l'assaut à-Storm-Goddess et la déesse de la guerre. "Elle est l'élève qui fait trembler les cieux, la terre à trembler, le feu à faire rage, qui cause oiseau-bird-like Zu (le nuage d'orage) à la mouche de la maison, qui moule en bas des montagnes comme les cadavres." Dans l'art elle a été souvent représentée tenant un caducée de deux serpents. Dès la période de Hammurabi, elle a été montrée dans une triade avec la lune et le soleil. Sun, lune et Ishtar du culte babylonien correspond au soleil, à la lune et au feu (*pingala, IDA et sushumna*) du Tantras. Elle est également dépeinte comme étoile de matin et de soirée, Venus. Dans une hymne elle dit, "Ishtar, la déesse du matin et Ishtar, la déesse de la soirée AM I." Ishtar semble avoir été la divinité la plus importante du Panthéon Assyrio-Assyrio-Babylonian. Elle a absorbé ainsi beaucoup d'autres déesses et a exercé de telles une série de fonctions qu'elle est devenue presque la divinité suprême.

Peut-il y avoir deux avis quelconques au sujet de l'issue s'Ishtar du Panthéon Assyrio-Assyrio-Babylonian, wedded au Sun-Sun-God qui est également un chasseur, berger et le dieu du monde bas, des fantômes et des lutins, a une identité clairement marquée avec la déesse de mère de la vallée d'Indus, montrée semi-nude sur certains des joints ? Elle plus tard s'est appelée Shakti, l'époux de Pashupati, seigneur des bêtes, s'asseyant dans le maintien de yoga évidemment dans un état de *samadhi*, avec l'*urdhava-linga* ou un organe droit de génération. Seigneur Shiva serait des *urdhava-retas* (avec de l'énergie reproductrice vers le haut dirigée) et l'*urdhava-linga* (avec le phallus droit) tous les deux. L'aspect indéniablement biologique du culte de cette façon est introduit dans la prééminence indubitable. Il y a tout lieu de supposer que les autres attributs d'Ishtar, mentionnés dans les disques babyloniens, des mythes et des légendes ou représentés dans l'art, doivent également être semblables ou approximativement ainsi à la déesse de mère de la vallée d'Indus. Elle est la déesse de l'amour, la fécondité, étude et les arts, l'étoile de matin et de soirée, la source de révélation et la connaissance occulte, du discours et la prophétie inspirée, aussi la déesse de la prospérité et du succès, et le Creatrix de tous les êtres. Ce qui est plus approprié à notre thème est qu'elle est souvent dépeinte tenant un caducée dans sa main, un signe indubitable de Kundalini.

Quand nous voyons comment Shakti ou Kundalini est dépeint en Panchastavi et d'autres manuels antiques, pratiquement aucun doute n'est laissé au sujet de son identité avec Ishtar. Elle est Durga, de tout le Creatrix bénin animent et les objets inanimés, Chandi, la Guerre-War-Goddess féroce, armée avec l'épée, la lance, le disque, l'aiguillon, etc., ressemblant à l'Ishtar bien-well-armed et propagent la destruction parmi l'Asuras (démons). Elle est Saraswati, la déesse de l'étude et sagesse, la source d'inspiration et éloquence, le distributeur des puissances psychiques et les cadeaux magiques, en tant qu'également déesse de destruction et de catastrophes naturelles. Elle porte une crête des plumes de paon sur sa tête. Dans quelques descriptions Ishtar est également montré avec une crête plumeuse. Comme elle, Ishtar ressemble également au ciel. Le vers 18 du chant IV de Panchastavi fait la similitude frappant ainsi que les deux semblent être différents noms de la même entité divine. "O Bhagvati (Sovereign de l'univers)," il indique, "cependant dans Thy art transcendantal un de mille d'aspect sans seconde (la position de la déité suprême répartie à Ishtar), pourtant sans art de mille la fille de Prajapati (seigneur de l'univers), aussi Kundalini serpent, habitant dans la cavité du coeur, en tant qu'aussi Katyayani (habillé en rouge), aussi Kamla (Lakshmi, la déesse de la richesse) et Kalavati (la déesse des arts), de cette façon verily, comme une fille de danse, art de mille vu sous les formes

innombrables (et rôles)." Ishtar est dépeint en tant que courtisane et également en tant que déesse de la prospérité et de l'art..

## La Vie-Life-Energy cosmique

Dans l'essai d'assigner un ordre chronologique pour les idées exprimées en écritures saintes d'agame et Shakti Shastras, y compris Panchastavi, nous sommes confrontés à la position étonnante qui le concept d'une puissance féminine divine qui peut accorder la sagesse, inspiration, compétence magique, talent artistique et la prophétie, qui wedded au Sun-Sun-God (Savitar), est très vieux, plus vieux peut-être que les cultures Assyrio-Assyrio-Egyptian qui se sont épanouies plus de 4.000 ans avant la naissance du Christ. L'âge assigné au Vedas, les écritures saintes religieuses écrites les plus anciennes dans le monde, selon la plupart des disciples, ne dépasse pas cette période à jour. Dans le Vedas, aussi, elle désigné sous le nom d'Usha (l'aube), de Saraswati (la déesse de l'étude et de l'art), de Prithvi (la Terre, wedded aux cieus de père), et est faite référence à dans plusieurs vers comme Dyavaprithvi. L'incantation célèbre de Gayatri de l'installation Veda se rapporte certainement à Kundalini comme source d'illumination spirituelle et mentale. "Mai nous atteignons la lumière glorieuse du dieu Savitar," dit l'incantation, "mai où il inspirent nos prières." Savitar n'est pas simplement le Sun-Sun-God, mais quelque chose plus que le corps rond mondain de la lumière, à savoir la puissance divine derrière lui. Savitar éclaire le monde et réveille l'immortalité.

Le "aucun bien et explication suffisante de la sainteté particulière attachée à ce vers (l'incantation de Gayatri) n'a été jamais donné," dit Colebrook. "Il n'est pas rendu remarquable par pensée ou prononciation parmi beaucoup d'autres vers Vedic de teneur semblable. La <sup>incantation</sup> de 6 Gayatri serait la quintessence du Vedas et l'incantation la plus élevée de tous parce que Gayatri pendant que Kundalini incarne le mystère le plus profond de l'existence humaine ; parce que l'enseignement entier du Vedas tourne autour de ce secret un suprême de nature. Le commentaire de Colebrook est occasionné car la signification ésotérique de l'incantation n'a pas été comprise, et parce que le mécanisme biologique de l'illumination, fournissant celui et la seule voie pour atteindre les forces intelligentes de la création, est toujours un livre fermé aux disciples et aux scientifiques.

Des périodes immémoriales l'incantation de Gayatri a été respirée dans l'oreille du disciple par le gourou à l'heure de la cérémonie d'investiture du fil sacré, marquant le commencement de l'*ashram de Brahmachari* (période de discipleship) parmi les trois castes deux fois-twice-born du Hindus. L'investiture est faite using un fil triple avec un noeud attaché par le gourou (représentant les trois canaux *IDA*, le *pingala* et le *sushumna*, avec un noeud de dur-à-hard-to-pierce aux chakras de nombril, de coeur et d'*ajna*). Le fil est porté par le rond initié le cou de l'épaule gauche et accrocher du côté droit au-dessous du bras. Maintenant, dans cet âge de la connaissance énormément prolongée, avec son emphase davantage sur le matériel que le côté spirituel, peu font les gourous, qui exécutent la cérémonie, et leurs disciples qui subissent le déclenchement, savent qu'ils sont les deux participants à une fonction qui, sans leur se rendre compte de lui, centre autour d'un des secrets le plus jalousement gardés de la nature, connue de l'antiquité la plus à distance mais non jamais saisie dans toute sa signification à ce jour.

L'incantation de Gayatri représente la crème du Vedas, parce que c'est l'arbre Souhaiter-Wish-Fulfilling du paradis et peut accorder tous les avantages ardent recherchés chers au coeur de chaque mortel - la longévité, la force corporelle, la prééminence intellectuelle, le génie, les cadeaux psychiques et, en dernier lieu, la couronne glorieuse de la vie humaine, la connaissance de l'individu. Savitri est identique que Gayatri, à savoir la puissance appelée dans l'hymne à Savitar dans l'installation Veda. Il est dans ce sens de Gayatri ou de Kundalini qu'elle apostrophized dans Saundarya Lahari. Parvati, le conjoint de Shiva, est également connu comme Savitri. D'une part, Shiva est connu comme Gayatri-Vallabh, l'aimé de Gayatri. Ceci signifie clairement que Gayatri est identique que Parvati, fille de la montagne (ou de la Montagne-Mountain-Goddess de l'antiquité) et également les mêmes que Savitri. Il ne peut y avoir aucun conflit au-dessus du fait que, même selon la connotation Vedic, le mot Gayatri signifie la Vie-Life-Energy ou le Kundalini cosmique. Les graines des concepts Tantric, donc, sont profondément enfoncées dans le Vedas. La distinction entre le

Gayatri Vedic et le Gayatri Tantric, a fait référence à par Arthur Avalon en son *introduction à Tantra Shastra*, est simplement sémantique. En effet, sous les formes Vedic et Tantric de *sadhana* Gayatri est

identique à et signifie Kundalini, l'énergie divine menant à l'illumination intérieure. Comme un fil électrique de phase, twisted dans les boucles et les plis innombrables, chacun extérieurement entièrement différent à l'autre pourtant chargé du même courant, toutes les religions, la foi et les sects de l'humanité, toutes les méthodes secrètes d'esprit-mind-training, la magie ou la sorcellerie et toutes les disciplines pour l'accomplissement de l'extase mystique ou de la béatitude religieuse, qui a jamais mené à un certain résultat tangible, on et tous ont eu leurs racines dans Kundalini. Il n'y a aucun doute que ce que j'affirme a été connu dans presque toutes les civilisations disparues du passé. La base de tous les mystères, si Babylonien, égyptien ou grec, peut être certainement tracée à Kundalini. Nous discuterons cette issue un peu plus en détail dans un autre volume. Ici il est suffisant de mentionner que le culte de la force féminine de la nature, du phallus et de l'organe femelle de la génération, s'étirant aux périodes à distance, a eu son origine en l'identification instinctive par les anciens de l'activité bilatérale du mécanisme reproducteur, menant à la procréation d'une part et à l'évolution mentale et spirituelle de l'autre.

L'explication naïve des disciples que le culte de phallus est les résultats de la superstition primitive au sujet de la fertilité et de la naissance est elle-même le produit de la superstition scientifique du 19ème siècle. La tradition indienne de Kundalini a un fond empirique de plus de trois mille ans, soutenu par le témoignage des sages disciplinés dont la véracité est évidente. La recherche courante sur la conscience et les phénomènes de livre par pouce carré indiquerait un jour à quelle distance à l'avance ils ont été aux sages modernes de la science de la vie. Nous pouvons maintenant formuler cette conclusion à cause de la vaste augmentation de la connaissance de l'organisation humaine qui s'est produite ces derniers temps. Mais pour cette identification l'obscurité assistant à l'origine de l'impulsion religieuse ne cesserait jamais d'exister.

Afin d'évaluer l'importance de Panchastavi et, en fait, de toute la littérature Tantric généralement il est nécessaire d'insister brièvement sur l'impact divers inévitable de la connaissance de Kundalini sur toutes les sphères de la vie humaine, une fois que l'existence de cette centrale électrique est empiriquement établie. Les premiers résultats de la recherche seraient l'apparition d'une nouvelle Superbe-Super-Science traitant l'esprit et la conscience. Par cette science l'intellect humain fortement développé actuel gagnerait les premières perspicacités dans l'univers totalement caché par now de la conscience. Ceci mènerait aux révélations staggering au delà de n'importe quoi connu à ou conçu de par la science actuellement.

La puissance derrière la vie est incompréhensible à l'intellect humain. L'attitude de l'adoration, de la soumission, de la reddition, de la merveille et de la mystification, démontrées partout dans Panchastavi et d'autres travaux sur Shri Vidya (la science de la Vie-Life-Energy cosmique), est les résultats de cette nature incompréhensible de Shakti. L'univers de la matière, intelligible à nous par notre intellect, est mais un compartiment d'une création infinie dans sa variété et les forces et les éléments impliqués. La matière est une, Vie-Life-Energy cosmique est une autre. Il pourrait y avoir les modèles variés de l'opération cosmique de Vie-Life-Energy sur d'autres planètes et dans d'autres régions de l'univers, entièrement différentes de l'opération de Vie-Life-Energy sur terre. Il pourrait y avoir d'autres forces dont nous n'avons aucune active de perception ou de connaissance dans d'autres secteurs du cosmos. Nous voyons seulement ce qui est indiqué à nous par nos cinq sens et l'esprit. Aucun instrument jamais façonné ne peut nous apporter la perception d'une force, d'une substance ou d'une entité au delà de la puissance cognitive de notre esprit.

La transformation de la conscience, provoquée par l'éveil de Kundalini, présente un nouvel élément dans notre champ de perception. Le monde de l'esprit, imperceptible avant, devient cognizable, apportant un autre domaine de création dans la portée de notre conscience. L'impact de la gloire surpassing, de la merveille et de la joie de cette nouvelle expérience est la cause de l'extase. C'est, pour ainsi dire, qu'un télescope puissant et à longue portée a été ajouté à notre vision mentale normalement faible, introduisant dans la vue une région jusqu'ici cachée de la création qui est

l'antithèse même du monde en lequel nous nous trouvons maintenant.

Ici nous vivons, entouré par les forces implacables et mortes de la nature ; là tout est la vie. Voici la mort et la douleur ; là joie éternelle de vie et immesurable. Ici les vies d'esprit à l'étroit en chair, inextricablement enchaînée à la terre, déconcertante par le mystère de son être et tourmentée par doute ; il y a de liberté sans restriction, l'univers assume un aspect de sourire, le doute change en certitude et sens de confusion en merveille toujours croissante à la réalité extraordinaire, impensable et inexprimable, qui absorbe maintenant toute l'attention de l'esprit lumineux. Avec cette transformation chez l'homme de conscience débarque maintenant dans un autre secteur de l'univers, où il commence à gagner la conscience intelligente du monde de la vie, comme avec l'aube de l'intellect qu'il a commencé à gagner une conscience intelligente du monde de la matière. Cette conscience intellectuelle, bien que toujours très, très imparfaite, betokens un énorme progrès au-dessus de toutes autres formes de la vie sur la terre. De la même manière l'accomplissement de la conscience lumineuse betokens une avance au delà de la province couverte par l'intellect. C'est l'identification instinctive de ce fait qui entoure les grands professeurs religieux de l'humanité avec un halo de gloire qui est rarement tombé à la part d'autres êtres humains.

Ceux qui croient que l'éveil de Kundalini signifie l'activation d'une force occulte ou magique, dormante dans le corps, qu'ils peuvent manoeuvrer dans diverses manières de gagner une conscience plus élevée ou des puissances miraculeuses, d'exhiber simplement leur ignorance et de perpétuer leur propre servage à la superstition. Le réveil de Kundalini implique l'activité remplacée de la même Vie-Life-force pour refashion le cerveau à une dimension plus élevée de la conscience, qui la façonne dans l'utérus et la maintient vivante et raisonnable chaque moment de notre vie. Nous savons très bien qu'il n'est pas possible que un interfère, l'impunité, avec l'opération de la force mystérieuse qui garde notre battement de coeur, notre fonctionnement d'estomac, nos intestins se déplaçant, et qui est derrière l'activité extrêmement complexe du cerveau. C'est les contrôles et les commandements de Kundalini de force.

Les yogis qui, après des années et des années des pratiques de dur et fortement dangereuses, réussissent à gagner le contrôle partiel de leur système nerveux autonome, et exhibent leur prouesse par de divers exploits, tels que l'arrêt de l'écoulement du sang, ou enterrement souterrain pour des jours et même des semaines, font ainsi au grand risque et endommagent souvent irréparable eux-mêmes dans le processus. Dans les états auto-induits de transe que de tels yogis perdent souvent la conscience et, même autrement, ne peuvent jamais exécuter ces exploits de pensée abstraite et de compétence artistique qui ont été le well-spring de toutes les créations originales et des accomplissements de l'homme. Il ne peut y avoir rien plus inepte que pour gaspiller beaucoup d'années précieuses de sa vie en acquérant la capacité de causer des conditions anormales du corps pour le seul effet spectaculaire, au coût des trésors les plus riches de l'esprit.

On peut ne jamais être appréhendé ou observé la force mystérieuse de la vie qui est derrière toute l'organisation cellulaire in the same way as un objet matériel. L'équipement normal de cerveau est totalement mort à ce rayonnement extraordinaire. Quelques individus doués maintenant et puis aperçoivent il et ainsi deviennent les canaux pour sa manifestation sous forme de perception sensorielle supernormal ou de cadeaux psychiques. Mais ils, aussi, n'ont aucun indice à son mystère.

Nous n'avons pas pu jusqu'ici assigner un nom à cette force évasive, quoi dire de déterminer sa nature ou même de comprendre lointainement comment cela fonctionne. Il est si éloigné de tous nos concepts que, plutôt qu'acceptent l'existence d'une entité inimaginable subtile et complexe, le monde de la science avait essayé, pour le bout plus qu'un siècle maintenant, de formuler des théories mécaniques et comportementales pour expliquer le phénomène de la vie, mais de tous en vain.

L'auteur de Panchastavi a essayé d'exprimer cet aspect incompréhensible de la Vie-Life-Energy cosmique en plusieurs vers. Dans un (V.2), il dit : - "(déesse d'O) qui art au delà de la portée de la parole et de la logique, capables par Thy propre essence se réveiller (Thy passionnés) au royaume

(intérieur) du bonheur suprême (Shiva-Shiva-Consciousness), brillant partout avec le lustre du lotus bleu, digne de l'adoration même par la déité suprême, Shiva, plié avec le poids de Thy grands, lourds seins, nous

faire l'obéissance à Thy splendeur entrainant qui est au delà de la prise de l'esprit et au delà de la puissance de la langue de décrire. "À la lumière de cet aveu honnête et de savoir bien quelles difficultés colossales sont impliquées dans une transformation biologique du cerveau, vers le bas à ses couches plus profondes, ce qui peuvent être dites des réclamations de ceux qui déclarent qu'elles sont "des maîtres de Kundalini" et peuvent faire le tour de son éveil simplement avec un contact, un geste ou un regard ?

Ceux qui oublient qu'elles sont mais des baisses dans l'océan de la Vie-Life-Energy cosmique, le Créatrix de tous les êtres vivants, eux-mêmes se tiennent nécessitant la grâce pour purger leurs esprits de la moi qui tord leur vision de sorte qu'ils aient une image trop élevée de leurs propres individus. Ce n'est jamais le professeur ou le gourou mais la puissance divine dans les deux que cela mène à l'éveil de la puissance et à la libération de l'âme. C'est ce que veut dire notre auteur (IV.1 1) : - "Bienfaitrice de mille d'O, (même) pour ces chercheurs après salut, dont les actions sont équilibrées et qui prennent l'abri en faveur d'un gourou, c'est mille, la déesse d'O, que, dans un moment, asunder breakest les chaînes (du karma) ce grippage ils, et les initie dans l'enseignement secret des écritures saintes de Shaiva."

Un bureau fortement important de yoga et d'extase mystique est d'humilier la fierté autrement indéniable de l'intellect.

En tant que seul arpenteur intelligent d'un univers apparemment stérile, l'homme est enclin ont une opinion trop élevée de se. En effet l'humanité, à ce stade, est comme un enfant rejeté l'essai, sans la savoir, pour se préparer pour un rôle surhumain dans les temps infinis pour venir. Mais le moderner croit qu'il a presque atteint le zénith de son élévation. L'expérience du *samadhi* ou de l'état unitif dans les esprits ruling est ce qui est nécessaire pour instiller des sentiments de crainte et la vénération de la réalité impensable qui se dévoile dans les profondeurs de la conscience. Cette expérience fournit la seule avenue ouverte de principaux intellects pour gagner une meilleure perspicacité dans le mystère extraordinaire de la création et également dans la solidité de leur propre pensée et pour transférer - une mesure nécessaire pour la sûreté de la course dans ère atomique.

Une connaissance du mécanisme de Kundalini est ainsi nécessaire pour changer la direction de l'esprit humain. Elle doit savoir ses possibilités et limitations toutes les deux. Les tendances actuelles en science empirique le rendent inconscient à l'intelligence cosmique ordonnant chaque atome et molécule de matière. Le concept même d'une conscience si All-knowing et Tout-All-pervading est inacceptable et incompréhensible à lui. Si admis lui ramène la totalité d'humanité et tous ses accomplissements à une position subalterne et ne quitte aucun endroit pour l'individu-self-adulation et la vanité de l'homme.

C'est vers la réalisation de cette vérité staggering que les processus évolutionnaires sont au travail dans l'armature humaine. Chaque être humain est né pour se rendre compte qu'il est une baisse d'un océan illimité d'intelligence compréhensive et All-knowing. C'est seulement puis que sa convoitise pour la puissance et la possession peut cesser et règne de paix sur la terre. Il est né pour se savoir pour se rendre compte de la gloire céleste qui s'est habillée dans la matière pour habiter la terre. Il n'y a aucune évasion du chemin de l'évolution aligné pour lui et les lois sévères qui ordonnent sa vie. Sa seulement manière à la paix et le bonheur se situe dans la coopération avec les forces régénératrices qui fonctionnent pour le dessiner vers le haut à sa stature pieuse ou payent le forfait sa révolte dans le désaccord, la dégénération et l'affaiblissement intérieurs et externes. Ceci fait à la connaissance de Kundalini le besoin le plus impératif de notre temps.

Le vrai but du yoga n'est pas d'unoften inexactement représenté ou compris. L'amour exaggerated pour l'individu tend à peindre entièrement vis-à-vis de l'image de la moisson que la pratique de la discipline est susceptible de rapporter pour l'aspirant. Il imagine toutes sortes d'avantages se

produisant à se - paix de l'esprit, transcendance, bonheur, puissances miraculeuses, union avec le divin, et le repos. Il imagine rarement que le moment où l'objectif du yoga est atteint, il cessera d'être ce qui être il doit ou pense lui-même. Tout à fait humilié et subjugué il constatera alors qu'il est mais une ombre ou simplement un a

la couche mince de la moi se pensant faussement pour être le faiseur des contrats et le penseur des pensées. En fait, tous ce qui transpirent dans l'univers, au plus léger mouvement dans l'atome, il verront venir d'une intelligence toute-puissante et incroyable qui, en fait, est lui, et ce qu'est il pense lui-même pour être mais un manteau mince de couleur sur cela.

Est ce ce qui le Bhagavad Gita inculque ici (18.61) : - "le seigneur, O Arjuna, réside au coeur de tous les êtres et les fait tourner sur l'automate du corps par sa puissance trompeuse (*le Maya*)." Le levage de ce voile trompeur est yoga. La conscience hérite maintenant ses propres en tant que seigneur omnipotent de tous. La diversité ahurissante créée par les sens et l'esprit est dissoute et une nouvelle, merveilleuse image des bords de cosmos dans la vue. C'est le *moksha* des sages indiens dont la vraie signification est rarement saisie. C'est dans ce sens que Shakti est adressé car le "instrument de la libération" dans Panchastavi.

## Shiva et Shakti

### Le voile du Maya

Shiva est identique que le Brahman de l'Upanishads, la cause primordiale derrière la création. Shakti est sa puissance de créer l'univers. Dans la forme unmanifested, c.-à-d. avant que l'univers voie le jour, Shiva et Shakti il y a un à Sada-Shiva-Shiva unmanifested. Appels de Bhagavad Gita il unmanifested. "De l'Unmanifested," il indique (8.18), "tout le jet manifesté en avant à venir du jour ; à venir de la nuit ils se dissolvent même dans celui, appelé l'Unmanifested." C'est la création qui cause la dualité apparente. Il présente Shiva comme conscience subjective et Shakti comme univers objectif du nom et de la forme qui est reflétée par l'ancien. Le dualisme de l'esprit et de la matière est exprimé en Bhagavad Gita (13.20) dans ces mots : - "Connaître le mille que la matière et l'esprit sont tous deux sans commencement, et connaître le mille également que la modification et les qualités sont toute la matière soutenue." Le Prakriti de Gita est pratiquement identique que le Shakti du Tantras.

Selon la philosophie de Shaiva, en tant qu'aussi selon Vedanta, les deux sont un. Dans l'ancien la dualité est provoquée par le Shakti ou l'énergie créatrice de la première cause et, dans ce dernier, par un voile illusoire de l'ignorance connu sous le nom de *Maya* qui fait l'Atman oublier sa propre nature divine et se percevoir sous les formes innombrables en tant qu'acteur faible dans le drame colossal de la création. "Juste comme la puissance et le propriétaire de la puissance demeurent toujours non séparés, de la même manière en vertu de cette loi le seigneur suprême et son énergie suprême ont les deux ans," dit Vijnana Bhairava (18), et ajoute (19) : - "la puissance brûlante du feu ne peut pas être considéré en tant qu'étant séparé du feu lui-même. Seulement quand cette perspicacité est gagnée, cela marque le commencement du déclenchement (la connaissance vraie)." La disparité apparente entre les deux systèmes au sujet de la nature de Prakriti (matière et ses formations) surgit principalement à cause de deux versions différentes de la même expérience. Pourquoi c'est ainsi sera fait clairement à un autre endroit tout en discutant le *samadhi*.

Le point qui surgit ici est pourquoi, dans Vedanta, l'endroit de la priorité est réparti au Brahman et dans le Shakta à l'énergie ou au Shakti créatrice. Selon Vedanta, le Brahman est attributeless et le *Maya* est un facteur inexplicable qui voile cette cause attributeless de création. Le résultat de cette superposition est que l'âme individuelle (Atman) qui est Brahman elle-même, perçoit une dualité, c.-à-d. lui-même en tant qu'observateur incorporé, et le monde colossal en lequel elle se trouve car

l'objet observé, séparé et distinct entre eux.

En effet il n'y a aucune dualité. Ce que l'Atman perçoit est sa propre projection voilée par le *Maya*, qui la fait apparaître comme univers, comme une corde est confondue avec un serpent, ou nacre pour une pièce en argent. Ainsi, même selon Vedanta, l'univers n'est pas un mythe ni une seule illusion sans aucune base substantielle, comme a été de manière erronée représenté par quelques auteurs. C'est le produit d'une perception erronée d'une chose pour l'autre. Ainsi, alors que tout l'univers est Brahman, éternel et indifférencié, l'esprit humain le perçoit comme multiplicité existant à temps et l'espace. Cette erreur dans la perception, il est indiqué, est provoqué par *avidya*, c.-à-d. manque de la vraie connaissance ou nescience.

Il y a un monde de différence entre la possession que le monde est faux ou irréel, comme la fiction d'un rêve, ou que c'est la perception fautive d'une réalité fondamentale. La dernière version, dans le cadre de notre connaissance actuelle, rend l'interprétation de Vedantic très significative. Il signifie que le cosmos que nous percevons par nos sens représente une situation complètement changée d'une substance de belowthe-belowthe-surface qui, bien que réellement une, est vue a réduit en fragments dans une variété infinie de formes dans l'image. Ceci, alternativement, implique que ce n'est pas une agence externe mais la constitution même de notre équipement sensoriel qui donne cette forme incomputably multiple à une substance homogène qui forme le substrat de l'univers. Ceci signifie simplement que le théâtre d'opération du *Maya de Vedantic* n'est pas situé dans le cosmos que nous percevons, mais dans l'instrument même de la perception, c'est notre cerveau.

Selon les doctrines de Shakta, Shakti est attributeless, sans nom et forme sous sa forme intrinsèque, et aussi plein des attributs, noms et formes, une fois manifesté comme univers. En même temps, étant la moitié inséparable de Shiva, elle est, dans ce sens, l'univers créé et la cause primordiale, c.-à-d. Brahman du Vedanta, dans un. Le Shakta et, en fait, le point de vue de Shaiva, aussi, attribue le phénomène de la création à un être infini au delà de la portée de la pensée, possédée de l'énergie infinie qui se transforme en univers. L'être suprême, c.-à-d. Shiva lui-même, ne souffre aucun changement de toutes ces manifestations colossales d'activité, comme le Brahman de l'Upanishads, et continue inchangé pendant les cycles sans fin de la création suivis, dans le cours du temps, de la dissolution. Ceci est fait clairement par Krishna, en montrant sa propre forme universelle à Arjuna. "Mais quelle est la connaissance de tous ces détails à Thee, O Arjuna ? Après avoir infiltré cet univers entier avec un fragment de me, je reste." (Bhagavad Gita 10.42).

Chaque Jiva (âme incorporée) est essentiellement Shiva dans sa majesté, seulement voilé pour l'instant par la puissance trompeuse de son propre Shakti ou énergie créatrice. Son dégagement de la conscience individuelle d'un Jiva et de conscience de se comme Shiva de tout-all-pervading est également provoqué par la même énergie sous le sobriquet de Kundalini. Avec couler de l'énergie dans le *sahasrara* (cortex cérébral), une révolution se produit dans la conscience strictement limitée de l'individu, ayant pour résultat l'ouverture d'un nouveau canal de perception - le troisième oeil - et de l'apperception d'un nouveau, indescriptible monde d'être qui est un océan concentré de l'existence, de la conscience, du bonheur et de la beauté personnifiés.

La grande importance est attachée au corps dans le Shakti Shastra. C'est le temple du Divine et du "passage au ciel". C'est le *Kshudra-Brahmanda* ou le "microcosme" avec la même polarisation que nous voyons dans l'univers, la demeure de Shiva et Shakti tous les deux. Le concept même de "Kaya-Sadhana" ou de discipline du corps, qui forme le pivot central des pratiques en matière de Hatha-Hatha-Yoga, implique clairement la participation des organes essentiels, du système nerveux et du cerveau dans la transformation qui mène à une nouvelle vision du monde ou, en d'autres termes, à la Shiva-Shiva-Consciousness.

Une des raisons de la diversité dans les concepts métaphysiques au sujet de l'absolu et la nature de l'univers manifesté, que l'âme humaine a toujours faim pour connaître, se situe dans notre ignorance au sujet des facteurs biologiques responsables de l'extase mystique. Cet état extraordinaire de

la conscience a fourni des périodes immémoriales la seule avenue pour un pialement derrière l'écran de fumée de la nature évidente. Dans toute la spéculation ontologique le seul instrument disponible à l'homme est l'intellect. Mais cette position peut changer si on le démontre qu'une expérience mystique ou le *samadhi* dénote l'entrée dans une autre dimension de conscience dans laquelle l'intellect est inopérant et le monde objectif se dissout dans un océan d'être. Ceci prouve que les concepts cosmologiques dans les divers systèmes de la philosophie en tant qu'aussi de la science au sujet de la nature ou d'origine de l'univers sont de seules prétentions exposées à la variation par rapport à un changement du modèle de la perception cognitive.

Selon les croyants de Shakti, l'Atman ou le principe conscient, vêtu en chair, n'a aucune voie ouverte de regard au delà du monde du nom et de la forme, présenté par ses sens et l'esprit. C'est seulement Shakti, existant dans le microcosme du corps à la base de l'épine, qui peut concevoir son dégagement en se levant vers le haut par la moelle épinière dans *Brahma-randhra* dans le cerveau. Une fois arrivée là elle unit dans une pléthore de ravissement inexprimable au Shiva microcosmique - le principe conscient individuel, et le dote avec la puissance supersensory de la connaissance par laquelle le monde transcendantal d'être peut être perçu.

### Comment le karma fonctionne

Dans cette nouvelle dimension de conscience le monde lourd est relégué dans la position d'a mirage-mirage-like l'image dans être océanique de l'observateur. Pour le Vedantan, la connaissance distinctive de l'identité de l'Atman et le Brahman est assez pour déchirer en morceaux le voile du *Maya* et pour réaliser son unité avec l'esprit suprême. Cette connaissance distinctive n'est pas possible sans traitement du cerveau. La transformation d'une sorte dans laquelle on s'avère que les images sensorielles sont fausses, afin d'être une partie intégrale de l'esprit et pas d'une illusion, nécessité ont sa base au niveau neuronique. En fait, la rareté de la fleur mystique, comme la rareté du génie, est une indication claire du fait que les facteurs génétiques sont impliqués. La montée évolutionnaire doit faire avant qu'on puisse fleurir dans un *jnani*.

La condition préalable pour l'accomplissement du *jnana* serait la cessation des *samskaras* (graines causatives de karma précédent) provoqués par une vie des efforts, de l'attachement et de la reddition à la volonté divine. La doctrine du karma est commune à tous les systèmes de yoga et à toutes les formes de discipline religieuse en Inde. Vu à la lumière de la connaissance moderne, la transmission des graines du karma de l'une vie d'un individu à l'autre, sans compter que les autres zones d'influence, implique le facteur génétique également. Le fait même que la cessation ou la maturation des graines du karma, faites dans des naissances précédentes, est tenu pour pour un état essentiel pour le succès dans le Yogic, les disciplines de Vedantic ou de Shakta est un témoignage clair au fait que la transmission et l'environnement biologiques du chercheur est un facteur décisif dans l'accomplissement de l'état de *jnana*.

Une personne condamnée à la cécité, comme moisson de son karma précédent, est aveugle naturellement né, un autre condamné à la surdité est sourd né, l'encore un autre condamné à un certain genre de manque de justesse est né avec ce manque particulier dans son équipement mental ou physique. Encore un autre, eu droit de devenir une règle ou de passer une vie d'affluence, est soutenu dans un ménage royal ou un famille riche ou doué avec les attributs mentaux qui l'élèvent dans une telle position. "Si de *sattva* prevaieth verily quand le goeth incorporé à la dissolution," indique le Bhagavad Gita (14.14), "puis il goeth en avant aux mondes immaculés des grandes sauges." Et promouvoir, "après être allé à la dissolution dans les *rajahs*, il est né parmi ceux attaché à l'action. Si dissous dans les *tamas* il est né dans les utérus de l'insensé." (14.15)

L'identification du fait que le famille dans avec lequel et le mental ou l'examen médical attribue lesquels est né sont déterminés par son karma précédent est non seulement particulier à Gita mais est

courante par tous les textes canoniques de l'Inde. Même d'où il y a une divergence de vues au sujet de la nature de la réalité finale ou de l'existence d'un créateur divin ou même d'où l'autorité

le Vedas n'est pas accepté, comme par exemple dans le bouddhisme, la fonction causative du karma est aisément admise. On le tient pour la cause déterminante de la future naissance, impliquant les dotations psychosomatiques et l'environnement d'un être humain. Que certains facteurs biologiques sont nécessaires pour le succès dans des efforts spirituels est clairement admis dans le Bhagavad Gita tout en discutant le destin d'un qui tombe du chemin du yoga pendant la vie. "Ou il peut même être soutenu dans un famille des yogis sages, mais une naissance telle qu'il est la plus difficile obtenir c'en ce monde," dit Krishna à Arjuna. 'Là il *caractéristiques de receiveth appartenant à son ancien corps* et avec ces derniers il encore laboreth pour la perfection, joie d'O du Kurus. "(6.32-43)

L'inférence est claire : le concept même du karma porte avec lui l'implication que les graines karmic sous une certaine forme subtile survivent à la mort du tabernacle pour déterminer le futur équipement corporel et les environnements externes du Jiva (âme incorporée). Il doit y avoir, donc, quelque chose dans les couches plus subtiles de notre organization, au delà de la sonde de l'intellect, dans lequel les graines de la racine de prise de karma, cultivent et portent ses fruits à maintes reprises. Il doit y avoir quelque chose dans la structure du monde spirituel sur lequel les pensées et les contrats des mortels laissent une marque indélébile.

Est-ce que dans le cadre de notre connaissance actuelle au sujet du corps humain, que cette croyance antique dans la réincarnation, a-t-elle basé sur le fruit du karma, peut-elle signifie ? Un individu dissous dans les *tamas, c.-à-d.*, dans un état d'illusion, se tenant aveuglément sur les passions et les désirs de la chair, doit prendre la naissance dans les utérus de l'insensé ou, en d'autres termes, doit venir mal équipé au monde, selon Gita. Nous le savons bien que l'hérédité et le milieu dans lesquels une personne est jeu né par partie décisive en réglant la sa vie et carrière après naissance. De cette façon il récolte la moisson du karma gagnée dans des incarnations précédentes. L'hérédité de moment est impliquée il implique ipso facto la participation des gènes et des gènes l'organization psychosomatique de totalité de l'homme, c.-à-d., son esprit et corps tous les deux.

Les graines du karma mauvais qui condamnent un être humain à une vie d'illusion, de douleur et de douleur doivent, donc, être présentes dans ses gènes, qui existent dans les cellules de son cerveau et dans chaque cellule et fibre de son être. De même, le mérite gagné au moyen d'actions justes qui l'a droit à la libération, ou dans une position de puissance ou d'affluence doit également, de la même manière, être présent dans son équipement biologique et l'environnement pour lui permettre de gagner la récompense gagnée.

Quand ceci est admis que - et là semble aucune autre alternative à moins que l'admettre - elle devra également être concédée que ceux, qui ont jamais gagné à l'illumination ou pourront la gagner à l'avenir, doit être constitué qui manière avec un environnement intérieur et externe favorable. Ce des moyens, en d'autres termes, ce ils doivent avoir une prédisposition, mentale et physiologique, pour atteindre un état éclairé de conscience spontanément ou avec des efforts dirigés à cet effet.

Est-ce que mais comment le karma crée des circonstances favorables ou défavorables ou s'arrange pour établir les facteurs congénitaux qui sont nécessaires pour l'illumination ? Il y a pas de réponse à cette énigme dans le savoir spirituel antique de l'humanité ou des manuels actuels de la science. Nous ne savons pas ce qui détermine l'excellence mentale d'un intellectuel top-rank ou de la polyvalence d'un génie et ce qui la pensée opacifiée à un idiot ou le raisonnement pervers d'un criminel ou d'un tricheur né. Il doit y avoir quelque chose dans le cerveau d'un Vyasa, Shankaracharya, Confucius, Avicenna, Shakespeare, le saint Teresa ou Paramahansa Ramakrishna cela les a menés au pinacle de la pensée humaine ou du zénith de la gloire spirituelle.

Il doit y avoir quelque chose dans les cerveaux de tous les hommes et femmes doués dans chaque sphère de pensée et de compétence qui est responsable de leur exécution exceptionnelle, les soulevant tellement haut au-dessus de l'être humain moyen qu'elles semblent appartenir à une classe à part. Il

doit y avoir un certain mystère derrière toutes les écritures saintes indiquées de la terre pour laquelle a tenu des millions sur des millions sous leur balancement

milliers d'années, et créé de telles révolutions dans la pensée parmi les multitudes comme a pu ne jamais être accompli par les rois et les empereurs les plus puissants tout au long du passé. En même temps il doit y avoir une certaine particularité dans les cerveaux des génocides, des meurtriers et des sadiques qui prennent un plaisir diabolique dans le massacre ou en causant la douleur. Il doit y avoir eu un certain défaut dans le cerveau et le maquillage psychique de tous les meurtriers de masse abominables dans l'histoire. Il est facile de dire qu'ils étaient morbides ou pervers, des mégalomanes ou des paranoïdes, mais assignant un nom n'explique pas les raisons biologiques derrière la maladie.

Un indice à la solution à ce mystère profond, qui est d'importance la plus élevée pour l'humanité, est fourni par Panchastavi et d'autres traités antiques consacrés traitant la puissance de serpent. Ils contiennent les conseils précieux qui peuvent s'avérer de la grande valeur dans la recherche dirigée pour explorer les ramifications de cette fontaine merveilleuse d'énergie psychique dans les êtres humains. Jugé de ce point de vue, ce petit livre, ne contenant pas plus de 146 vers, a couché dans une veine métaphorique, serrée d'archaïque et les concepts et les notions mythiques est pourtant un guide valable d'une science, toujours dans la fabrication, concernée par le mystère embarrassant de la conscience. L'auteur inconnu de ce travail dévoile dans la langue figurative les germes de quand s'avérera être la plus grande découverte a jamais fait par l'humanité. Cette découverte, quand poursuivi plus loin avec les méthodes connues de la science, jettera non seulement la lumière sur les problèmes obscurs encore de l'esprit, mais commence également une chaîne de la pensée révolutionnaire jusqu'à ce que le secteur entier de la vie humaine devienne transformé dans l'accord avec les lois toujours cachées ordonnant le destin spirituel de la race humaine.

### Perception normale et paranormale

Cette petite digression pour montrer le raccordement étroit entre la doctrine du karma et la dotation biologique de l'homme a été faite pour jeter la lumière sur la position qu'il y a un autre monde d'être, toujours autour et au-dessus de nous, dont nous restons dans l'obscurité au cours de toute la période de notre existence terrestre. Quelque part au niveau subatomique de nos corps il y a une interconnexion mystérieuse entre ce monde et notre mortel love qui est toujours au delà de la gamme de notre perception. Nous n'avons aucune idée quelles forces agissent et quelles lois fonctionnent dans ces profondeurs subliminales et comment elles influencent notre pensée et agissent de sorte que nous récoltions volontairement le fruit de ce que nous avons semé. Nos propres concepts de loi et justice, péché et punition, nous devons au même réservoir illimité de la pensée duquel toutes nos notions et idées viennent. Par conséquent, comment pouvons-nous supposer que le Fountainhead dont nous tirons notre être et notre inspiration être elle-même exempt de ces loi et ordre que nous empruntons à elle ? Il doit y a un système de justice absolue ordonnant les forces de la vie car il y a des lois sévères ordonnant les forces de la matière dans l'univers.

Un poisson dans l'eau peut ne jamais imaginer le charme et le panorama fortement prolongé ouverts d'oeil d'un oiseau. De la même manière, un esprit normal peut ne jamais encadrer une image du vista merveilleux ouvert d'oeil intérieur d'un yogi, dont le cerveau est adapté aux vibrations plus fines de la vie. Il y a des mondes dans des mondes et les roues en dedans roule dedans la création qui sont entièrement imperméables à nos sens. Intellectuellement nous avons devenu trop grand pour l'étape quand il pourrait dire qu'un ange d'enregistrement ou une autre entité surnaturelle est toujours occupée en maintenant un inventaire indélébile de nos actions bonnes ou mauvaises. La figure mythique de Yama ou d'un fonctionnaire divin n'est plus nécessaire pour expliquer comment les actions des êtres humains sont enregistrées et examinées pour rencontrer les extrémités de la loi et de la justice célestes. Les mécanismes subtiles de la vie, en fonction dans la structure psychosomatique de chaque individu, peuvent effectuer la tâche plus efficacement et complètement que tout ange ou être supernal pourrait faire. Les mêmes dispositifs qui ordonnent l'hérédité actionnent la loi du karma également. Tout ceci se produit dans un monde complètement fermé dehors de notre vue. Ceux qui croient en karma ou justice supernal doivent également croire aux mondes au delà de notre ken.

Nous n'avons absolument aucune commande plus de ni même la conscience des forces organiques subtiles fonctionnant dans notre corps. La Science n'a pas jusqu'ici pu localiser ou même inventer des noms pour eux. Elle est seulement maintenant que l'étude de la soi-disant bioénergie ou bioplasma a été entreprise à quelques endroits. Mais la subtilité extrême et la nature évasive de la substance rend la tâche difficile à l'extrême. Par conséquent, en faisant face à Kundalini, nous traitons un sujet de frange qui est encore au delà de la province de la science moderne. Le fait que la société pour la recherche psychique et, plus récemment, la parapsychologie ont accumulé des volumes d'évidence pour montrer que les phénomènes de livre par pouce carré sont une réalité ne signifie pas qu'elles ont glané la moindre connaissance au sujet de la force au fond. De même, les piles des volumes sur les sciences biologiques ne nous font pas moins le plus sage au sujet de la cause mystérieuse derrière les phénomènes de la vie.

"Nous n'appréhendons pas l'homme dans son ensemble," dit Alexis Carrell, "chacun de nous se compose d'un cortège des fantômes, au milieu dont des pas une réalité inconnaissable. "<sup>4</sup> personne peuvent nier qu'un mur impénétrable divise la conscience extérieure de l'homme des forces subliminales impénétrables qui maintiennent la flamme de la vie dans son corps. Nous ne savons pas même nous vivons. Est ce ce qui Goethe signifie quand il dit : - "Mais en général l'homme doit chercher sa manière. Il connaît pas d'où il est venu ni whither il va. Il connaît peu du monde et de lui-même moins de tous. "<sup>7</sup>

Les expériences d'Uri Geller, bien que mis en doute autant que le psychokinesis est concerné, fournissent très la preuve irréfutable pour telepathy.<sup>8</sup> la raison pour laquelle l'opinion scientifique est encore divisée au sujet des phénomènes paranormaux est parce qu'elles sont rares, erratiques et imprévisibles. Mais le volume d'évidence a recueilli jusqu'ici dans notre période et l'aspect persistant du corps enseignant dans quelques individus, par le cours entier de l'histoire, congé aucune pièce pour le doute au sujet de leur occurrence. Pour les rejeter sont de fournir l'évidence pas de l'attitude large d'esprit de l'enquête scientifique mais du préjudice étroit d'une sorte têtue. Le poids lentement de montage d'évidence incontestable accumule une pression sur l'esprit scientifique récalcitrant qui ne peut pas maintenant être résisté pour longtemps. Les grandes fissures dans la structure sont déjà évidentes à l'oeil éclairé.

L'acceptation universelle des phénomènes paranormaux pose un problème pour la science moderne pour laquelle il n'y a aucune solution excepté un changement radical de ses concepts courants au sujet d'esprit et de l'univers dans son ensemble. Ceci impliquerait remanier complet du monde existant de la pensée moderne à ses bases mêmes. Les lois et les forces mêmes sur lesquelles la structure massive de totalité de la science est établie relèveront alors du feu. Aucune étude du cerveau humain ne serait alors considérée complète à moins que, en plus de l'intelligence et du talent, elle ait inclus la perception extra-sensoriel également. C'est seulement puis qu'une image complète de la personnalité humaine complexe commencera à émerger.

Le génie est rare. Sont ainsi les cadeaux paranormaux exceptionnels. Les médias vraiment bons sont aussi rares que les poètes, les artistes ou les penseurs vraiment grands. Mais tandis que le cerveau particulièrement intelligent a été soumis à l'examen minutieux, autant que possible pendant le passé beaucoup de décennies pour localiser la cause derrière elles, des cadeaux psychiques n'ont été jamais pris assez sérieusement pour obtenir la même attention. Ceci montre comment sans ordre l'esprit humain fonctionne même dans cet âge de la liberté sans entrave d'enquête et de recherche.

"Si la connaissance paranormale et la causation paranormale sont des faits," dit professeur Broad dans un article, "alors il est tout à fait probable qu'elles ne soient pas confinées à ces occasions très rares auxquelles elles se manifestent sporadiquement d'une manière spectaculaire, ou à ces conditions très spéciales dans lesquelles leur présence peut être expérimentalement établie. Elles peuvent bien continuellement fonctionner à l'arrière-plan de nos vies normales." Ce moyens, en d'autres termes, que

la connaissance paranormale et la causation pourraient être une pièce d'au-dessous-le-below-the-surface de notre dotation mentale. Il n'est pas nécessaire d'apporter la preuve empirique spéciale pour la supposition. L'apparition des corps enseignant paranormaux dans la transe hypnotique, dans les rêves et semi-semi-awake des conditions, dans les individus qui ne les démontrent pas dans l'état de réveil, est

assez pour établir le fait. Mais si la connaissance paranormale est une propriété de l'esprit humain, il doit y avoir disposition pour elle dans le cerveau également.

Mais quel est le mystère derrière ces occurrences étranges qui n'équipent pas dedans de notre image journalière de l'univers et, si admis comme valide, ne nous forcent pas à mettre à jour l'image présentée par nos sens ? Dans l'essai d'expliquer la nature paradoxale de la perception clairvoyante, monsieur Cyrille Burt écrit :

"Nos organes sensoriels et notre cerveau fonctionnent comme genre complexe de filtre qui limite et dirige les puissances clairvoyantes de l'esprit, de sorte que dans des conditions normales l'attention soit concentrée sur juste ces objets ou situations qui sont d'importance biologique pour la survie de l'organisation et de ses espèces. ... En règle générale, il semblerait que l'esprit rejette des idées venant d'un autre esprit pendant que le corps rejette des greffes venant d'un autre corps. "<sup>9</sup>

Avec de légères modifications la même idée est exprimée par plusieurs autres disciples, y compris William James et Henri Bergson. Selon l'opinion d'Aldous Huxley le cerveau agit en tant que valve de réduction en ce qui concerne le paranormal pour éliminer la pléthore d'impressions qui peuvent, en faisant pour mettre en danger sérieusement la confusion, autrement la survie. Il est plutôt étrange que même ces sages courageux qui, hors de leurs propres expériences ou sur la force de l'évidence se sont réunis, croient en réalité des phénomènes psychiques devraient se tenir toujours sur la dualité du normal et paranormal, comme si ils sont, en effet, deux différents et entités distinctes. Une évaluation plus raisonnable serait de traiter toujours des expériences mystiques, des sentiments océaniques et des cadeaux paranormaux comme expressions d'un corps enseignant dormant en cours d'apparition, si par la nature compléter la connaissance recueillait par les canaux sensoriels déjà existants et l'intellect.

Le "one-way d'énoncer la situation," dit Gardner Murphy, "est que les processus paranormaux ne représentent pas une partie du système de temps-espace-time-space-event que la science physique décrit. Comme nous avons proposé que ci-dessus il y ait un certain intemporel, spaceless, ou nous pourrait dire le caractère transtemporal et transpatial au coeur même du paranormal. C'est, en effet, l'une des raisons principales pour lesquelles les phénomènes n'appartiennent pas à et est rejetée par la science officielle. "<sup>10</sup> ceci nous amène au noyau même du problème qui a engagé l'attention des sages indiens pendant des siècles, aboutissant à ces systèmes de discipline psychosomatique qui sont groupés sous le nom général du yoga. Le but de ces disciplines est de forcer dans l'opération un canal supersensory se développant toujours de connaissance dans le cerveau humain pour gagner l'entrée à l'avion transtemporal et transpatial, imperceptible à l'esprit normal.

Certains des passages de inspiration dans le Bhagavad Gita se rapportent à la vision de la forme cosmique montrée par Krishna à Arjuna en tant que seigneur de l'univers. Ceci se rapporte sans aucun doute à l'expérience ahurissante de la Superbe-Super-Consciousness produite dans le *samadhi*. "Ici, aujourd'hui, derrière l'univers entier, mobile et immeuble," dit Krishna (2.7-8), "se tenant dans un dans mon corps, O Gudakesha (Arjuna), avec aught mille d'autre desirest pour voir... Mais verily art de mille non capable me voir avec ces yeux de thine ; les yeux divins que je donne au thee. Voir mon yoga souverain." Cet "oeil divin" se rapporte au canal extraordinaire de la perception qui est la cible finale de chaque forme de yoga et de chaque discipline spirituelle. Ceci présuppose l'évolution du cerveau et, conséquente sur le ce, de la transformation de la conscience humaine vers une nouvelle dimension dans laquelle la connaissance paranormale et une nouvelle vision de l'univers, comme expérimentée dans l'extase mystique, deviennent possibles. Le monde merveilleux auquel l'esprit et la conscience appartiennent maintenant des stands a indiqué à l'initié.

Les "il est difficile comprendre hommes qui n'ont aucune richesse, qui de phase sur la nourriture identifiée, qui ont perçu "le vide" et "la liberté sans conditions" (Nirvâna), leur chemin, comme cela des oiseaux dans le ciel," dit Bouddha dans *Dhammapada* (VII.3), tout en décrivant l'Arhat. Le

chemin du éclairé est

difficile à comprendre parce qu'ils sont différemment constitués, parce que leur connaissance du monde objectif a subi un changement, parce que, en plus des stimulus venir des sens, verse là dans l'esprit une richesse des impressions d'autres couches de création de tant de gloire et béatitude indescriptibles que tous les plaisirs de la terre semblent insignifiants dans la comparaison.

Les cadeaux paranormaux qui, au moment où, forment un sujet de recherche étendue partout dans le monde, ne sont rien mais des symptômes évasifs sporadiques d'une nouveauté qui se produit dans le cerveau humain. Ils semblent inexplicables, étranges et erratiques parce que notre vision est opacifiée et parce que notre esprit n'a pas encore atteint l'état de la connaissance où ces forces transphysical peuvent être identifiées et cataloguées. Un avion de ligne à réaction moderne avec une foule gaiement attiré des passagers, passant de temps à autre au-dessus d'une habitation primitive de l'âge néolithique, serait considéré avec crainte superstitieuse extrême comme un visitation d'un autre monde. Nous n'attribuons pas notre incapacité pour expliquer des phénomènes psychiques au défaut de l'intellect parce que, comme les primitifs, nous n'avons aucune connaissance qu'il y a d'autres êtres et d'autres forces dans la création qui peut apporter pour passer ce qui semblent des impossibilités à nous.

Malgré toutes les merveilles de technologie moderne à son crédit, la vue rationaliste du cosmos est l'antithèse même de la position réelle. Ce n'est pas matière mais conscience qui est la réalité finale de l'univers. C'est le principe de base des philosophies de Vedanta et de Shaiva. C'est également les informations de base de l'observation dans le *samadhi*. Le monde que nous voyons est la création des sens et de l'esprit. Nous pouvons ne jamais réussir à détecter cette illusion à moins que l'instrument de la perception, c.-à-d. conscience, subisse un changement. Est ce ce que du yoga est conçu pour réaliser. Le changement de la conscience implique nécessairement un changement de la structure de base du cerveau. Ceci ne peut pas être réalisé par quelque moyen que ce soit sauf par l'éveil et l'activité métabolique de Kundalini.

Les événements paranormaux ne sont pas, en réalité, au delà de la gamme de la normale ni ils renversent les lois de la physique connues, mais ils servent simplement de rappel de la nature insoutenable de nos propres prétentions. Des puissances psychiques ont été toujours considérées une possession singulière du saint, du scombres et du prophète. Mais le vrai dispositif de distinction de toutes ces classes des personnes saintes a été extase, souvent avec l'expression sybilline inspirée et prédit.

Il est ironique que dans cet âge de la connaissance énormément prolongée ce un singulier caractéristique de l'illumination, toujours reconnu tout au long du passé, presque totalement soit perdu de vue dans l'étude des phénomènes mystiques ou psychiques. Ce manque de saisir une caractéristique la plus remarquable d'une conscience plus élevée, alternativement, est tristement reflété dans le manque des foules des chercheurs de distinguer l'adepte vrai du faux. Ceci a mené à la position anormale que les aspirants modernes et bien informés omettent entièrement pour prendre à notification de l'un attribut exceptionnel d'un professeur spirituel qui a été considéré un dispositif invariable d'éclaircissement même dans les âges foncés, à savoir une personnalité inspirée.

"Ce franchissement de toutes les barrières habituelles entre l'individuel et l'absolu," dit William James, "est le grand accomplissement mystique. Dans les états mystiques nous tous les deux devenons un avec l'absolu et nous nous rendons compte de notre unité. C'est la tradition mystique éternelle et triomphante à peine changée par des différences de région ou de foi. Dans l'hindouisme, dans Neoplatonism, dans Sufism, dans le mysticisme chrétien, dans Whitmanism, nous trouvons la même note périodique, de sorte qu'il y ait au sujet des expressions mystiques une unanimité éternelle qui doit inciter un critique à s'arrêter et penser, et qui l'apporte à ce sujet les classiques mystiques a, comme n'a été dit, ni l'anniversaire ni la terre natale. Raconter perpétuellement l'unité de l'homme avec un dieu, leurs langues d'antidates de la parole et eux ne vieillissent pas."

'Le grand champ pour ce sens d'être l'instrument d'une puissance plus élevée, "ajoute James à un autre endroit, "est, naturellement, "inspiration". Il est facile de distinguer entre les chefs religieux qui ont

été habituellement sujet à l'inspiration et à ceux qui n'ont pas. Dans les enseignements du Bouddha, de Jésus, de Saint Paul (indépendamment de son cadeau des langues), de St Augustine, de Huss, de Luther, de Wesley, la composition automatique ou semi-automatique semble avoir été seulement occasionnelle. Dans les prophètes hébreux, au contraire, en Mohamed, dans une partie de l'Alexandrians, dans beaucoup de saints catholiques mineurs, au Fox, en Joseph Smith, quelque chose comme elle semble avoir été fréquente, parfois habituel. "11

Le compte de William James ne fait aucune mention des cas en Inde en laquelle la faculté de l'expression inspirée s'est développée avec la pratique du yoga et le développement de Kundalini, comme lorsqu'il s'agit de Kabir, gourou Nanak, Ramakrishna, et d'autres. Les auteurs de Panchastavi et de Saundarya Lahari attribuent simplement la fleur de leur propre talent poétique aux services de la puissance divine. En fait, l'allusion constante à la "parole" et le "bruit" et "les lettres de l'alphabet" dans les livres sur Shri Vidya indique clairement la conclusion que l'expression inspirée et l'expression sybilline étaient estimées comme avantage le plus élevé possible avec les disciplines visant pour réveiller la puissance de serpent.

Le terme "automatique" a inventé par la psychologie moderne pour dénoter la classe de l'expression ou l'écriture qui vient sans effort conscient est inapte même en ce qui concerne les cas ordinaires de ce type, et de tromper fortement une fois appliquée aux expressions inspirées de grands prophètes et scombres. On le tient généralement que toutes les expressions de cette sorte viennent du "sans connaissance". Mais quel est en réalité le "sans connaissance" ou "subconscient" ? Est il une entité étrangère ou la partie submergée de notre propre personnalité qui, en raison d'un certain manque d'ajustement dans le mécanisme du cerveau, demeure inaccessible à l'effort conscient de l'individu moyen. Si nous affirmons l'existence "d'un esprit cosmique", alors "une conscience plus élevée" signifie clairement "une conscience augmentée" provoquée par une plus grande liaison entre le cerveau et "le réservoir cosmique".

Il n'y a aucune divergence de vues parmi les diverses écoles des psychologues au sujet de l'énorme potentiel actuel dans le "sans connaissance". On le tient que notre conscience normale de réveil représente seulement la crête évidente d'une montagne énorme submergée sous les eaux d'un océan. Mais la partie submergée, aussi, doit avoir un endroit dans l'activité du cerveau. Autrement ce peut ne jamais devenir un facteur causatif dans les rêves, dans l'automatisme, dans l'inspiration, dans l'hypnose, dans la voyance, dans la personnalité multiple, dans les complexes comportementaux et dans la folie. Nous ne connaissons pas la nature du rapport entre le cerveau et l'esprit pendant qu'ici nous traitons les entités et les mécanismes subtiles au delà des frontières atteintes par la science. Mais il ne peut y avoir aucun doute que ces entités et mécanismes existent et est opératif dans nous pour lui est à elles que nous devons notre individualité et notre vie. Le seul canal a fourni par la nature pour atteindre ceci province autrement interdite est Kundalini.

### La merveille d'une conscience plus élevée

Quel Panchastavi implique par le terme "Shakti" est la puissance intelligente derrière le monde Supra-Supra-rational de la vie et de la conscience. Kundalini est la clef pour ouvrir la porte à ce monde étonnant. Celui qui un mortel soit dans ses pensées, les sentiments,, imagination, talents, mérites ou les défauts, tous viennent de ce monde. Juste comme toutes les lumières de chaque conception imaginable dans une ville recevoir leur puissance d'une et la même source, ainsi la lumière de la conscience dans chaque créature vivante vient de ce monde de Vie-Life-Energy cosmique ou de Shakti.

Elle est le Monde-World-Charmer, invisible elle-même, pourtant enveloppant l'âme incorporée dans un voile d'illusion. Elle est l'homme féminin séduisant de schéma au lit du plaisir et en même temps, la mère compatissante qui, au moment opportun, casse en morceaux les chaînes qui le lient à la

maison de prison du corps et de la terre, le menant au sommet glorieux du self-realization. Elle est, en bref, l'arbitre du destin humain. Il est par elle des puissances de séduction que des mortels sont empêtrés en Web d'illusion et par son bureau liberative qu'ils sont libérés de lui.

"Comme il étrange est, la mère d'O," dit Panchastavi (IV.17), "que cet océan d'illusion (c.-à-d. cette création soutenue du *Maya*) a embrouillant serré des centres serveurs cosmiques innombrables comme des bulles (sur sa surface), remplies de vagues des genres divers (innombrables) d'affliction, avec le feu submersible, produit par méditation constante sur Thee, est détruit dans un instant (c.-à-d. est dissous dans la conscience)." Il est extrêmement difficile pour que l'intellect accepte le concept du "Maya" ou de la puissance trompeuse de "Shakti", particulièrement un occupé dans l'étude empirique de la vie organique. Mais le concept est, au moins, aussi vieux que le Vedas et a été examiné et retesté dans le creuset d'une expérience yogic pour des milliers d'années.

Il est maintenant impossible de former une idée de l'effort colossal qui est entré dans la formation de ce concept et de sa position actuelle comme croyance presque universelle parmi la population indoue de l'Inde. Les germes de la théorie existent dans le Vedas, mais la première expression claire de elle est contenue dans l'Upanishads. À à quelle distance soutenir le concept a été évolué et quelle distance elle doit avoir voyagée, dans la période proto-historic, est illustré par un événement dans la vie de Janaka, un philosophe-philosopher-king par excellence, et une des personnes clé parmi la hiérarchie des sauges éclairées mentionnées dans l'Upanishads.

Selon Dr. S.B. Roy, un Indologist remarquable, la Reine renommée Theyi de la 18ème dynastie de l'Egypte (1416-1370 AVANT JÉSUS CHRIST), a été non seulement mis au courant de, mais également souscrit à la philosophie de Janaka. Il était sous son influence que son fils, le grand Akhenaton, a modelé sa propre vie après Janaka, philosophe-philosopher-king de l'Inde. Là existe toujours aujourd'hui, dit Dr. Roy, les restes de l'arbre de banian célèbre sous lequel Janaka a assemblé ses conférences philosophiques. D'Egypte l'influence de la philosophie doit avoir voyagé en Grèce. La structure de base sur laquelle le concept du "Maya" ou du "maya-Shakti-Shakti" a été établi est fournie par l'expérience du *samadhi*. Le monde du nom et de la forme subit une transformation radicale dans le *turiya* ou le quatrième état de conscience.

Il y a un golfe entre la conscience humaine normale et l'état de *turiya* que pas même l'imagination la plus fertile peut remplir. Se demander, illimité et sans fin, est une caractéristique prononcée de elle. "La mine de mille d'O des merveilles," indique l'auteur de Panchastavi adressant le Shakti (V.21). "Cette merveille, celle-ci, à laquelle dans la vérité aucun nom ne peut être donné," est comment Plotinus décrit le state.<sup>12</sup> qu'il est impossible de décrire l'état primordialement d'étonnement qui remplit âme quand, par l'apport des nouveaux courants psychiques dans le cerveau, le secteur de la conscience individuelle commence à l'élargir jusqu' à, comme un océan, écarte partout dans la mesure où l'esprit peut atteindre. La surprise et le sens concomitant du bonheur inexprimable ne finissent pas ensuite une fois qu'elles sont expérimentées. Mais, comme une succession incessante des vagues emballant à travers un océan, venue à plusieurs reprises dans une chaîne sans fin pour balayer au-dessus du yogi ravi au cours de toute la période de contemplation enthousiaste.

Il n'est pas difficile d'imaginer l'état d'esprit d'un qui, dans le plein wakefulness, les trouvailles lui-même ont soulevé vers le haut par une force invisible, réalisée l'espace à la vitesse incroyable et abandonnée soudainement sur les eaux de saut du Niagara Falls. Sa stupéfaction à l'occurrence inexplicable et sa terreur, quand il débarque sur le torrent de précipitation environ pour plonger dans le tonnerre, s'agitant, chaudron effrayant ci-dessous, ne connaîtront aucune limite. Mais inexprimable être sa merveille quand il constate qu'il peut marcher agilement, s'allume comme plume, sur la feuille descendante de l'eau d'hurlerment et pour marcher vite sur les tourbillons écumants au fond, comme si sur une surface ferme, imperméable à la fureur de la masse de ébullition faisant rage et tourbillonnant tout autour de lui.

Le sentiment de la terreur rigide, éprouvé au début, rapporterait l'endroit à un sens de crainte maîtrisante à la nature surnaturelle de l'aventure entière et la personne impliquée peut se pincer pour s'assurer s'il rêve ou si de ce qu'il est témoin est vraiment vrai. Mais sa stupéfaction se développerait

et se développerait pendant qu'il continuait à observer sa propre exécution incroyable en cela surnaturel

drame, dardant ici et là, vivant et donnant un coup de pied, dans le tourbillon redoutable de l'eau, juste au-dessous des chutes, comme un rayon de danse de lumière, comme si au delà du pâle des lois de la terre.

Le même serait l'état de surprise essoufflée d'une goutte sur le chapeau neigeux perpétuel du bâti Everest, capable errer et sauter joyeux d'une crête à l'autre comme si une substance flottable invisible a aidé à maintenir son corps à flot et l'a propulsé d'un sommet à l'autre. Quand le premier choc est terminé, on qui se trouve dans une situation si étrange, mis au courant de plus en plus que ce qu'il perçoit est vrai, chanterait avec extase hors de la joie de vivre fine à l'exploit extraordinaire. Ou, si d'un penchant contemplatif d'esprit, il resterait absorbé dans l'aperçu du vista merveilleux ouvert à ses yeux de chaque côté. Dansant avec joie à ce dégagement soudain des trémails de la terre, il pourrait ne jamais cesser de se demander à cette course inégalée de la chance, quand il constate qu'il peut maintenant se déplacer autour de la terre, à la volonté, et visite ses vieilles retraites, invisibles par tous, imperméables à la faim, à la soif, au sommeil et à d'autres besoins du corps, comme si transformé en autre être et transféré à un autre mode de vie.

Nous pouvons multiplier de tels exemples indéfiniment pour illustrer le point. L'esprit humain, accoutumé de la naissance dans le casier du corps, susceptible de ses besoins et restreint par les limitations de ses sens, quand tête à tête soudainement apporté avec son état indigène de liberté est ainsi frappé par merveille et ainsi enthousiasmé au noyau par la nouvelle expérience que des échouer de langue pour décrire le transport et le feutre d'émotions. L'idée fausse courante au sujet du yoga et les déformations auxquelles il est soumis sont dues au fait que la nature extraordinaire de la transformation travaillée dans être entier d'un initié par l'expérience suprême toujours n'est pas réalisée clairement par ceux intéressée au phénomène.

L'expérience de voler dans les rêves est commune à beaucoup de personnes. Est ainsi ce de la chute d'une hauteur ou du saut vers le bas d'un sommet ou du toit d'un bâtiment sur la terre, ou d'une feuille de l'eau tombant dans un vide ci-dessous. Beaucoup de personnes se réveillent soudainement d'un tel rêve, même avant que l'impact de la chute, avec des coeurs battants rapidement et un sens de la crainte, s'est parfois mélangé avec surprise à l'évasion extraordinaire du mal. Puisque le jugement est habituellement émoussé dans l'état rêveur et l'intellect confus, la moi rêvante n'évalue pas correctement l'impact de l'expérience. Dans la vie réelle la même expérience peut se briser à l'extrême. Ce serait une exécution incroyable et incroyable. De cet un exemple nous pouvons encadrer une image brumeuse de l'effet primordialement sur son esprit provoqué par les pérégrinations bodiless de l'âme dans l'état de *samadhi* avec toute l'alerte de corps enseignant entièrement, et bien plus aigu que dans l'état normal de réveil.

Les idées fausses courantes au sujet de l'état enthousiaste sont dues au fait que nous sommes accoutumés pour traiter l'état normal de réveil de l'esprit humain comme niveau de la mesure pour l'adjuger. C'est erroné, car il peut ne jamais être possible d'arriver à l'évaluation correcte d'un objet avec une mesure de mesure défectueuse. La conscience humaine normale est une forme contractée et contortée de la conscience transcendantale qui est la cible évolutionnaire de la race humaine. Comparé à la fleur qui doit se produire dans elle un jour, l'état actuel de la conscience est comme le premier éclat de l'aube gris comparé au lustre brillant moulé par le soleil entièrement levé de matin.

Brillé par l'intensité de leur propre vision, les mystiques de tous les âges ne pouvaient jamais faire aux foules curieuses leurs associés dans le secret. Elles toujours sont restées une classe à part, capable commander leur hommage, mais incapable de les soulever à leur propre niveau. L'ironie est que l'intellectuel, bien versé dans la connaissance du jour et confiant de sa propre vaste gamme d'information, est autant dans une position défavorable ici qu'être ignorant. La raison de ceci est que c'est un territoire entièrement étranger à tous les deux.

Les récits rougeoyants des mystiques de toutes les régions au sujet de leurs états extraordinaires, les descriptions sublimes du Brahman dans l'Upanishads, la vision glorieuse de l'universel étant dépeint dans le Gita, les panegyrics chantés à Kundalini (Shakti) dans Panchastavi et Saundarya Lahari et les prières et les louanges de inspiration ont adressé à Dieu, Shiva, le Christ, Krishna, Allah, et toutes autres déités dans la littérature religieuse de totalité de l'humanité sont mais des hommages ardants payés à cet état de couronnement de conscience - l'héritage normal du futurs homme et femme.

La véritable expérience mystique un sens de merveille illimitée et de crainte profonde complète l'esprit pour toute la période de sa durée. Les poils se tiennent littéralement sur l'extrémité à la nature ahurissante solennelle du spectacle. La moi, fière de ses accomplissements - étude, sagesse, puissance, possession, richesse ou beauté - est humiliée pour épousseter, complètement maîtrisée et éclipsée par l'aspect indescriptible majestueux de la vision dévoilée avant l'oeil intérieur. Allées sont les idées de la grandeur, de la commande, de la richesse, de la piété, de la supériorité et de toutes autres considérations que le narcissisme et la fierté engendrent dans nous. L'âme, maintenant privée de toutes les annexes a imposé par le corps, les sens et l'esprit, apportés tête à tête avec sa propre substance divine, au delà de n'importe quoi produit avant, transfixé avec la stupéfaction à la transformation extraordinaire et est plongée dans un tel état de merveille et de ravissement qu'elle est au delà de la puissance du stylo de décrire.

C'est la nature incroyable de la "substance" derrière le phénomène de la vie qui le rend si dur pour que le réaliste accepte son existence. Le moment il fait ainsi il trouve la terre pleine qui tient le poids de tout son monde de pensée glissant de dessous ses pieds. Mais pour n'importe quelle image du cosmos être complet là doit être une explication plausible pour une expérience religieuse et des phénomènes psychiques également. Aucun système de philosophie moderne et d'aucune explication n'a fourni par des présents de la science une solution complète à l'énigme de la vie. La théorie de l'évolution darwinienne peut être comparée à la tentative d'un millier d'expliquer le monde entier des phénomènes météorologiques en termes de son propre moulin à vent. Un océan extraordinaire d'activité invisible est caché derrière chaque créature vivante sur la terre. C'est la vision de ces merveilleux mais invisible l'autre monde qui rend *samadhi* l'expérience la plus ahurissante possible d'équiper. Le tissu entier de Panchastavi est vibrant avec l'effet renversant de cette rencontre sur l'esprit de l'auteur.

Même en termes d'hypothèse darwinienne le drame, décrété par la vie sur terre, est une exécution incroyable au delà de n'importe quoi que notre esprit peut visualiser. Nous ne notons pas son caractère sublime parce que tout effort a été fait de réduire au minimum cette exécution pour l'apporter dans l'orbite d'une formulation intellectuelle étroite. Le même intellect qui a formé l'hypothèse recueille maintenant les données pour la démolir. La réfutation directe de la théorie se situe dans la constitution même de l'esprit humain. Sa capacité de concevoir et plan, d'inventer et découvrir, son sens profondément enraciné de loi et ordre, son amour pour le raisonnement et la pensée, esthétique et idéaux et sa soif insatiable pour que la connaissance et la faim unappeasable se sache sont si étrangers aux forces qui, selon Darwin, ont fait le tour de la naissance et de l'évolution de la vie qui aucun autre argument pour la réfuter n'est nécessaire.

Une vue rétrospective du drame, même sur les lignes établies par les evolutionists, présente une image qui, à la lumière de ce que nous connaissons maintenant les états violemment changeants de la terre, rend l'histoire scolaire incroyable.

La vie terrestre était née hors de la bataille des éléments comme les étincelles sont nées hors du frottement des pierres. Il est impossible à imaginer, à cette distance des milliards d'années, l'état orageux de la croûte terrestre quand on dit que les formes initiales de la vie font d'abord leur aspect dans les eaux des mers et les lacs peu profonds et gluants. Les rayons de échaudage du soleil qui a brillé sur ces eaux, les rafales tempétueuses qui les ont fouettées au mouvement violent et les pluies torrentielles qui battent furieux sur elles sont au delà de notre imagination maintenant. Une image

faible de cette scène peut être évoquée en la comparant à une tempête du désert furieuse, si chaude qu'elle boursoufle la peau, si violent qu'elle déracine d'énormes arbres et ainsi

chargé avec la poussière qu'elle enterre les villes entières sous des monticules du sable comme si elles n'avaient jamais existé du tout. La lutte pour l'existence est, donc, inhérente à la nature même de la vie dès sa apparition sur terre.

L'essence vivante qui a survécu à l'impact des millions d'années, a résisté à la fureur de la fureur élémentaire, et les rigueurs d'alésage du climat qui ne peuvent pas même être décrites maintenant, doivent avoir eu une puissance de la résistance dans elle qu'aucune adversité ne pourrait écraser. Ce que cette essence invisible et apparent frêle, luttant héroïquement avec les éléments implacables et antagonistes de la nature chaque moment de son existence, a réalisé pendant ces milliers de million d'ans est si staggering quant à soit inconcevable, n'étaient pas la preuve avant nos yeux de chaque côté. Considéré dans le cadre de son histoire par le passé orageux, prolongeant si à vaste une envergure de temps que toute la période de l'existence de l'homme constitue mais une petite fraction de elle, il n'y a aucun événement si merveilleux dans la création entière comme marche de la vie de la cellule primaire d'équiper, concevant maintenant des moyens, après la conquête de la terre, pour dominer d'autres planètes éloignées dans l'espace.

Quand on contemple la terre avec toutes ses variétés innombrables de structures organiques sur la terre, dans les profondeurs de l'océan et dans le ciel, il semble inconcevable que n'importe quel esprit intelligent impartial peut être dépêché dans la croyance avec l'endoctrinement assidu du jeune âge que cet affichage extraordinaire pourrait être le résultat de l'organisation chimique non planifiée et sans but de la matière, ignorante de son commencement et de la fin. La gloire de couronnement de cette bataille pour la survie qui a fait rage sur la terre, en mer et dans le ciel pour des millions d'années, est homme avec sa profondeur inexploitée encore d'imagination et de pensée. Ce qui a commencé, donc, comme étincelle infiniment petite de sensibilité sous les formes primaires de la vie et a abouti au monde merveilleux de la pensée chez l'homme par une lutte herculéenne durant des âges doit, donc, être quelque chose si dure, si invincible, si persistante et ainsi éloigné des vols les plus sauvages de notre pensée que nous ne saisissons pas son existence du tout. "La nature de la psyche atteint dans des obscurités bien au-delà de la portée de notre arrangement," dit Jung. "Il contient autant d'énigmes comme univers avec ses systèmes galactiques, avant lesquels les configurations majestueuses seulement un esprit manquant dans l'imagination peut échouer pour admettre sa propre insuffisance. Cette incertitude extrême de la compréhension humaine rend le remue-ménage intellectualiste non seulement ridicule, mais s'alourdit également déplorablement."

Le milieu invisible et effilé qui a été responsable de cette transformation merveilleuse de la surface rocheuse, stérile, donner l'assaut à-storm-lashed et soleil-sun-scorched de la terre, par les envergures aeonian du temps, l'architecte des formes le plus intelligemment mode innombrables, variant dans la taille des dinosaurs géants aux bactéries invisibles, ne peut pas être d'une nature capricieuse ou éphémère mais doit avoir une prise sur la matière, une durée à temps, la sagesse illimitée et le pouvoir illimité au delà de tout ce dont l'intellect faible peut concevoir. Un esprit qui n'a aucune connaissance au sujet de sa propre nature et ne peut pas même sonder ses propres profondeurs subliminales ni comprendre les complexités du corps dans lequel il vit n'est pas en position, en raison de ses limitations inhérentes, pour appréhender les proportions inconcevables de la force superintelligent qui fonctionne par chaque créature, grand et petit, partout où la vie est trouvée, d'une extrémité de l'univers à l'autre.

L'issue par laquelle nous sommes concernés ici est si les tendances inhérentes de cette Vie-Life-Force qui a établi un royaume merveilleux au-dessus de la surface entière de la terre, aux fonds de l'océan et des plus hauts sommets des montagnes élevées, peut être faite pour guider de son cours par les efforts obstinés de l'homme. Par exemple, si l'homme est destiné pour atteindre à une fleur bien plus riche de son esprit, au delà des rêves les plus sauvages de nos principaux penseurs, par le même processus de l'évolution organique par lequel il occupe la position prépondérante parmi toutes les autres formes de la vie terrestre, l'individu ou la course dans son ensemble, par leurs propres efforts peut-il s'arranger

pour retarder ce processus et pour défaire le but de la nature à la longue ? C'est une issue importante dont le futur de l'humanité peut dépendre.

Afin de répondre à cette question la première chose pour établir est si les êtres humains, individuellement ou collectivement, ont la capacité de tuer complètement ou de changer la direction de leurs propres tendances inhérentes. Les ont- la puissance de maîtriser leurs désirs innés et les passions à leurs propres et choix ? Nous savons que sauf, peut-être, dans un nombre extrêmement limité de cas ce n'a jamais été possible jusqu'ici. Les efforts ont dirigé pour empêcher un instinct normal, nous trouvent, reculent défavorablement sur l'individu. Nous savons également que, afin de maintenir même un écoulement du jet de la vie, là existent des polarités non seulement dans l'individu mais collectivement dans la course aussi que correct ou neutraliser les tendances inégales par la réaction mutuelle.

Ce conflit des tendances et des aptitudes parmi des êtres humains peut être comparé à se précipiter et à s'opposer des vagues innombrables sur la surface d'un océan quand battement contraire de vents sur lui de chaque côté. Par exemple, la non violence doit faire face à la violence, pacifisme avec l'agression, abstention avec l'indulgence, charité avec l'extorsion, pauvreté avec la richesse, vertu avec le vice, ambition avec le contenu, cruauté avec la pitié, austérité avec le luxe, chasteté avec la licence, et ainsi de suite. Que peut être la nature incroyable de l'intelligence omnisciente dont la manipulation de ces choses innombrables garde une foule puissante de milliards d'individus sur la route prescrite pour elle ? La division actuelle du monde humain dans les camps idéologiques antagonistes fournit une preuve réelle pour ce fait. La totalité d'humanité se tient délaissée avant cette crevasse sinistre. Pourquoi, avec toute notre rationalité, la connaissance et richesse des ressources, ne pouvons-nous pas la guérir ? Mais la discorde pourrait être visée pour atteindre un objectif essentiel pour l'évolution de la course.

Il y a des forces dormantes dans la psyche humaine qui règlent non seulement le comportement des individus dans leur vie quotidienne et en créant des conflits et le balancement de pressions leur ligne de conduite, mais qui viennent également sur la surface dans des révoltes et des révolutions nationales à grande échelle ou des bouleversements globaux. C'est sur ce drame colossal du monde intérieur que le rideau est soulevé par Kundalini. Nous ne savons jamais que là existe un océan illimité de pensée dans lequel les univers stellaires et les centres serveurs innombrables des créatures vivantes ont leur être, comme des bulles sur la surface d'une mer, et que c'est la vision de cette réalité inconcevable qui se dévoile avant béni dans le *samadhi*. L'expérience peut être infiniment diverse parce que les facteurs biologiques et constitutionnels sont impliqués. Mais elle est vers un *unfoldment* parfait de cette vision cosmique que le cerveau humain modèle lui-même. Les idées exprimées apparaissent à nous étranges et l'éloge de notre auteur sur la déesse semble exagéré parce que nous ne pouvons pas imaginer même lointainement l'ahurissant, la puissance extraordinaire auquel il fait référence.

## **Une expérience mystique et la Science moderne**

### Esprit et cerveau

Dans Panchastavi, comme en d'autres hymnes d'éloge au Shakti (énergie cosmique), la position de la position de la hiérarchie merveilleuse est renversée. Brahma le créateur, le Vishnu le conservateur, et le Shiva le destroyer ne sont plus les règles autocratiques suprêmes de l'univers, mais tiennent maintenant un subalterne de position sur le Shakti primordial. Dans quelques représentations de la déesse elles sont montrées portant son trône sur leurs épaules, comme des préposés portant doucement le palanquin d'une reine. Sa figure imposante est montrée la séance sur le trône dans le modèle royal, alors que les dieux puissants se tiennent humblement pour effectuer ses commandes.

Dans d'autres représentations elle est montrée la danse sur la forme prostrate de Shiva, épouvantable dans l'aspect, avec une guirlande des crânes humains ronds son cou, son sang d'égoutture de bouche, une tête humaine divisée dans une de ses mains et une épée upraised dans l'autre, portant l'aspect d'une fureur destructive ou vengante dont à la la force terrible aucun dieu ne peut résister. Elle est Kali, l'emblème de la destruction et de la personnification du temps qui avale tout. Cette représentation antique de l'énergie cosmique comme Kali, interprétée dans la langue de la science, symbolise le principe de l'entropie, par lequel toutes les formes organisées de matière tendent à se désagréger dans inférieur et toujours les niveaux plus bas de l'organisation jusqu' à, comme une machine géante, l'univers entier se dissoudraient dans ses constituants principaux dont la nature même n'a pas été déterminée jusqu'ici.

Comme Durga, l'énergie cosmique ou Shakti symbolise le principe de syntropy qui est opposé à l'entropie. Sous l'influence de ce principe la matière tend à atteindre des niveaux plus élevés et plus élevés d'organisation, d'ordre et d'harmonie. L'évolution de la vie sur terre et, peut-être, même sur d'autres planètes dans l'univers est les résultats de ce principe de syntropy dans la matière. Vu de cet angle, Durga est le créateur et le Kali l'aspect destructif de l'énergie cosmique. Par la loi universelle de l'affaiblissement l'univers déjà existant tend vers la dissolution mais, parmi ce processus all-pervasive d'affaiblissement, la vie s'est construite dans un royaume organique de complexité extrême et d'organisation merveilleuse sur la terre. Le cerveau humain représente la plupart de produit fini de ce processus. Avec le réveil de Kundalini ce chef d'oeuvre organique atteint une organisation plus élevée encore, menant à une autre dimension de conscience dans laquelle d'autres merveilles de création ouvertes de vision de l'homme.

La doctrine de Shakti est ainsi d'importance cosmique profonde. Sous la forme microcosmique le principe universel de l'entropie fonctionne dans le royaume organique également. Après l'échéance d'une période prescrite, quand un corps vivant a atteint un certain état de maturité, le processus du déclin place dans la terminaison dans la mort. Le processus est, en règle générale, irréversible et la mort est inévitable pour chaque créature née. Mais même dans cette tendance de se délabrer et dissolution, démontrée par le corps humain après maturité, l'éveil de Kundalini mène à l'activité remplacée de Durga pour sauver la créature de la crainte de l'extinction et de la mort. Le cerveau est traité jusqu'à ce que la gloire impérissable de l'âme se manifeste.

Le premier vers du deuxième chant de Panchastavi se rapporte à ce bureau suprême de Shakti ou de Kundalini. L'INDRA est l'âme, le chef du Devatas, c.-à-d. les tendances nobles dans la psyche humaine. Mahishasura est la tête de l'animal ou les propensions démoniaques qui maîtrise les dieux et avec son centre serveur mauvais tourne pour combattre Durga qui vient à leur délivrance. L'énergie cosmique, à cheval sur un lion, tue les démons, ayant pour résultat la victoire des dieux. L'appellation, Buffalo, appliqué à la tête des démons est significative. Elle est symbolique de l'esprit mort aux valeurs spirituelles et des idéaux paresseux et nonchalants, wallowing dans la tourbière du plaisir sensuel, traînant l'âme plus profonde et plus profonde dans l'obscurité unrelieved de la vie charnelle.

Cette bataille épique entre le Devas et l'Asuras (les dieux et les démons) est combattue dans le corps de chaque être humain. C'est seulement par la grace de Durga (Kundalini) cette des défauts dans le corps *pranic* peut être traité. Une fois exempt du mal, l'homme peut marcher vers l'idéal de la perfection prescrit pour lui. Chaque prophète, saint et sauveur jamais nés, chaque réformateur et chaque être humain de vertu noble et de disposition bienveillante qui a jamais contribué pour faire à la terre un meilleur et plus heureux endroit de vivre dedans, dus chaque peu du mérite ont possédé aux services de Durga, la Vie-Life-Energy cosmique bénigne fonctionnant dans chaque armature humaine.

L'évaluation impartiale des monuments laissés par les Egyptiens antiques explique de plus en plus qu'ils ont possédé une connaissance intuitive sûre des lois et des forces de la nature que la science trouve

maintenant dehors par l'observation et l'expérience laborieuses. Il n'y a aucune autre explication pour

compétence remarquable et ingéniosité montrées dans la construction de la grande pyramide et d'autres merveilles archéologiques du temps. Une étude scientifique de Kundalini mènera finalement à la même conclusion. On le constatera alors que la science du 19ème siècle gravement a gaffé trop à la hâte dans des conclusions de schéma au sujet de la vie et de l'état de la connaissance dans le monde antique. Les scientifiques de notre jour, influencés par l'atmosphère sceptique régnant toujours à plusieurs des universités, ont du mal à accepter ce qui devient de plus en plus manifeste - la ces vie et conscience ne peuvent pas être expliquées en termes de propriétés chimiques et physiques connues de matière. Une autre forme d'énergie insoupçonnée encore, pas conformément aux lois de la physique connues, doit être postulée pour expliquer le phénomène de l'esprit.

Un vent de changement a déjà commencé à souffler dans la province de la biologie et de la psychologie qui prédit de plus larges perspectives sur le phénomène non expliqué encore de la vie à l'avenir. Écrivant sous le titre, "une menace pour le darwinisme", Stephen Jay Gould indique dans un article récent :

"Mais quelque chose encore plus principe fondamental est menacée, à savoir le darwinisme lui-même. La théorie de l'évolution darwinienne compte lors de la sélection naturelle pour préserver des variantes favorables et pour éliminer les défavorables. Avec le neutralism nous n'avons aucune commande par choix puisque les allèles neutres sont invisibles à la sélection naturelle. Tandis que les neutralists reconnaissent que quelques allèles ont la signification sélective, V ils réclament que seulement une petite proportion de toute la variation des populations normales reflète une commande par choix. Le choix darwinien, parlant métaphorique, est un vent qui peut seulement déplacer la peau superficielle d'un océan profond de la variabilité. "<sup>13</sup>

Dans le département de la psychologie un article par Dr. Wilder Penfield résume la position actuelle au sujet du cerveau et l'esprit dans les lignes de conclusion. "Puisqu'il semble à moi certain," il dit, "qu'il sera toujours tout à fait impossible d'expliquer l'esprit sur la base de l'action neuronale dans le cerveau, et parce qu'il me semble que l'esprit se développe et mûrit indépendamment par la vie d'un individu, comme si c'étaient un élément continu et parce qu'un ordinateur (qui le cerveau est) doit être programmé et actionné par une agence capable de l'arrangement indépendant, je suis forcé de choisir la proposition que notre être doit être expliqué sur la base de deux éléments fondamentaux. Ceci, à mon avis, offre la plus grande probabilité de nous mener à l'arrangement final vers lequel tant de scientifiques vigoureux tâchent. "<sup>14</sup> que l'agence capable de l'arrangement indépendant qui actionne le cerveau, dans les mots de Penfield, déjà a découvert par les adeptes de yoga de l'Inde et a traité dans les travaux innombrables, n'en est aucune autres que Prana-Shakti, la Vie-Life-Energy cosmique derrière tous les phénomènes d'esprit et de conscience. Kundalini est la clef au mystère de cette puissance toute-puissante au delà de l'examen minutieux de l'intellect.

Dr. Roger W. Sperry, professeur de Psychobiology, est également explicite dans un article sur des valeurs humaines :

"Mais ce genre de raisonnement," il dit, se rapportant à la vue matérialiste que la science extérieure de mensonge de jugements de valeur, "ne partage plus en termes de théorie d'esprit-mind-brain qui est mentalistic et permet maintenant, en principe, un traitement scientifique des phénomènes mentaux subjectifs, y compris des valeurs en tant qu'agents causaux. En outre, nous identifions maintenant que des faits sont toujours interprétés par les processus de cerveau, qui sont déjà en soi goal-directed, avec des contraintes incorporées de valeur.... Le concept modifié d'aujourd'hui de la fonction tient compte de l'interaction d'esprit-mind-matter dans le cerveau. Je décris cette vue en tant qu'une de la laquelle les endroits s'occupent dans le siège de conducteur aux commandes au-dessus de la matière. Elle idéalise des idées et des idéaux au-dessus des interactions physiochimiques, et identifie les forces mentales conscientes comme accomplissement de couronnement d'évolution. "<sup>15</sup>

Quel monsieur Charles Sherrington, l'autorité bien connue sur le cerveau, avait été d'avis en 1947, "cela notre être devrait se composer de deux offres fondamentales d'éléments (cerveau et esprit), je suppose, aucune plus grande improbabilité inhérente que cela qu'elle devrait se reposer sur une seulement," reçoit maintenant l'appui de beaucoup

d'autres scientifiques éminents. Mais il est encore difficile d'accepter ce qui pour eux est le fait que cet deuxième élément dans la composition de la vie humaine, à savoir, conscience, contrairement au cerveau, peut ne jamais devenir un sujet d'étude comme la matière et ses dérivés, et une nouvelle manière d'approche est nécessaire pour sonder sa nature et lois. Cette approche ne peut pas être faite par l'intellect. Elle doit être faite par la conscience elle-même par des méthodes d'introspection et de méditation conçues dans le passé. Seulement une marge mince demeure maintenant en l'identification à côté de la science de la vérité dure que toute la littérature mystique fournit les premières données rudimentaires de l'exploration intérieure et qu'elle, aussi, devra marcher le même chemin qui a été traversé par les mystiques de d'une manière plus raisonnable.

L'exploration de l'esprit, au stade actuel de notre connaissance, n'est aucun moins difficile et dangereux que l'exploration des planètes éloignées dans l'espace. Une certaine idée du travail impliqué pour adapter l'instrument de corps-body-mind à des niveaux plus élevés de conscience, jusqu'à ce que l'une vie soit vue infiltrer l'univers, peut être encadrée du travail impliqué en gagnant le championnat du monde dans un sport physique laborieux. En plus du travail, une hérédité et une grace favorables sont deux autres facteurs indispensables requis pour le succès. Cette position se tient clairement reconnue dans la tradition Yogic de l'Inde des temps les plus courts. Une retouche complète du système cérébro-spinal dans ses couches plus profondes, comme s'ajouter de nouvelles couches de muscles au corps d'un athlète de champion, est nécessaire avant que la conscience humaine puisse pénétrer aux régions qui sont au delà de sa portée actuellement.

Le manque d'appréciation appropriée de ce un point a mené à la position paradoxale que chacun, avec de la connaissance de la maîtrise soumise et réalisable de la langue, écrivant au sujet de l'extase mystique, se pense pour être une autorité, particulièrement si son traité contient une dose lourde de limites scientifiques et techniques prétentieuses. Ceci prête au travail par poids avant lequel les critiques et les critiques plient leurs genoux. On néglige généralement le fait que l'état unitif représente une excursion dans un territoire totalement étranger à l'intellect. L'examen scolaire de la condition et la connaissance réelle de elle sont deux choses différentes. Pour un scientifique, qui n'a aucune expérience de l'état lui-même, écrire au sujet de l'extase mystique est comme un botaniste qui n'a jamais appliqué son oeil à un télescope, écrivant au sujet de l'astronomie. Il n'est pas difficile de comprendre la raison pour laquelle le mysticisme est traité en tant qu'une sorte de "homme de NO- - terre". Il y a absence de la connaissance et du manque précis d'unanimité dans les écritures au sujet de l'état elle-même.

Il est assez bien connu que le yogi le plus accompli et le plus grand mystique jamais nés ne pourraient pas trouver les mots pour rendre leur expérience étonnante dans un autre plan de conscience intelligible à d'autres. Ils ont semblé incohérents car une langue conçue pour une expérience normale ne peut pas servir de véhicule à l'expression de ce qui est entièrement au delà de sa province. Un disciple érudit du seizième siècle lisant un travail standard moderne sur n'importe quel sujet de la science se trouverait complètement à une perte pour la comprendre. Chaque branche de la science a inventé de nouveaux mots et expressions pour exprimer de nouveaux idées et concepts et pour suivre les nouvelles connaissances gagné. Il n'est pas difficile d'imaginer ce qui serait l'état de physique ou chimie si tous les noms et limites inventés pendant les trois derniers siècles devaient être jetés et un effort fait pour compiler les traités modernes exclusivement dans la langue en service avant cette période. Une expérience mystique est un sujet profond et, à moins qu'il soit traité pendant qu'une branche spéciale de la science et les équipes de sages se consacrent à son étude et expérimentation de première main, elle continuera à être un territoire contesté comme elle est maintenant. La première chose à faire est de préparer un plan au sol, une théorie des champs et une nouvelle terminologie sur la base du matériel déjà avant nous. Seulement après ceci, les discussions et l'exploration scolaires devraient commencer.

Le lecteur moyen des livres sur le yoga ou l'occultisme veut acquérir des connaissances du territoire

couvert, force impliqué ou la perspicacité dans les méthodes par lesquelles l'état peut être atteint avec l'effort minimum. Le volume de littérature sur l'extase mystique en seule Inde, datant des périodes Vedic, est si vaste qu'une vie soit une période trop courte à patauger par elle. Si à ceci est ajouté la masse des livres des stylos des mystiques chrétiennes, Sufis, Taoists et d'autres la charge devient trop lourd pour

le cerveau humain à digérer et assimiler. Mais une masse de chaque année de nouveaux volumes, la plupart du temps des non-initiés, est amassée sur le magasin gigantesque existant, s'ajoutant à la confusion et au chaos déjà actuels au sujet d'un sujet aussi vieux que l'histoire enregistrée de l'humanité. Dans cet âge de raison ce que le disciple et le chercheur de configuration devraient avoir à l'esprit est : quelle est l'extase mystique fondamentale de facteurs communs et les puissances occultes ? L'extase est-elle vraiment une rencontre avec Dieu ? Sinon, quelle est la nature de l'expérience et les quels forces sont impliquées ? Quel est le rapport entre l'extase mystique et d'autres religieux et paranormaux phénomènes ?

L'espace ne me permet pas de décrire en détail quelles notions fantastiques au sujet du transcendantal et l'occulte sont encore tenu, non seulement par les chercheurs moyens mais même l'instruit, dans un domaine d'études qui déjà a été assez avancé quand les premières pyramides ont été construites en Egypte. C'est une position étonnante. Il y a autant de vues au sujet de ces états extraordinaires ou paranormaux de l'esprit humain car il y a des occultists, gourous, professeurs, médias, voyants, en tant qu'également des auteurs sur et investigateurs de ces phénomènes. Il n'y a aucun sujet sur lequel les stands d'humanité se sont divisés jusqu'à un tel degré à l'heure actuelle, pas même à l'exclusion de la politique, comme science de l'âme. Ceci laisse le champ ouvert pour que le charlatan intelligent et même le do-nothing utilise la confusion actuelle à leur avantage.

Quelque chose doit être faite pour introduire l'ordre dans cette confusion. Quelque chose sauver des millions des embrayages des imposteurs, des charlatans, des fraudes, des opportunistes et des bloodsuckers. Il y a des milliers souffrant des effets pernicieux des méthodes de charlatan et truque des disciplines prescrites par de soit-disant experts, et des millions se repentissant la perte de beaucoup d'années précieuses de leur vie dans une recherche qui ne leur a apporté rien. Le moment est venu quand les administrations, les médias et les académiciens devraient se réveiller à la réalisation qui la recherche pour le transcendantal et l'occulte est aussi profondément enracinée un instinct dans la psyche humaine que d'autres instincts de base et doivent être donnés pour de la même manière raisonnable et saine que l'instinct de la faim, sommeil, survie et semblable. Ceci peut seulement être possible quand des équipes d'experts sont installées pour faire la province entière du yoga, de l'occultisme et de l'extase mystique un sujet d'étude et d'expérience aussi complètement que n'importe quelle autre province de recherche.

### Sept niveaux de conscience

La raison pour laquelle je suis particulier sur cette question est qu'il y a déjà une masse énorme de matériel en existence, la moisson des expériences d'une galaxie s'étendant de nouveau aux milliers d'une période d'années avant la naissance du Christ. Les étoiles de cette constellation sont apparues seulement à intervalles rares et leurs expressions sont de plus grande importance pour l'humanité. Pour les raisons que la recherche, en temps opportun, mettra en évidence à leur aspect pendant les deux passés ou trois cents ans, en dépit de l'avance fascinante de la science, a été encore plus rare. Ce qui maintenant est ajouté à ce stock blanchi de la connaissance et, parfois avidement dévoré par des millions, est superficiel comparé à ce qu'est déjà dessus record. Elle sauverait les auteurs et les lecteurs de la grande perte de temps et énergie si, au lieu du fonctionnement à la recherche de l'aventure fraîche, ils étaient de faire une évaluation complète d'abord de ce qui a été réalisé par les légions qui étaient affamées de la même expérience tout au long du passé et encore le plus grand effort et le sacrifice faits de gagner les mêmes extrémités.

Dans presque chaque langue régionale de l'Inde il y a un trésor précieux du passé qui a besoin creuser vers le haut pour une étude systématique des phénomènes paranormaux de l'esprit. Il doit comprendre que l'extase mystique n'est pas une chose, perception extra-sensoriel une autre, corps enseignant psychiques des troisième et miraculeuses ou occultes puissances un quart. Mais elles tout le ressort d'un modèle changé du *prana* ou de la Vie-Life-Energy qui forment une force indéterminée encore de

création. La recherche a dirigé pour étudier cette substance étonnante aura besoin de toutes les ressources de la science, de toutes les puissances de l'intellect et de tous volonté et de force de l'homme d'apprendre même les rudiments. C'est la raison de l'attitude de la soumission totale avant cette puissance démontrée partout dans Panchastavi.

La moisson de cette recherche sera au delà de n'importe quoi conçu de par n'importe quel penseur de la position ou rêvé de par la science. Même les données préliminaires recueillies révolutionneront la vie et la pensée à l'humanité. On le constatera que les stands de cerveau humain ont déjà embouti par la nature pour une exécution d'une sorte extraordinaire dont il n'y a pas le plus léger inkling ou même un soupçon actuellement. C'est la raison pour laquelle j'estime que la diffusion d'idée par les soi-disant yoga-yoga-adepts ou les opinions exprimés par les auteurs contemporains sur le mysticisme et l'occulte, au lieu de l'aide pour comprendre le secret puissant étant à la base des phénomènes s'ajoutent simplement au chaos régnant ici. Il n'y a pas un seul vivant qui sait plus au sujet de cette province jusqu'ici jalousement gardée en tant qu'auteur de Panchastavi ou de n'importe quel autre travail standard sur la science de Kundalini.

Il n'y a aucun livre par un auteur moderne qui essaye de répondre à ces questions fondamentales au sujet d'une province dans laquelle le prétexte faux, la déception et la fraude ont été un dispositif récurrent des temps les plus courts. Des phénomènes apparemment surnaturels ont été provoqués par les prêtres en Egypte antique, y compris celle qui overawed Alexandre le grand, par des adaptations mécaniques pures. Les occultists et même les prêtres d'autres fois ont rarement manqué une occasion d'instiller la crainte de la crainte surnaturelle ou irrationnelle de Dieu par des moyens artificiels toutes les fois qu'elle a adapté à leur but de faire ainsi et une occasion s'est présentée pour le faire. Les prophètes faux et l'article truqué godmen ont été et sont plus nombreux et bien plus prospères pendant un certain temps que l'illuminati, le vrai saint et le domestique vrai de Dieu. Économiser pour quelques exceptions honorables, la galerie entière des interprètes dans le domaine des phénomènes psychiques est remplie par ceux trouvés coupables de la fraude et l'imposture en même temps ou l'autre. La duplication par le magicien professionnel, James Randi, des exploits exécutés par Uri Geller dans l'université de Birbeck, Londres, avant les scientifiques keen-eyed dans les mêmes conditions, a créé des doutes sérieux au sujet de ses autres exécutions psychokinetic also.<sup>16</sup>

Comment pouvons-nous séparer la vérité de la fausseté et le fait de la fiction dans un royaume dans lequel tous les deux sont trouvés inextricablement mélangés vers le haut du passé blanchi ? Le mélange prête l'appui au croyant et au sceptique tous les deux. Comment l'unité peut-elle être apportée à un département de la connaissance dans lequel les stands du monde se sont divisés actuellement ? Les contributions d'amateur peuvent-elles mener à la clarification dans une branche d'étude dans laquelle les plus hauts spécialistes, connus à l'humanité comme prophètes et scombres, n'ont pas jeté assez de lumière pour mettre leurs expériences et phénomènes hors de controverse ? Est-il trop difficile que notre intellect accepte-t-il la position qu'il y ait des secrets importants encore inconnus de nature concernant l'esprit qui attendent la découverte, et encore de mécanismes inconnus dans le corps humain qui peut radicalement changer l'exécution du cerveau ?

Dans un article récent sous le titre "sept niveaux de conscience," Joseph Campbell a essayé de jeter la lumière sur le concept antique de Kundalini. Sa tentative a été d'harmoniser la tradition blanchie avec les concepts modernes en psychologie et d'interpréter les symboles utilisés pour les quatre premiers chakras avec les opinions exprimées par les trois psychologues bien connus Freud, Adler et Jung.

"Dans ce premier chakra," il écrit, "l'énergie spirituelle est à son intensité réduite, parce que elle est bloquée de la montée par le sommeil du serpent. Une personne qui fonctionne à ce niveau adopte une position sinistrement matérialiste du monde, un régi seulement par "des faits durs." L'art d'une telle personne demeure sentimental et matérialiste, alors que sa psychologie pourrait être caractérisée comme behavioristic-behavioristic-reactive, plutôt que créateur. Il ne prend aucune joie dans la vie, ne fait aucun effort d'augmenter. Il accroche dessus à l'existence avec une avidité mate et léthargique.... C'est cette léthargie, selon le yoga de Kundalini, qui doit être criqué, de sorte que l'énergie puisse monter dans des centres plus élevés de transformation. Chakra un a des parallèles avec les mythes de dragon-dragon-slaying de beaucoup de cultures, y compris nos propres. Le dragon avide amasse toujours le plus grand trésor. "<sup>17</sup>

L'opinion exprimée est, aucun doute, ingénieux, mais loin de la vérité une fois évaluée à la lumière de la tradition antique au sujet de Kundalini. L'énergie spirituelle n'est pas à son intensité réduite à ce chakra. Sur

autre remettent la position est exactement l'inverse. C'est avec précision à cet endroit que l'énergie spirituelle est à son intensité plus normale. Il n'y a pas même un soupçon dans les travaux modernes sur la psychologie du stock de dynamite psychique existant là. Le réveil de la puissance de serpent peut être comparé à appliquer d'une allumette allumée à un poudre-powder-keg ayant pour résultat une explosion virtuelle dans la conscience. Il est ainsi évident que la vraie signification de ce que les traités indiens sur Kundalini Shakti, comme Panchastavi, prévoient pour donner ne soit pas correctement comprise dans l'ouest.

La raison pour laquelle ce premier ou plus bas chakra s'appelle Muladhara ou "racine-root-support" le centre est parce que c'est de cet endroit que l'énergie explosive qui cause le bouleversement dans l'esprit monte au cerveau sous forme de rayonnement et d'essence organique subtile qui dans tous les livres sur Kundalini est indiquée en tant que le "amrita" ou nectar. Le symbole de Kundalini, comme serpent, mensonge endormi à ce chakra, fermant avec sa bouche la "porte à Brahma", est visé pour donner un conseil de la nature untamable du foudre-lightning-like le mensonge de force dormant ici. La "libido" de Freud s'approche près du concept de Kundalini. Mais il n'a eu aucune conscience du potentiel énorme dans la force ni ce elle a un caractère psychosomatique défini, qui a été connu des périodes très antiques.

La nature du carburant organique responsable de l'activité intelligente du système cérébro-spinal est toujours une frontière éloignée de la science courante. Il n'y a aucun équivalent pour le *prana* dans son vocabulaire. C'est le changement du *prana*, effet sur l'éveil de la puissance de serpent, qui cause le changement étonnant dans la conscience et des résultats dans l'expérience de esprit-mind-shattering de l'extase mystique avec des puissances miraculeuses et des cadeaux psychiques. Où dans les livres sur la psychologie y a-t-il même une mention de cette "force" ? La vraie expérience du yoga appartient à une région qui a toujours pour être tracée par la science.

À la lumière de ces fait il est pas clair quel Campbell signifie par terme "spirituel énergie" qui, il dit, est à son intensité réduite dans le premier chakra. A-t-il employé le mot "énergie" dans un sens métaphorique ou dans le sens de la libido freudienne vide ? Si une force réelle est impliquée, alors il vient près du concept des adeptes indiens. Alors seulement une étape demeure entre lui et ce dernier. Leur position est que cette "énergie" peut être manoeuvrée pour causer des changements incroyables dans la conscience et que le "mécanisme" pour faire ainsi est Kundalini.

Le passage du matérialisme au mentalism, gagnant du terrain maintenant parmi des scientifiques, laisse toujours la question sans réponse : Y a-t-il un esprit ou une énergie spirituelle ? Si oui, comment fonctionne-t-cela ? Quel est son rapport avec le corps ? Comment est-ce que des phénomènes psychiques sont causés ? Que se trouve derrière le telepathy, la voyance et le precognition ? Qu'est derrière la folie et la névrose ? La "libido" de Freud, du "recommander d'actionner" d'Adler et du "sans connaissance" de Jung, afin d'être efficace en changeant radicalement le comportement mental, de la normale en désordre et de la médiocrité en exceptionnel, ne peut pas être de seules figures de style, ou mais des abstractions fantomatiques et peu importantes, pour causer les maladies psychosomatiques sérieuses et ces déformations horribles de l'esprit qui défient tous les efforts des psychiatres de traiter. Il doit y a un agent caché dans le rapport d'esprit-mind-brain ou d'esprit-mind-body que la science n'a pas pu localiser jusqu'ici. Il doit y avoir quelque chose qui est totalement invisible et inexplicable à nous à ce que le mystère non expliqué encore de la vie organique est dû. Quels experts en matière modernes de cerveau toujours ne tracent pas doivent être un principe extrêmement évasif, si subtile et le complexe qui une autre avance en science de la vie est nécessaire avant qu'il puisse être découvert et déterminé.

Nous ne pouvons pas blâmer Joseph Campbell ou aucun autre psychologue de l'arrêt complètement à un point crucial dans leur étude d'esprit et de comportement humain. Ils se tiennent sur le point d'un abîme au delà duquel pas un pas à pas est possible par le chemin fourni par l'intellect. Ils n'ont aucune

conscience de la façon dont l'interaction esprit-mind-neuronic survient. Tenant compte de l'avance étonnante dans la connaissance, réalisée pendant des périodes récentes, nous ne pouvons pas supposer que notre intelligence a atteint l'extrémité de sa longévité et que l'énigme de l'interaction d'esprit-mind-brain demeurera non résolue pour toujours. La solution sera trouvée pendant un jour. La tragédie est celle, ignorant cet espace sérieux dans leur connaissance, contemporaine

les psychologues ont accumulé une structure énorme sans s'adresser d'abord à la tâche de déterminer à quel point l'esprit peu important agit sur le corps et les ce dernier sur l'esprit. Croient-ils que il n'y a aucun un tel intermédiaire ou, peut-être, qu'aucun un tel intermédiaire ne sera jamais trouvé ? Mais si la nature du "lien" enfin déterminé et on l'avère est quelque chose lequel ils n'avaient jamais négocié pour, alors ce qu'être le destin du grand, largement décoré, mais des édifices de cavité établis par eux ?

Les idées que j'exprime semblent invraisemblables aux scientifiques sceptiques parce qu'elles se sont habituées trop à ignorer ce golfe large dans leur propre connaissance. Ils ne savent pas que le territoire du yoga commence où la frontière de la psychologie moderne finit. L'explication a offert par Campbell de corréler les théories de Freud, Adler et Jung avec les représentations symboliques antiques aux chakras de seconde, troisième et quatrième sur l'axe spinal ne sont pas basés sur une évaluation correcte de la position. Ce que les adeptes antiques ont eu en vue, en prescrivant les symboles pour chaque chakra, sont les changements du modèle du *prana* et de la conscience pendant que la force de Kundalini se déplace vers le haut du centre au centre. *Prana* lui-même est un concept manquant de l'identification officielle. Il est, en fait, quels neurobiologistes recherchent for—the-le le lien entre le neurone et l'esprit. Le terme "pranayama", à plusieurs reprises utilisé dans les manuels sur le yoga, se rapporte au règlement ou à la commande de cet élément mystérieux.

La quantité d'étude et d'impliqué de travail en détectant cette entité la plus évasive et en concevant des méthodes de règlement et de commande avec le maigre et même la connaissance incorrecte de la psychologie disponible en ces jours peut mieux être imaginée que décrite. Les expériences ont eu pour ne pas être faites sur la matière morte ou les petits animaux, mais sur la vie, la chair de sentiment de l'expérimentateur lui-même. Nous réalisons rarement quels attachement, dévouement et souffrance des siècles sont entrées dans la littérature scripturale, mystique et Yogic du monde. Ce qui doit avoir été le péage de la vie payé dans les expériences dangereuses jusqu'à ce que la science du yoga ait été établie sur sa pose actuelle nous n'avons aucun moyen à savoir. Mais que le coût dans la vie doit avoir été énorme va de soi.

J'ai discuté les points de vue exprimés par Campbell à une certaine longueur parce qu'ils représentent l'attitude générale des psychologues occidentaux vers les concepts orientaux du yoga et de Kundalini. Pour eux le critère pour l'acceptation d'un système oriental dépend de sa conformité aux idées exprimées par quelques principaux psychologues. Mais aucune une telle conformité n'existe réellement dans le cas de Kundalini et même de yoga. Le but de ces disciplines est d'atteindre un niveau transcendantal de conscience par la manipulation du *prana*, l'agent caché derrière des rapports d'esprit-mind-brain, la force essentielle derrière tous les phénomènes de la vie. La conscience transcendantale et le *prana* idéated différemment par les personnes différentes. Par conscience transcendantale je ne veux pas dire les états de transpersonal d'esprit qui sont maintenant discutés en livres et magasins psychologiques. Ce que veux dire je par conscience transcendantale est un état fortement augmenté de l'esprit, décrit dans Panchastavi comme Shiva-Shiva-Consciousness. C'est un état changé de perception, provoqué par le changement de *prana*, qui sera discuté longuement en un autre chapitre de ce travail.

Les niveaux les plus profonds du système cérébro-spinal sont impliqués en cours d'illumination. Le changement à ces niveaux se produit par la méditation intense, la prière de dévotion, le culte, le *pranayama* avec la concentration, et d'autres disciplines yogic et religieuses pratiquées des périodes immémoriales. Campbell lui-même se rapporte aux remarques de Carl Jung admettant que les méthodes et les doctrines philosophiques des penseurs orientaux travaillant sur le problème de la guérison spirituelle "mettent toutes les tentatives occidentales le long de ces lignes dans la nuance". Est-ce que problème, comment ce fait pourrait être sans étude empirique qui est une partie intégrale de tout le travail scientifique aujourd'hui ? En fait, dans le cas de la connaissance spirituelle, la méthode empirique a hérité l'utilisation dès même le début. Même le shaman et le witchdoctor ont dû

recourir à certaines disciplines et pratiquer certaines méthodes pour gagner les puissances surnaturelles de la voyance ou de la guérison a exhibé par elles. Les oracles, les prêtres et les magi ont fait la même chose. Indien

les hommes spirituels sont allés une étape plus loin et ont accumulé les systèmes raffinés des exercices psychophysiques qui plus tard ont été marqués comme yoga. Dans le Vedas proprement dit même le "yoga" nommé n'est pas mentionné, mais l'expérimentation spirituelle continuait. C'est une erreur pour supposer que l'empirisme a commencé par la science moderne. En fait, toute la connaissance scripturale originale est les résultats de l'étude et de la recherche empiriques. Seulement le laboratoire et l'investigateur étaient le propre corps d'une personne et la personne eux-mêmes. C'est pourquoi Panchastavi appelle Kundalini "la connaissance pure" (IV.1), "savoir spirituel", "la tradition", "le secret suprême", "(entier de) la connaissance" et par d'autres tels noms.

La connaissance "de la montée évolutionnaire" comme aussi "des tailles transcendantes" à atteindre, n'est pas possible avec l'intellect. Plus la cette position est acceptée par tôt la science que plus il serait pour la santé d'esprit meilleur, bonheur et survie de la course. Les formulations métaphysiques extraordinaires des sages indiens procèdent la plupart du temps à partir des perspicacités gagnées dans le *samadhi* ou l'état absorbé de contemplation yogic dans lequel le monde du *prana* s'ouvre pour regarder. C'est comment certains des systèmes philosophiques les plus élevés, connu de l'humanité, et des livres aiment le Bhagavad Gita, le yoga Vasishtha, Panchastavi, Saundarya Lahari, ADI Granth et d'autres, traitant l'état de conscience dans des dimensions plus élevées de conscience, les forces impliquées et les méthodes pour les atteindre, ont été écrites.

C'est une erreur pour supposer que la doctrine de Kundalini représente simplement un rendu métaphorique du contenu subliminal de la psyche humaine. Dans le cadre des notions courantes au sujet d'esprit il est difficile d'accepter qu'une force radiante résulte réellement de la base de l'épine pour créer une révolution dans le cerveau. Même l'admission de ce signe un indubitable de l'éveil de Kundalini peut prouver non seulement un véritable motif pour des empiricists pour une étude du phénomène, mais sert également d'index pour évaluer les réclamations de ceux qui croient qu'elles sont illuminées. Une admission claire et non ambiguë de ce fait est faite dans plusieurs vers dans Panchastavi : - "A placé entre quatre-four-petalled et six-six-petalled lotuses (Muladhara et Svadishthana), à l'extrémité de la cavité des pudenda (c.-à-d. entre le rectum et les organes génitaux)," il indique (V.9), "a lové trois fois, rayonnant avec la splendeur illimitée, comme cela du soleil, le feu ou la foudre, dost de mille percent d'abord le lotus six-six-petalled (Svadishthana), puis le dix-ten-petalled (Manipura), puis le douze-twelve-petalled (Anahata), puis le seize-sixteen-petalled (Vishuddha), et puis le deux-two-petalled (chakra d'Ajna sur Thy chemin à Brahma-randhra). O Parvati, (dérivé de l'Himalaya), notre obeissance à Thee." Le vers précédant celui-ci exprime la même idée d'une manière différente et il y a plusieurs autres en outre. Il est évident que nous traitons un phénomène obscur encore auquel il y a des milliers de témoins de première main inattaquables dans la période historique, mais auquel est entièrement inconnu à la science et seulement vaguement au familier à quelques disciples de notre jour. La manière de le comprendre ne se situe pas dans en la fabrication du sujet de phénomènes de la discussion scolaire, pour et contre, et de tous sans l'expérience de l'état extraordinaire, mais en organisant un effort concerté d'atteindre au fond par expérience et recherche documentaire.

L'état d'esprit atteint avec l'éveil de la puissance de serpent doit pas du tout être confondu avec les états visionnaires promis par les occultists ou les professeurs professionnels de yoga ou avec les états anormaux et paranormaux connus des psychologues. La conscience, une fois alimentée par un Kundalini réveillé, est une condition à part et doit être éprouvée pour être comprise. Dans les marques l'entrée dans une nouvelle vie, si intense, si heureuse et accomplissante ainsi que les mystiques de toutes les terres sont entrées dans des rhapsodies la décrivant. En comparant cet état d'illumination aux expériences du professionnel godmen, Rumi, la mystique persane célèbre écrit : - "La mystique monte au trône dans un moment, les besoins d'ascétique par mois de voyage jour. Bien que pour l'un jour ascétique soit de grande valeur, pourtant comment devrait son un jour être égal à cinquante mille ans ? Dans la vie du versé, journalière a lieu cinquante milliers d'années de ce monde.... Peut deviner le thee de faveur librement de ceci wayfaring. Aucun mais le hath royal de faucon n'a trouvé la

manière au roi. "18

Pour la mystique lui-même la conviction absolue de sa propre transformation vient non seulement de la vision de la gloire perçue en dedans, mais également de la connaissance cette jaillit spontanément vers le haut des profondeurs à lui la conscience métamorphosée. La "mère d'O, comment peuvent elles atteindre Seership," dit Panchastavi (1.7), "qui n'apprennent pas à méditer sur Thee, tenant un chapelet dans Thy droit et le livre (de la sagesse) dans Thy main gauche, avec une main molle augmentée pour accorder des avantages et (l'autre) pour dissiper la crainte, brillant comme le camphre blanc et les fleurs de Kumuda, regardant avec les regards enchantants de Thy beaux yeux (formés) comme le pétale d'un véritable lotus." Ce fait est mentionné à plusieurs reprises dans les livres sur Shri Vidya, à savoir, l'infusion de la connaissance transcendantale, de la fleur de l'intellect et des cadeaux psychiques.

Cette transmutation des corps enseignant mentaux, cette altitude de l'âme et cette fertilité riche de l'intellect peuvent-elles dénoter seulement "un état psychologique" sans changement de grande envergure vers le bas aux racines de l'organisation vivante ou vers le bas à ces niveaux subtiles où la Vie-Life-Energy fonctionne pour nous façonner pendant que nous sommes ? La même transformation est mentionnée par Rumi : - "La connaissance de l'homme spirituel le soutient en haut, la connaissance sensuelle de l'homme est un fardeau. Le hath de Dieu a indiqué : "Comme un âne chargé avec des livres ; lourde est la connaissance qui n'est pas inspirée par lui".... Est-ce que vous vous lèveriez au delà du nom et de la lettre, vous rendriez entièrement pur, et verriez à votre propre coeur toute la connaissance des prophètes, sans livre, sans apprendre, sans maître ? "18

En lisant la langue passionnée des mystiques ou des livres aimer *Masnavi de Rumi*, jeter un coup d'oeil cynique érudit sur lui avec condescendance à pas unoften pense qu'il sait tous à son sujet, marquant l'histoire entière dans le sien esprit surchargé et souvent partial en tant que "imagination", "idee-fixe", "illusion", "superstition", "langage figuré archétypal", "des imaginations subconscientes", "automatism", "sexe supprimé", ou celui qui vient à sa mémoire. Il n'est jamais disposé à accepter que l'auteur ait goûté le vin de ivresse d'une nouvelle, sublime vie, ait gagné un nouveau canal de perception, ait trouvé une autre avenue de la connaissance et se soit levé loin en avant de lui sur l'échelle de l'évolution. Il peut ne jamais croire que dans environ un quart de siècle le sujet lequel il regarde maintenant tellement dédaigneusement aurait heurté tous les disques des grandes découvertes faites ces derniers temps, d'enthousiasme et de ferveur sans précédent créés, causées l'effondrement de beaucoup de théories et de notions fières de la science et trouvées sa manière au dessus de toute la connaissance possédée par l'humanité actuellement. J'envisage ceci comme seulement bande mince demeurant maintenant entre la dernière frontière de la science et la demander-wonder-stuff derrière les phénomènes de la religion et de l'occulte, en tant qu'aussi de la vie et de la conscience dans l'homme.

## La Science et philosophie indienne

Pour nous montrer comment diamétralement opposé la vue philosophique indienne est aux concepts courants de la science pouvons faire pas meilleur que la répétition ici les idées exprimées par Karl Sagan, un astronome bien connu, récemment à la télévision :

Il y a "quinze milliards d'ans," il a dit, "l'univers était sans forme. Il n'y avait aucune galaxie, étoile ou planète. Il n'y avait aucune vie. Il y avait d'obscurité partout. Big Bang avait passé, et l'explosion était rumbling en bas des couloirs de l'espace. L'univers était hydrogène et hélium et vide.... Ici et là dans l'obscurité, légèrement plus que la quantité ordinaire d'hydrogène et d'hélium se sont accidentellement rassemblés. De tels blocs se sont développés aux dépens de leurs environnements, attirant gravitationnellement de plus grandes quantités de gaz.... Comme ces blocs se sont développés dans la masse, leurs pièces plus denses, régies par les lois inexorables de l'attraction universelle et de la conservation du moment angulaire, contractées et compactes, tournant plus rapidement et plus rapidement. Dans ces pinwheels du gaz, de plus petits blocs d'une plus grande densité condensés

dehors, se brisant dans des milliards de boules de gaz."

Le "tassement a mené à la collision violente des atomes aux centres de ces boules, et du gaz d'hydrogène simple le prochain atome dans la complexité, hélium, a été formé. Dans la synthèse d'un atome d'hélium

de quatre atomes d'hydrogène, il y a de l'énergie excessive laissée plus de. Cette énergie, s'écoulant goutte à goutte dehors par les boules de gaz, a atteint la surface et a été rayonnée dans l'espace. La boule de gaz s'était allumée. La première étoile a été formée. Il y avait lumière. Mais puisqu'il n'y avait aucune planète pour recevoir la lumière, là n'étaient aucune forme de vie pour admirer le rayonnement tout neuf des cieux.... La conversion de l'hydrogène en hélium n'a pas pu continuer indéfiniment. Quand tout l'hydrogène a été consommé, les feux des étoiles se sont effondrés. Les températures ont obtenu si haut les atomes d'hélium eux-mêmes sont devenus carburant.

L'hélium a été converti en carbone, carbone à l'oxygène, et magnésium, l'oxygène au néon, magnésium au silicium, silicium au soufre... et vers le haut par les litanies de la table périodique - une alchimie stellaire massive.... Pendant que ces étoiles formaient, de plus petites condensations ont formé près de elles - elles étaient de petits caillots denses, comparativement froid et lent pour se dessiner. Ces blocs peu attrayants de matière stellaire sont devenus les planètes. "

Décrivant la naissance et l'évolution de la vie il a dit : - "Après un moment les océans ont réalisé l'uniformité d'un bouillon dilué chaud. Parmi toutes les molécules organiques complexes formant et absorbant dans le bouillon, là un jour a surgi une molécule capable crûment tirer des copies. Une molécule de individu-self-replicating.... Sexe et mort, les deux grands accélérateurs du taux de sélection naturelle, évolués. Certaines des organisations sujet au sexe et à la mort ont évolué les pièces dures et se sont élevées sur et ont survécu sur la terre. Le vol a évolué. Les énormes bêtes four-legged ont tonné à travers les jungles steaming. Les petites bêtes ont émergé, vivant soutenu, au lieu de dans des récipients hard-shelled. Ils ont survécu par le swiftness et le fonctionnement et la connaissance puerpérale dérivés des parents et de l'expérience.... Et alors est venue une créature dont le matériel génétique était nullement différent des associations collectives moléculaires de individu-self-replicating de l'un des d'autres organisations sur cette planète, qu'il a appelée Earth. Mais il pouvait considérer le mystère de ses origines, du chemin étrange et tortueux par lesquels il était venu de la tenir le premier rôle-star-stuff. Il était la matière du cosmos se contemplant..."<sup>19</sup>

Je ne suis pas concerné par l'issue de si la théorie de "Big Bang" explique correctement la formation des étoiles et des planètes. Il y a des astronomes qui ne souscrivent pas à cette vue et il y a des biologistes éminents qui ont d'autres idées sur l'évolution de la vie. Par exemple, Dr. J.V. Narikar, un autre cosmologue remarquable, questions la validité de la théorie de Big Bang du fait qu'il y a trop d'éparpillement dans les données sur des tailles angulaires (pour les radiosources) pour justifier une conclusion claire. Pour pouvoir affirmer, il dit, qu'il y avait un grand coup l'astronome doit pouvoir regarder en arrière à temps à l'époque près du grand coup. Mais aucun des aperçus existants n'a fait cela. Par conséquent la conclusion que l'univers a commencé par un coup est incertaine puisqu'elle implique l'extrapolation de ce que nous observons aux limites bien au delà de la gamme de nos télescopes.

Dans les mots de Dr. Walter Bande, un autre astronome réputé, l'étude de l'astronomie devrait nous l'apporter à la maison comment peu nous connaissons et combien grand les lacunes sont. Regardant le panorama du passé, il est facile d'imaginer que des comptes spéculatifs de la création, offerts à tout moment, apparue comme des contes de fées aux générations futures dont la connaissance du cosmos s'est développée plus avancée. Il peut sans risque présumer que le même sera le cas avec les théories flottées maintenant. La recherche de l'intellect peut ne jamais atteindre l'extrémité même pendant l'envergure entière de la vie de l'humanité.

Ce que j'ai l'intention de mettre en évidence ici est que le Vedanta et les systèmes de Shaiva de la philosophie présentent une image entièrement différente du cosmos et de l'homme. Selon eux elle n'est pas "la matière du cosmos se contemplant" chez l'homme, comme maintenu par Sagan, mais la divinité elle-même agissant toutes les deux comme le Knower et connue ou, en d'autres termes, tous les deux comme homme et cosmos qu'il voit. Ce n'est pas matière mais une conscience universelle

extraordinaire, incroyable, inimaginable qui est derrière ce drame colossal entier de création. Nous sommes enclins errons dans notre évaluation de la puissance de l'esprit car nous ne pouvons pas concevoir d'un esprit tout-puissant, omniscient et omniprésent dont le seul créateur

la pensée peut se transformer en univers prolongé infiniment à temps et l'espace. Mais est exactement ce ce que les philosophies de Vedanta et de Shaiva inculquent.

"Quand j'étais un étudiant," dit Heinrich Zimmer, "la limite la philosophie qu'indienne était habituellement aussi contradictoire considéré, un *contradicto dans l'adjecto*, comparable à une absurdité telle que "l'acier en bois". La philosophie indienne était quelque chose qui simplement n'a pas existé, comme le "nid d'une jument" ou, comme les logiciens indous disent, "comme les klaxons d'un lièvre", ou "le fils d'une femme stérile"... En sa philosophie de religion et philosophie de l'histoire Hegel a inventé certaines formules qui sont encore non surpassées pour l'étude de l'histoire, et a été corroboré par notre connaissance plus récente des faits et des sources (qui est énormément plus que ce qui était à la disposition de lui). En second lieu à aucun sa prise intuitive, lui pourtant Inde bannie et Chine, ainsi que leurs philosophies, des principaux chapitres de sa pensée, concernant les accomplissements de ces civilisations presque inconnues comme genre de prélude à l'élévation du rideau sur la "vraie" histoire.... La philosophie occidentale est devenue l'ange de gardien de la bonne (c.-à-d. impartial, critique) pensée. Elle a gagné cette position par ses contacts répétés avec, et fidélité constante, aux méthodes progressives de pensée dans les sciences. Et elle soutiendra son champion quoique l'extrémité puisse être destruction de toutes les valeurs traditionnelles quelqu'en société, religion et philosophie. Les penseurs de dix-neuvième-nineteenth-century qui ont refusé d'accepter la philosophie indienne au niveau de pair ont fait ainsi parce qu'ils se sont sentis responsables à la vérité de la science moderne. "20

La position n'est pas beaucoup différente aujourd'hui. Les vieux gardes du rationalism se tiennent toujours vaillamment sur leurs pistolets. Mais un changement est dans le ciel. Celui que les scientifiques eux-mêmes croient, une révolte contre les écoles et les valeurs fondées recueille l'élan. Il y a les déserteurs parmi les rangs des positivists eux-mêmes. L'énigme de l'univers n'est pas explicable en de tels termes faciles que les scientifiques, comme Sagan, nous feraient croire. Il y a des bosselures dans leur armure qu'ils refusent de reconnaître. L'acceptation des systèmes métaphysiques de l'Inde implique la négation du monde présenté par les sens et les conclusions tirés par l'intellect. C'est une position entièrement inacceptable pour raisonner. La structure en béton s'est accumulée par la science sur la base des phénomènes méticuleusement observés, examinés à maintes reprises, dont les produits étonnants sont avant nos yeux, se tient dehors comme rempart pour la défense de la raison qu'aucune puissance ne peut démolir. Il n'y a aucune évidence irréfutable pour soutenir l'idée que la conscience survit à la mort du corps. D'une part, l'esprit de l'homme occupe un tel frêle et la position insignifiante avant la puissance illimitée et les dimensions immesurables de l'univers objectif quant à soit presque négligeable. Une vue contraire qui renverse la position relative des deux, de l'angle de la logique, ne peut pas être le produit du jugement impartial et de la pensée équilibrée.

Une figure éminente parmi les rationalistes, Bertrand Russell, cite un passage de monsieur James Jeans qui résume ainsi la position :

"Les trois siècles qui se sont écoulés puisque le martyr souffert par Bruno de Giordano pour croire en pluralité de mondes ont changé notre conception de l'univers presque au delà de la description, mais eux ne nous ont pas amenés sensiblement plus près à comprendre la relation de la vie à l'univers. Nous pouvons néanmoins seulement deviner quant à la signification de cette vie qui, à tous les aspects, est si rare. Est-ce l'apogée finale vers laquelle les mouvements entiers de création, pour lesquels les millions de millions d'années de transformation de matière en étoiles et nébuleuses inhabitées et de la perte du rayonnement dans l'espace de désert, ont été seulement une préparation incroyablement exagérée ? Ou est-il un seul accidentel et probablement sous-produit tout à fait sans importance des processus normaux, qui ont une extrémité un autre et plus extraordinaire en vue ? Ou, pour jeter un coup d'oeil sur une ligne de pensée encore plus modeste, devons-nous la considérer comme quelque chose de la nature d'une maladie, qui affecte la matière dans sa vieillesse, quand elle a perdu la température et la capacité pour produire du rayonnement à haute fréquence avec lequel une

plus jeune et plus vigoureuse matière détruirait immédiatement la vie ? Ou, l'humilité de lancement de côté, nous essayent d'imaginer qu'elle est

seulement réalité, qui crée, au lieu de l'création près, des masses colossales des étoiles et des nébuleuses et des vistas presque inconcevablement longs du temps astronomique ? "21

Présentant ses observations sur ce résumé, Bertrand Russell écrit :

"Ceci, je pense, des états les solutions de rechange, comme présenté par la science, assez et sans prévention. La dernière possibilité, cet esprit est la seule réalité, et cela les espaces et les temps de l'astronomie sont créés par lui, est une pour laquelle, logiquement, il y a beaucoup à dire. Mais ceux qui l'adoptent, dans l'espoir de l'évasion des conclusions baissantes, ne réalisent pas tout à fait ce qu'il nécessite. Tout que je sais directement fait partie de mon "esprit", et les inférences par lesquelles j'arrive à l'existence d'autres choses sont nullement concluante. Elle peut être, donc, que rien n'existe excepté mon esprit. Dans ce cas, quand je meurs l'univers sortira. Mais si je vais admettre des esprits autres que mes propres, je dois admettre l'univers astronomique de totalité, puisque l'évidence est exactement également forte dans les deux cas.

La dernière alternative de Jean n'est pas, donc, la théorie confortable que les esprits d'autres personnes existent, bien que non leurs corps, il soit la théorie que je suis seul dans un univers vide, inventant la race humaine, les âges géologiques de la terre, le soleil et des nébuleuses, hors de ma propre imagination fertile. Contre cette théorie il y a, autant que je sais, aucun argument logique valide, mais contre n'importe quelle autre forme de la doctrine que l'esprit y a la seule réalité il est le fait que notre évidence pour les esprits d'autres personnes est dérivée par inférence de notre évidence pour leurs corps. D'autres personnes, donc, si elles ont des esprits, ont des corps ; peut probablement seul être un esprit désincarné, mais seulement si seul existe. "21

L'argument de Russell est opposable contre différents esprits, mais pas au "esprit" comme réalité cosmique. Un esprit cosmique éternellement existant avec la puissance et l'intelligence illimitées peut créer l'univers avec des périodes et les distances astronomiques comme nous les observons. L'évolution de la vie par des âges géologiques et toute la variété infinie de formes de vie ne peuvent présenter aucun problème à une conscience créatrice omnipotente. L'erreur se situe en encadrant une image de l'esprit cosmique sur le modèle de la conscience et de l'intelligence humaines. Russell, comme spécimen de l'approche scientifique, est exact dans sa vue dans la mesure où il n'y a absolument aucune évidence et aucun exemple d'un esprit tout-puissant, supérieur à celui de l'homme, et immunisé contre l'affaiblissement et la mort. Le concept philosophique à encadrer doit, donc, être basé réellement sur la position avant nous. Mais, indépendamment d'esprit, il n'y a aucune preuve pour l'existence de l'univers de la matière également. De chaque concept encadré du cosmos et de chaque théorie a avancé au sujet de son origine et l'évolution, esprit est toujours une partie inséparable de l'image.

Les systèmes métaphysiques indiens principaux sont basés principalement sur les déclarations du *shruti*, c.-à-d., les écritures saintes indiquées - le Vedas et l'Upanishads. Shankaracharya et d'autres philosophes enrichissent toujours leurs arguments de cette source. Dans le royaume de la connaissance transcendantale leur validité, pour eux, comme autorité finale est hors de controverse. Est ce ce que Zimmer implique ici :

"La philosophie indienne, au contraire, est demeurée traditionnelle, soutenue et régénérée pas par expérience extérieur-outward-directed, mais par les expériences vers l'intérieur-inward-turned de la pratique en matière de yoga, elle a interprété plutôt que la croyance héritée détruite, et alternativement interprété et corrigé par les forces de la religion. La philosophie et la religion diffèrent en Inde sur certains points, mais il n'y a jamais eu une dissolution, attaque globale à partir des représentants de la critique pure contre le bastion immémorial de la croyance populaire. À la fin les deux établissements se sont renforcés, de sorte que dans chacune puissent être les caractéristiques trouvées qu'en Europe nous devrions attribuer seulement à son opposé. C'est pourquoi les professeurs à nos universités qui

étaient très longtemps peu disposées à finir penser indien à nos problèmes humains éternels avec le titre grec et occidental "philosophie" étaient loin d'être injustifiés. Néanmoins - et est ce ce que j'espère pouvoir montrer - là existe et a

existé en Inde ce qui est en effet une vraie philosophie, aussi "BOLD" et aussi ahurissante une aventure que n'importe quoi jamais mis en danger dans le monde occidental... "20

Ce qui est "ahurissant" dans les systèmes Monistic de la philosophie indienne - de de que Zimmer a intuitivement saisis probablement - est quelque chose dont la science n'a aucune connaissance pourtant et au sujet le long de de ce qu'elle a été extrêmement soupçonneuse tous. Cette philosophie a été principalement établie sur les expériences du *samadhi de yoga*, une limite qui, à beaucoup de penseurs du 19ème siècle, betokened un état d'esprit singulièrement illusoire procédant à partir de l'automatique-auto-hypnosis. Même un psychologue wide-awake, comme Jung, avec toute son expérience des phénomènes psychiques, a classifié ces expériences comme reste d'un bateau naufrage se levant vers le haut du sans connaissance. Il n'y a eu absolument aucune conscience du fait que l'expérience du *samadhi*, si véritable, représente l'ascension à une nouvelle dimension de la conscience qui est toujours la cible de l'active de processus évolutionnaires dans le cerveau humain. Le rapport entre l'esprit, le cerveau et le cosmos, que le rationalism n'a pas pu déterminer pourtant par l'itinéraire détourné de l'intellect, est indiqué en cet état de perception fortement augmentée avec une clarté effrayante dans laquelle aucun doute n'est possible. En d'autres termes, ce que veux dire je pour affirmer est que l'esprit lui-même possède un autre canal d'observation, indépendamment de l'intellect, par lequel l'énigme de l'univers peut plus aisément être résolue et ce canal entre en vigueur dans l'état mystique de *samadhi*.

### Les limitations de l'intellect

L'intellect est l'instrument pour l'étude et l'observation des phénomènes de la nature, parce que des inférences de schéma de eux pour la découverte des lois normales et des forces et pour armer les connaissances acquises pour des buts pragmatiques, mais il est incapable de traiter les ultimates. Si tels n'étaient pas le cas et il était possible que l'intellect sonde chaque mystère, alors là existerait aucune nécessité pour une autre transformation de la conscience pour savoir l'inexprimable. Dans ce cas, le cadeau de la vision mystique serait une possession superflue, un instrument double pour le même but, contre le principe de l'économie exercé par la nature dans la récompense d'autres corps enseignant. L'expérience unitive des mystiques, d'une part, fournit un antidote à la pluralité observée par l'intellect, prouvant que deux interprétations différentes sont possibles du même phénomène, dans deux états différents du même individu - pluralité dans une et unité dans l'autre.

La croyance dans la pluralité de mondes puisque la révolution Copernican que, dans les mots des jeans, "a changé notre conception de l'univers presque au delà de la description" n'est pas la dernière étape dans la solution du mystère de la création. À ceci est être ajouté ce qui peut maintenant sembler être une proposition fantastique - que la perception de cette création multiple peut varier avec chaque changement de l'instrument clairvoyant de l'observateur. Sans compter que la pluralité de mondes, il peut y a une pluralité des instruments cognitifs également dont l'intellect est mais un. Selon ces lieux il est imaginable que seule la terre ne soit pas le berceau de l'des espèces de la vie, capables d'étudier intelligemment l'univers et d'interpréter son observation d'une certaine façon. Il peut bien y avoir d'autres formes de vie, aussi, dont les instruments de la perception indiquent un monde entièrement différent qu'ils interprètent de leur propre manière particulière. En d'autres termes, comme la multiplicité de mondes il peut y a une multiplicité d'observer des intelligences également.

La gradation de l'esprit terrestre, de la lueur vacillante faible de la sensibilité dans la cellule à l'intelligence de l'homme, pourrait être mais une reproduction miniature de la position existant réellement dans le cosmos. Il pourrait bien y a un spectre infiniment divers de conscience et une balance énormément diverse, du plus faible au plus lumineux, pour chaque couleur du spectre, a réparti toutes les galaxies. Le royaume organique de totalité de la terre représenterait ainsi mais une sur un vaste monde de couleurs avec sa balance diverse des nuances de la flore à l'humanité.

Cette unicité de la métaphysique indienne se situe en faisant cet espace libre de position à l'intellect. La création dans laquelle nous nous trouvons que n'ont pas besoin simplement de constituer le stellaire et l'univers planétaire, d'une part, et esprit, comme nous le savons, de l'autre. Ce peut être un infini lequel des facettes innombrables mais d'une nous est présenté par nos sens et l'intellect. En d'autres termes, notre tentative d'interpréter l'univers en termes de notre raison pourrait être équivalente à ramener à la position d'une table-table-lamp mûre un soleil puissant qui s'allume, pour les investir avec la forme et la couleur diverses, la multitude entière d'objets dans le système solaire. Ce que les systèmes, le Vedanta et le Shaiva indiens, but à enseigner est que la réalité derrière l'univers phénoménal et notre esprit est une extraordinaire, incroyable et inimaginable quelque chose ce qui peut se manifester dans les types innombrables de la création, c.-à-d. univers méconnaissable différents entre eux et de nos propres. Les entités observantes dans eux peuvent également être différentes, avec d'autres modèles de conscience et d'autres canaux de perception que ceux qui comportent la vie terrestre. Par la constitution même de notre équipement et esprit sensoriels, nous ne pouvons pas encadrer même l'image la plus faible de ces exotiques d'autres mondes et des esprits cependant dur que nous pouvons essayer. Mais notre expérience des rêves et, dans une certaine mesure, des phénomènes psychiques surnaturels pourrait, peut-être, à un degré faible, suggérer la possibilité à laquelle je fais référence. Nous voyons comment la prise de la raison est relaxé et à quel point les situations impossibles semblent normales et vraies dans l'état rêveur. En outre combien inexplicable semble être le rôle de l'esprit dans le precognition et les démonstrations psychokinetic. Une étape autre et d'autres genres de création peuvent nager dans le secteur de notre imagination, mais la limitation organique du cerveau nous force à nous arrêter complètement avant que la frontière puisse être franchie.

Le terme Vedanta signifie "la fin du Vedas". La fin du Vedas signifie les connaissances acquises dans état de *turiya* ou le de "quart" de conscience, qui signifie l'état atteint dans le *samadhi*, ou de l'état final du yoga. Ceci, alternativement, signifie la fin de la connaissance gagnée par les sens et l'intellect. Par conséquent ce que le Vedanta argumente au sujet du cosmos est encore au delà de la frontière atteinte par la science. Les siècles du travail et du sacrifice prodigieux fabriqué en Inde à la poursuite de la connaissance supernal et à l'exploration de l'espace intérieur n'a pas, donc, été un effort gaspillé, mais a recueilli une moisson précieuse de ses propres. Seulement la science n'a pas encore atteint une étape pour évaluer la valeur sterling de cette récolte. Une synthèse est nécessaire et le moment pour lui est presque arrivé.

Comme nous avons noté, le monde de la science vient lentement en rond à la vue que l'esprit a une province de ses propres et ne peut pas être un epiphenomenon soutenu de l'action chimique aléatoire. Il est improbable, comme quelques astronomes proposent, que l'univers soit un désert inimaginable vaste des soleils brûlants et des planètes stériles à l'exception, peut-être, de certains sur laquelle la vie pourrait être possible. Mais même cette vie, ils présument, doivent être de la même variété que la vie terrestre, répartissant de ce fait à l'humanité une position unique en tant que seul observateur intelligent de l'univers. Ceci, alternativement, fait à conscience un phénomène confiné à la terre contrairement au autrement, inhabité et la plupart du temps aux mondes sans vie. Les connaissances acquises dans le *turiya* mettent un terme à cette spéculation prématurée qui transforme la création en océan monstrueux du feu, de la perte et de l'extravagance dans lequel la seule place fertile productive de fruit est la terre. Ce changement radical est effectué en prouvant qu'il y a d'autres facettes de l'univers ce qui ne confirment pas mais, d'une part, nient le tableau général dessiné par les sens et l'intellect. Le résultat est qu'un nouveau concept de création commence à naître dans illuminé.

Tous les auteurs sur le mysticisme sont convenus que l'apperception d'une mystique de la réalité fondamentale est d'une unité dans laquelle la diversité de l'image sensorielle est dissoute. Mais cette vision de l'unité n'est pas l'extrémité de même que généralement supposé. Elle mais marque le commencement d'une nouvelle recherche, la première étape dans l'accumulation d'une nouvelle science, comme l'aube de l'intellect a marqué le commencement de la connaissance du monde objectif

que nous possédons aujourd'hui. La réalité ne peut pas être si simple comme nous imaginons. Ce ne peut être ni une pluralité ni une unité numérique, car il ne peut pas alors apparaître tous les deux en tant qu'une et beaucoup, mais

quelque chose infiniment plus simple et complexe. En décrivant la nature transcendante de l'absolu, Plotinus observe :

"... celui est la création des tous, il peut lui-même n'en être aucune des choses dans les tous, c.-à-d., ce n'est pas une chose. Il fait chaud possèdent la qualité ou la quantité. Ce n'est pas un principe intellectuel, pas une âme, il n'est pas dans le mouvement et pas au repos, pas dans l'espace, pas à l'heure : Il est essentiellement d'une forme unique ou plutôt sans forme, puisqu'il est avant la forme, pendant qu'il est avant le mouvement et le repos : toutes ces catégories se tiennent seulement dans le royaume de l'existence et constituent la multiplicité caractéristique de ce royaume inférieur." <sup>22</sup>

"Verily, dans le commencement, ce monde était Brahman, l'infini," indique Maitri Upanishad (VI. 17), "infini dans le sud, infini dans l'occidental, infini dans le nord, et en haut et ci-dessous, infini dans chaque direction. Pour lui, en effet, est et les autres directions exister pas, ni à travers, ni ci-dessous, ni en haut. Incompréhensible est l'individu suprême, illimité, à venir, ne pas être raisonné environ, impensable, il dont l'individu est l'espace. À la dissolution de tous, lui seul reste éveillé. Ainsi de cet espace, il réveille ce monde qui se compose de la pensée seulement. Par lui seul est tout c'a médité sur et dans lui il est dissous. Il est cette forme lumineuse qui donne la chaleur dans là-bas le soleil, la lumière merveilleuse sur le feu sans fumée, comme également feu qui digère la nourriture. Pour ainsi on lui a dit, lui qui est dans le feu, et lui qui est ici au coeur et lui qui est là-bas au soleil - il a un ans. Il qui sait ceci va à l'unité de celle."

Ces citations peuvent être multipliées pour prouver qu'il y a une uniformité claire et indubitable fonctionnant par les expressions des mystiques de tous les âges et des régions au sujet d'une expérience ce qui change la situation de l'individu et du cosmos dessinés par l'intellect. Ils essaient d'interpréter dans différentes images mentales un nouvel état d'être qui est au delà derrière de ce que l'esprit est normalement accoutumé. Il semble, dans les mots de Louis Claude de Saint Martin, comme si "toutes les mystiques parlent la même langue et viennent du même pays." Bertrand Russell, tout en admettant le poids de cette unanimité remarquable dans les rapports des mystiques, procède prouver que leur appréhension de "réalité", contrairement au "aspect", et la négation du temps est plus émotive que logiques, ce il exprime le sentiment, pas un fait.

En tirant cette conclusion Russell oublie que c'est l'identité étroite de la monde-world-picture dans la conscience normale qui rend l'expérience effective. Ce n'est pas la seule l'expérience mais l'unanimité qui prête l'objectivité aux phénomènes observés. Une expérience ou une découverte individuelle, non corroborée par d'autres, même si vraie, serait considérée une illusion. C'est le cas avec le concept de Kundalini maintenant. La similitude de base dans les récits des mystiques prête le même poids à leur expérience que l'identité de la perception prête aux expériences de la conscience normale. À condition qu'une expérience mystique continue à être considérée comme un phénomène purement subjectif, sans n'importe quelle relation à l'armature organique de l'homme, il sera toujours difficile de la sauver de cette position. Alors il peut ne jamais recevoir le même cachet de la validité qu'est attribué à l'intellect.

Il doit être reconnu encore que cette uniformité soit les résultats d'un facteur biologique commun à tous les mystiques, présent, passé ou futur. En outre, cela la démonstration de ce facteur peut causer une révolution dans les concepts de la science comme grands, sinon plus grand, qu'a été provoqué par Copernic. Deux modes d'appréhension existant dans le même cerveau, diamétralement opposés entre eux, on confirmant et l'autre qui nie la diversité dans l'univers matériel est un phénomène stupéfiant ainsi qu'il n'y a rien comparable à lui dans les annales de la science. C'est un paradoxe aussi grand, aussi inintelligible et aussi contradictoire que les langues dont tous les grands mystiques essaient de vêtir leur expérience. Étaient l'extase mystique seulement une occurrence rare, possible mais à un choisi, ont singulièrement constitué peu, puis elle peut être expliquée pour de diverses raisons, comme celle adoptée par Russell. Mais si on l'avère un état de connaissance vers lequel l'humanité évolue,

dans son ensemble, le problème assume une proportion qui est au delà de solution actuellement. Mais est ce de ce qu'une étude complète du phénomène

Kundalini est sûr de mettre en évidence, plaçant une énigme avant le monde qui pourrait imposer toutes son intelligence et ressources de résoudre.

L'état d'unité avec le monde objectif dans le *samadhi*, une expérience commune aux mystiques, unifiant la multiplicité de l'intellect, met un terme aux spéculations sur l'origine de l'univers, au sujet duquel les astronomes sont enclins philosophent. Comment il bénéficie être raisonnable de savoir, sauf pour augmenter sa connaissance théorique du monde, que "Big Bang" s'est produit il y a quinze milliards d'ans pour causer le mouvement initial vers la création de l'univers stellaire. Ce qui est de bien plus d'importance pour lui doit être éclairé au sujet de sa propres origine et nature et il souhaite savoir à son sujet ici et maintenant. Il n'a aucune heure de regarder des temps infinis de temps astronomique ou à les expédier en arrière à une autre envergure semblable pour trouver des réponses aux questions plus proches de son coeur. Il serait, peut-être, instructif pour considérer le paradoxe que parmi des foules des personnes que toutes partagent les avantages a fourni par la science, quand il vient à faire un choix, le nombre de loin plus grand rend plus d'hommage aux professeurs spirituels qu'à ses bienfaiteurs temporels.

Les aventures de l'intellect ont commencé de l'aube même de la raison chez l'homme et ont continué depuis lors. Elles amusent pendant un certain temps, mais ne peuvent jamais soulager la faim de rongement dans l'âme pour se savoir. Si un mouvement explosif soudain s'est jamais produit dans le commencement que, dans les mots de Karl Sagan, "nous a grondés en bas des couloirs de l'espace" n'avoir aucun certain moyen de savoir. Seulement ceci que nous pouvons sans risque présumer - qu'autre et, peut-être, des théories plus ingénieuses seront inventés pour expliquer l'origine de l'univers. Mais une vraie révolution commencera quand on le prouve d'une manière concluante, après expérience, que "Big Bang" peut se produire dans le cerveau lui-même. Elle s'est produite à la naissance de la raison et peut la première fois se produire encore sur l'éveil de Kundalini. En dernier cas, elle a comme conséquence un état de conscience dans lequel la pluralité créée par l'ancien est annulée. C'est cette explosion qui grondera en bas des couloirs de la science pour que les âges viennent.

Selon la tradition indienne cette dissolution du monde, créée par les sens et l'intellect dans le *samadhi* dénote un état de conscience exempt de l'illusion sensorielle. L'accomplissement de cet état signifie le *moksha* ou la libération, pour le principe conscient chez l'homme. Il est ainsi facile de voir sur quels évidence empirique les passionnés de Vedanta et Shaiva extraordinaires et centripète-inwardly-gathered sont basés. L'écriture sainte la plus populaire en Inde, à savoir le Bhagavad Gita, adumbrates dans aucune langue ambiguë les méthodes par lesquelles cet état peut être atteint. Panchastavi et d'autres livres sur Shri Vidya et également le Tantras déclarent les tringleries biologiques par lesquelles la condition est rendue possible. Puisque la conscience est exprimée par le cerveau et les changements organiques de la matière crânienne étaient responsables de l'apparition de l'intellect, et doivent également être derrière le *turiya* ou la conscience mystique, nous sommes confrontés à un mystère extraordinaire qui peut prendre des âges pour l'explorer.

Kundalini est l'énergie superbe-super-intelligent derrière la conscience. C'est également le mécanisme évolutionnaire qui détermine la capacité du cerveau. L'esprit raisonnable et le *turiyaconsciousness*, bien que vis-à-vis d'en effet, sont ses deux créations à la base. La profondeur du concept a été ainsi exprimée en Panchastavi (V.31) : - "cela qui a disparu avant que, cela après lequel est venir, ce qui sont en dedans et cela en dehors, l'illimité et le limité, le plus brut et le plus subtile, manifestée et unmanifested, l'ouvert et le secret, le proche et l'éloigné, étant et non-non-being, dans ces derniers et tout autre mille de formes, (déesse d'O), art éternel vu comme univers. C'est le mouvement (activité créatrice) soutenu de Thee à Thy commande qui réalise le cosmos (infiniment divers)." C'est une force incroyablement mystérieuse, une puissance toute-puissante extraordinaire, une substance magique tout à fait ahurissante qui forme la terre de la création. Pour le classier

simplement en tant que la "matière" et "esprit" est trop simplifier un problème colossal pour lui adapter à l'arrangement d'un enfant.

L'identification de ce fait est de valeur incalculable pour le monde moderne. Le mystère derrière la création n'est pas aussi simple que notre intellect faible puisse la sonder. Emporté par ses accomplissements, l'homme croit qu'il est la crème de l'univers. Ceci a mené à une croissance de fierté, particulièrement parmi les grades sceptiques de la science, qui est pas du tout justifiée par la position réelle. Le vrai but devant l'homme est de se savoir. La préoccupation excessive des phénomènes externes élimine l'étude dont de cela ils résultent. Le vrai accomplissement ne se situe pas en rendant un monde compliqué plus complexe et en s'ajoutant aux problèmes qui existent déjà. Il se situe en frappant un équilibre entre les mondes intérieurs et externes par lesquels l'harmonie et la paix sont réalisées.

Nous sommes toujours un long chemin au loin en comprenant la nature colossale de l'énigme qui fait face à l'intellect. Une singe peut ne jamais comprendre les problèmes qui surgissent dans l'esprit de l'homme. Un primitif peut ne jamais se placer dans le monde mental riche et exubérant d'un intellectuel moderne. Le penseur le plus intelligent peut ne jamais décrire l'aspect de la réalité indiqué à une mystique. Le mystère se développe plus intrigant, profond, et sublime pendant que nous montons l'échelle. La seule chose qui est rendue manifeste, quand l'intellect est dépassé, est la nature impérissable, all-pervasive et absolue de la conscience. Le traitement de l'homme comme "seul point de matière" ou comme "création aléatoire soutenue de l'action chimique ou organique" peut ne jamais résoudre le mystère de l'existence pour l'intérieur et les mondes externes sont un.

La tradition indienne déclare ceci pour être le but de la vie humaine. La conscience montant par une énorme balance des gradations doit, enfin, résoudre son mystère. Ceci, en d'autres termes, signifie que l'homme, afin d'atteindre le vrai bonheur et se libérer du doute, doit se savoir. C'est seulement puis qu'il peut atteindre la stature divine ordonnée pour lui. Comment ceci peut être réalisé est l'objectif d'obtenir lequel nous devons essayer. Est ce ce que des essais de Panchastavi à rendre manifeste quand il indique (V.32) : - "juste comme les rayons de la lumière se levant du soleil, car briller suscite la montée d'un feu, comme les baisses du jet ont formé par les vagues obstruées montant de l'océan puissant, (sont réabsorbés dans leur source), de la même manière, la multitude d'éléments montant et montant encore avec leurs propres groupes (constitutifs) essentiels sont sans ressource forcés de tomber de nouveau dans le calme dans Thee." Paradoxal, car il peut retentir, c'est une conscience qui est le miroir et la terre de l'univers - une énigme puissante au delà de l'intelligence de l'homme.

## **La nature de la réalité**

Vision mystique - une forme de génie

Le cadeau de la vision mystique est aussi inhérent un corps enseignant que n'importe quelle autre forme de génie. La seule particularité qui le distingue d'autres corps enseignant extraordinaires est celle avec elle sont associées un amour et une dévotion intense pour la divinité, une tendance prononcée vers l'austérité et une passion excessive pour la prière, le culte et la méditation, ou pour d'autres disciplines psychophysiques qui aident l'âme plus presque pour venir à l'état d'union vers lequel elle tâche. Les vies des mystiques, si de l'est ou occidental, antique ou moderne, démontrer amplement cette particularité constitutionnelle. La base pour elle se situe dans leur construction

psychosomatique. Les facteurs biologiques qui mènent à cette condition ont été jamais connus ou même jusqu'ici pas suspectés.

C'est en raison de ce manque de perspicacité dans la dotation biologique de l'illuminati que des vues divergentes sont encore partagées au sujet de diverses méthodes pour atteindre l'état. Il y a des occultists et des professeurs spirituels qui croient sincèrement que, dans leur propre méthode particulière d'approche à la transcendance de gain, Kundalini n'est pas impliqué et que l'illumination peut être réalisée d'autres manières également. Elles ne montrent aucune conscience du fait que l'éveil de Kundalini peut être extrêmement un lent, processus gradué et également un rapid, foudre-lightning-like le développement, selon la constitution et les méthodes adoptées par l'initié. Dans l'ancien cas, il n'y a aucune perception de l'activité d'une force dans le corps et le phénomène semble être purement psychologique en nature. Mais réellement dans tous les cas de vrai éclaircissement la puissance de serpent est impliquée.

Les méthodes plus énergiques, adoptées dans le Hatha-Hatha-Yoga, ont parfois comme conséquence un réveil puissant et rapide du Shakti. Les symptômes décrits en manuels de Hatha-Hatha-Yoga deviennent alors facilement reconnaissables. Ce n'est généralement pas le cas avec les pratiques plus modérées du yoga de rajah. Est ce ce que l'auteur de Panchastavi implique dans ce vers (V.34) : - "le chanceux (des chercheurs) qui, en vertu de la pitié inhérente en Thy nature et (la faveur de) un maître éclairé, entrant dans leur propre chemin (Sushumna), peuvent fendre l'obscurité emballante des six itinéraires (c.-à-d. le monde externe illusoire créé par les cinq sens et l'esprit), connaissent immédiatement Thee directement au dernier jour en tant que leurs propres (indwelling) Durga illustre sous forme de compassion incalculable et de bonheur suprême qui maketh le corps également propice, (de sorte qu'il puisse soutenir la flamme de la Superbe-Super-Consciousness allumée par Thee)." L'importation du vers est claire. "Qui rend le corps propice" se rapporte clairement à la retouche biologique et "ceux qui entrent dans le chemin de Sushumna" aux chercheurs qui entreprennent des disciplines visant pour réveiller la puissance de serpent.

Le prochain vers fait la plaine de position parfaitement. C'est le Shakti qui est derrière tous les cadeaux psychiques, toute la connaissance aussi bien que l'ignorance. "Déesse puissante d'O," il indique, "art Shiva de mille, art Shakti de mille, mille les doctrines établies, mille l'âme, mille le déclenchement, mille ceci (univers manifesté), mille le Siddhis (cadeaux psychiques), comme l'Anima et le repos (c.-à-d. tous les huit Siddhis possible aux yogis), mille l'agrégat de la connaissance de Gunas (Sattva, rajahs et Tamas), de mille et également de l'ignorance. Art tout de mille (verily) et ce qui est au delà de lui. Quel Tattva (élément) il y a (déesse d'O) ce qui est distant et différent de Thee, nous ne percevons pas." Des cadeaux psychiques (*siddhis*) sont tenus pour pour une adjonction nécessaire au succès dans le yoga. Ceci prouve que Kundalini est la force mystérieuse derrière des phénomènes psychiques. Elle est également derrière le drame perplexing de la création et, en même temps, du bloc d'éclairage qui dissipe l'illusion. Dans Shakti, donc, nous nous tenons avant un mystère qui est au delà de la compréhension par l'esprit.

Saundarya Lahari et Panchastavi représentent le point le plus élevé d'une discipline spirituelle, pratiqué des périodes immémoriales, tournant autour de l'activation de cette force psychosomatique dormante dans le corps qui, une fois réveillé, déchire le voile sensoriel qui lie l'âme à la terre, la soulevant aux régions célestes d'une telle gloire surpassing et le bonheur que, perdu dans la merveille à la transformation extraordinaire, et complètement enlevé de tout ce qui appartient à la terre, il peut seulement indiquer, "je suis Shiva," "je suis Brahman," "je suis le seigneur."

Basé sur l'utilisation antique, c'est la raison pour laquelle un yogi accompli en Inde est adressé en tant que seigneur de signification de "Swami", et une mystique de Sufi en tant que "Shah" qui signifie le roi. De cette expérience maximale a jailli le tout premier vers de Saundarya Lahari : - "Seulement quand uni à Shakti, peut Shiva gagner la position pour aller bien au suzerain (de l'univers). Autrement Dieu ne peut pas même déplacer... "la même idée est exprimé en Panchastavi dans ces mots : - "Déesse d'O, art de mille le Shakti (puissance) de Shiva (le créateur), qui a la lune sur son front. Art de mille son corps, les sens, l'esprit, l'intellect, la puissance de l'action et le faiseur des

contrats. Désir, rulership et également illusion d'art de mille. Art de mille son refuge comme aussi voile qui cache la réalité. Ce qui est là qui ressort de doth pas de Thee ?"

Afin de comprendre la signification de ces deux vers plutôt énigmatiques il est nécessaire d'avoir de la connaissance des doctrines de base de la philosophie Tantric.

Sous sa forme macrocosmic, Shiva est le suzerain de la création, mais dans l'état microcosmique il est le Jiva incorporé (âme), limite par les chaînes de la chair, à naissance encline, croissance, affaiblissement et mort. De sa première entrée au monde au dernier moment sur la terre il est proie aux buffets de la circonstance ou du destin, toujours dans le doute au sujet de se, au sujet de sa propre vraie nature, de son commencement et de sa fin. Il se voit comme unité simple d'un centre serveur colossal, perdue dans l'immensité de la terre, tâchant et suant de satisfaire à ses besoins, aussi les passions et les ambitions couvant dans son sein, jusqu'à ce que la mort sinistre le frappe froid, mettant un terme à un drame incompréhensible que personne n'a trouvé la raison de jusqu'ici.

Dans l'utérus et à l'extrémité la part la plus élevée et la plus puissante la même salle et la même dernière étreinte du feu ou de la terre moite, laissant seulement une mémoire passagère de leurs contrats, bon ou mauvais. Il semble, donc, impossible de croire que ce mortel faible, pas plus qu'une bulle passagère sur l'océan illimité de l'existence, peut jamais atteindre un état dans lequel l'univers colossal devient un dominion dont il est le seigneur. La seule idée semble absurde, mais pourtant elle forme le point focal de la philosophie la plus élevée et de la pensée spirituelle qui a gagné une position prépondérante pour les sauges de l'Inde parmi les lumières spirituelles de la terre.

"Je suis Brahma (l'absolu)," dit un des scombres de l'Upanishads. "La lumière qui brille au soleil brille dans moi également," fait écho des autres. "Cet Atman (âme) à moi et Brahman (l'absolu) sont un," dit un tiers et ainsi il a continué pour des milliers d'années. La même idée, dans différentes manières et sous différents noms, a été faite écho et reechoed par au moins cent générations des sauges lumineuses et saints de yoga de l'Inde à ce jour. Ceux qui ont introduit à ceci, du point de vue actuel, la réclamation fantastique invariablement ont gagné l'hommage et la vénération des multitudes et font tellement même dans cet âge.

Un psychologue moderne, demandé une explication de l'énigme,, plus que probablement, écarterait l'idée même comme résultats d'une imagination malade, une illusion grandiose, une imagination, l'éruption du subconscient et ainsi de suite. Pour lui l'esprit humain est ce qui est il sans des possibilités latentes pour dépasser ses limitations actuelles, et de la lumière incertaine d'une flamme de bougie de clignotement à changer en éclat brillant du soleil de midi-noon-day.

Qui peut nier que le stand des sceptiques, à une grande mesure, est justifié à la lumière de notre connaissance actuelle au sujet d'esprit et de conscience ? Autant que la position corporelle est concernée que là n'existe pas la plus légère évidence pour soutenir un tel impossible réclament. Comment ose cette créature frêle, balancée par chaque rafale de passion, toujours sous la domination de son corps et convoitises, l'identité de réclamation avec le seigneur de l'univers, la source infinie des centres serveurs innombrables des soleils et les planets—a-un serrent si vaste que la terre avec ses milliards d'êtres humains n'est pas plus qu'un caillou minuscule sur un lit d'océan couvert de pierres et de rochers des milles autour.

L'explication pour la position paradoxale, créée par ces aveux au sujet de l'identité de l'esprit incorporé et de l'Oversoul de l'univers, si nous l'appelons par le nom de Dieu, du Brahman, du Jéhovah, de l'Allah, du Shiva, ou de l'Ishvara, mensonges dans l'expérience du *samadhi*, l'état final de yoga, ou l'extase mystique qui a été un dispositif récurrent d'une expérience religieuse des temps les plus courts. La solution pour ceci énigme autrement irréfutable ne se situe pas dans la province de l'intellect mais dans les profondeurs insondées encore de la conscience elle-même. La lampe mystérieuse dont la lumière indique l'univers peut, il semble, émet d'autres genres de faisceaux et de rayons par lesquels la position entière de l'observateur, c.-à-d., l'âme, et observé, c.-à-d., le monde, peuvent être changés.

La plupart des concepts cosmologiques et métaphysiques des philosophes indiens antiques sont basées sur cette expérience. C'est une vue partagée par même les disciples érudits comme Zimmer. Le fait même que le *samadhi* s'est avéré être un *mater d'Alma* pour donner de nouvelles connaissances ou pour prolonger ses anciennes limites ou pour stimuler la révision au sujet des problèmes de l'existence est un facteur d'une telle importance qu'elle demande une attention immédiate pour une étude complète du phénomène entier. L'exploration du mystère de la conscience n'a jamais eu une telle urgence qu'il a maintenant. Un peu plus de connaissance au sujet de se peut changer la vie entière et la sphère de l'activité entière de l'humanité.

Les écritures actuelles au sujet du yoga et du mysticisme, celui que la perspicacité intellectuelle ait montré, ne jettent aucune lumière illuminating sur la vraie nature d'une expérience mystique. Les limites aiment le "stasis", "entasis", "arrestation de pensée", "thatness", "tel-such-ness", "conscience cosmique", "état unitif", "sentiment océanique", "piqué dans le subconscient", "contact avec la conscience collective", et le repos sont des symboles simplement linguistiques pour dépeindre un état qui est inexprimable. Les expériences étudiées ou enregistrées par les disciples modernes sont les flashes simplement brefs, modifiés par les facteurs constitutionnels et l'environnement, d'un état changé de l'esprit humain qui peut être vaguement dépeint, dans la mesure où il est possible que n'importe quelle langue fasse ainsi, seulement par une qui a subi la transformation lui-même.

Aucune quantité d'exercice intellectuel ne peut dessiner une image précise de l'état. Elle serait comme la tentative d'une niée la vue pour expliquer les couleurs d'un arc-en-ciel à d'autres, ou comme un qui voit l'arc-en-ciel et ses couleurs pour donner ses impressions à un groupe de personnes aveugles. C'est la raison pour laquelle dans l'Upanishads une telle tentative a été comparée à la condition "de l'aveugle menant les abat-jour". C'est également la raison pour laquelle le terme "neti, neti", (pas ceci, pas ceci), a été employé à plusieurs reprises pour souligner le fait que l'expérience du *samadhi* n'est pas quelque chose produite sur terre ou trouvée dans l'univers.

Il est difficile pour que l'intellect de jamais-ever-searching accepte cette position. Il est difficile que un chercheur intelligent s'apporte en rond à la réalisation qu'être intérieur d'un yogi peut être ainsi a transformé que tout sur ce que la sa propres connaissance, observation et logique sont basées peut rapporter l'endroit à un nouveau plan d'expérience où la connaissance elle-même semble avoir un monde indépendant de ses propres, divorcé du processus de la "pensée" qui est un dispositif immuable de l'esprit humain. Il ne peut pas croire qu'un nouveau monde d'esprit peut devenir accessible à un être humain dans lequel le knower, le processus de savoir et connus fusionnent dans un.

Des contributions au stock déjà existant de la connaissance au sujet de l'extase mystique, aujourd'hui existant, peuvent seulement être apportées par ceux qui ont une expérience constante de son état extraordinaire. Je fais ce rapport avec la pleine responsabilité, parce qu'elle émergerait, tôt ou tard, que la contribution intellectuelle, au lieu de la clarification, s'est ajoutée à la confusion. Pour n'importe quelle recherche actuelle sur le phénomène la source la plus prolifique d'informations sur cet état extraordinaire s'avérerait les compositions inspirées de l'illuminati de l'Inde des temps Vedic. Pendant beaucoup de décennies venir la science moderne devra dépendre de ce trésor antique pour la collection de données préliminaires au sujet de ce phénomène. Les disciples qui se précipitent maintenant en avant avec leurs commentaires et explications au sujet de l'état ou méthodes pour l'induction de l'extase s'offrent seulement pour le ridicule de la progéniture.

"Ni par Yoga, ni par Samkhya, ni par le travail, ni *par l'étude*," ne dit Shankaracharya, "mais par la réalisation de son identité avec le Brahman est la libération possible et par aucuns autres moyens. <sup>„L'extase</sup> 23 mystique est toujours l'un des secrets strictement gardés de la nature et a besoin de l'attachement, sacrifice et travail de transpiration des équipes de sages honnêtes pour le sonder in the same way as produit dans le cas d'autres découvertes. En fait, l'attachement, le sacrifice et l'impliqué de travail s'avéreraient lointains, bien plus grand que n'était le cas avec les secrets du monde physique.

La science moderne a formulé toujours des plans pour le commencement d'un voyage dont l'extrémité n'hériterait jamais la vue. Vu à la lumière de ces faits, les affirmations faites par les exposants de certaines méthodes modernes de méditation ou les concepteurs des dispositifs de biofeedback que, avec l'exercice quotidien de quelques minutes ou la pratique en matière de quelques heures sur la machine, on peut atteindre le même état mental qui a pris les yogis indiens ou le zen maîtrise une vie entière pour réaliser, semblent enfantins à l'extrême. De telles affirmations s'avèrent même manquement déplorable de la connaissance que peut être attribué au gourou on rapporte que qui dit à ses disciples qu'il n'était pas sur la lune que les astronautes avaient débarquée, mais sur une région éloignée et encore inexplorée de la terre. Que même dans cet âge de raison, les foules des chercheurs ont la même croyance naïve au sujet d'une expérience transcendantale est clair au delà du doute.

Il y a une veine d'identité dans toute la masse énorme de compositions inspirées en Inde qui est indubitable. Mais, malheureusement, la partie de ce trésor n'est pas à la disposition du chercheur occidental après lumière. Ce magasin précieux a été soigneusement préservé par des passionnés et des disciples et est encore disponible pour l'étude aujourd'hui. Le nombre de ces derniers a inspiré des courses d'expressions dans des milliers, couchés dans différentes langues de l'Inde. Elles peuvent être facilement distinguées une fois que les caractéristiques de base de l'extase mystique sont bien définies. Panchastavi forme une des gemmes les plus précieuses de ce trésor. Il peut très bien servir d'échantillon de nombreux d'autres compositions de la même sorte. Elles transportent dans différentes tenues, mais dans leur propre langue, les impressions des Yoga-Yoga-adepts dans un état éternel d'une conscience plus élevée au sujet de la nature de la transformation réalisée et l'expérience subie dans le nouvel état. La nature unique et sublime de l'expérience rend ces écritures inestimables à condition qu'elles ne soient pas remplacées par d'autres dans les temps de venir qui pénètrent aux régions au delà des frontières déjà atteintes.

### Une véritable expérience mystique

Le monde n'est toujours pas bien informé au sujet du fait qu'il y a un vaste golfe de différence entre l'état hallucinatoire de l'esprit, induit par des drogues, les types inertes de méditation, l'hystérie ou l'hypnose et la transe mystique, si une dotation née ou provoqué par des disciplines religieuses de sorte. La psychologie actuelle est entièrement en mer au sujet de cette condition. Afin de parler avec l'autorité n'importe quel psychologue, écrivant sur l'extase mystique, doit avoir éprouvé l'état maximal lui-même. Il doit pénétrer à une région où aucun objet n'est bien connu à lui. C'est cette incapacité qui incite les auteurs modernes sur le yoga avec un fond de la psychologie moderne à se tourner à plusieurs reprises vers le subconscient. Ils n'ont aucun autre, plus ou moins, la terre familière pour les aider à visualiser ce que signifie la Superbe-Super-consciousness. Mais l'erreur de la comparaison est rarement saisie. Il doit toujours être réalisé que n'importe quel traitement valide d'extase mystique représente le commencement d'une nouvelle science dont les fondements ont pour être jetés encore.

Il est parce que la nature extraordinaire du *samadhi* n'est pas correctement comprise que là existe toujours tellement confusion et conflit des vues au sujet du transcendantal. Les systèmes métaphysiques et partie de totalité la vaste du savoir Vedic, Tantric et Puranic de l'Inde devient facilement intelligible quand les dispositifs de base du *samadhi* ou de l'extase sont vraiment compris. Le premier changement qui se produit sur le début du *samadhi* est que le faible, hésitant, élément humain passion-passion-ridden dans la conscience recule au fond laissant le plancher ouvert pour une personnalité colossale, devoir infini ou un Dieu des proportions illimitées d'occuper l'attention entière du yogi ou du mystique pendant que le cas pourrait être.

Le point ici surgit si la nature exaltée des personnalités ou des objets perçus dans l'extase mystique vraiment procède à partir d'une rencontre avec Dieu ou le créateur de l'univers ou est là une transformation du propre individu de la mystique de sorte que celui qu'il perçoit en cette condition prenne une position souveraine que nous associons à la divinité. C'est une issue de grande importance

pour la raison pour laquelle une transformation dans la conscience, qui peut créer une telle révolution dans le tout étant

d'un individu, peut s'avérer être l'avantage même lequel le monde représente dans un tel besoin désespéré aujourd'hui.

Est ce ce qui Patanjali signifie quand il dit dans le *yoga Sutras* : - "Alors l'individu (c.-à-d. l'âme) demeure en soi." En un souffle il semble que cette manifestation titanique est une projection de se, mais dans la seconde l'élément humain vient dans l'intervalle pour contempler avec crainte et pour se demander un océan merveilleux de lumière et d'être avant ce que l'image de l'univers entier rétrécit à l'insignifiance. Le seigneur et le domestique viennent maintenant tête à tête, identique pourtant différent, uni pourtant séparé, en raison de l'effet séparatif du complexe de corps-body-mind qui se tient à emprisonné le rayon autrement éternel du Sun de la vie. C'est comment Lalleshwari <sup>24</sup> décrit l'expérience suprême :

Dans la dernière montre de la nuit moonlit,  
Remonstrating avec mon esprit rétif,  
J'ai apaisé ma douleur avec l'amour de Dieu,  
Doucement, doucement s'abordant,  
O Lalla, Lalla, Lalla ;  
J'ai réveillé mon amour, mon seigneur et maître,  
Dans qui absorbé, mon esprit a été nettoyé de sa souillure par les dix. \*

*Samadhi*, si véritable, est une rencontre ahurissante avec l'intelligence autrement incompréhensible derrière la création - un piqué dans un océan illimité de conscience où, dans les mots de Ramakrishna, la poupée de sel de l'individu fond dans le premier contact avec les couches supérieures de l'eau pour s'émerveiller à l'immensité qui se trouve toujours là-bas - un horrifiant

\* (*les cinq organes du sens et de cinq d'action*).

expérience de l'infini qui fait les yeux déborder et le swoon d'esprit dans le bonheur. Il n'est pas difficile d'imaginer l'effet renversant d'une vision si puissante sur l'esprit d'un mortel, haute ou bas, confronté à cent problèmes et incertain de son destin chaque moment de la vie.

L'effet staggering de la rencontre est décrit par l'auteur du Bhagavad Gita (11.12-14) dans ces mots : - "Si la splendeur des mille soleils étaient de flamber dehors ensemble dans le ciel : cela pourrait ressembler à la gloire de ce Mahatman. Là Pandava (Arjuna) a vu l'univers entier, divisé en pièces diverses, se tenant dans une dans le corps de la déité des déités.... Puis Dhananjaya (Arjuna), accablé avec étonnement, ses cheveux droits, a cintré sa tête à brillante et avec le spake jointif de paumes." Sans sens concomitant de crainte, de merveille et de joie primordialement qui saisissent le tout étant du yogi dans le *samadhi*, aucune expérience transcendantale ne peut être considérée complète ou vraie.

Un homme sans ressources, se trouvant soudainement soulevé dans la position du magnat le plus riche sur terre avec les manoirs somptueux, des avions, des bateaux et des milliards comptant mais éprouver une fraction de l'impact primordialement du *samadhi*. Le même serait le cas si un travailleur humble devaient se trouver élevé à la station de la règle d'une grande nation durant la nuit.

Mais comment cette transition peut-elle survenir ? Comment on peut-il réconcilier la réalité unconditioned et infiniment majestueuse, produite dans l'extase, avec la vie monotone qu'il mène habituellement en tant qu'un des milliards de créatures humaines qui habitent la terre ? Comment on, pas même le maître de son propre à physique innombrable enclin de corps, et les maladies mentales contre le sien, ose-t-il harmonisera l'État souverain qu'il atteint avec les faiblesses auxquelles il est une proie ? Peut c'être une illusion grandiose commune à la folie ou est là une possibilité cachée par laquelle, dans un état de conscience changée, l'âme peut triompher de la chair, de la victoire de gain

sur l'espace, du temps et de la mort et, brillant avec sa propre gloire, supposer

un état de puissance et de souveraineté avant lequel même l'univers matériel staggering se rétrécit dans la taille ?

Chaque écriture sainte religieuse indiquée du monde est la moisson directe de cette expérience dévastatrice. Les tentatives faites pour l'expliquer forme la base du système métaphysique le plus profond de l'Inde. Pour Bouddha, Mahavira ou Kapila l'expérience unique du *samadhi* est mais l'unfoldment de la gloire de l'âme lui-même, possible avec l'aide d'une vie disciplinée et juste, requise pour gagner l'absence de la domination de la chair et des contraintes des sens. Pour les sauges Vedic et les scombres de l'Upanishads, les springheads de Vedanta, Shaiva, Shakta et d'autres doctrines et systèmes de philosophie en Inde, *samadhi* fournit un canal pour la réalisation de la réalité suprême qui se manifeste comme âme et également comme univers, s'Ishvara appelé, Brahman, Rudra, Vishnu, ou analogues.

La réalisation n'est pas de la même variété. Pour certains, en tant que par exemple Shankara, la réalité souveraine, expérimentée dans le *samadhi*, et l'âme sont une sans différence ou distinction, séparée par le voile du *Maya* qui est inexplicable. Pour le Shaivites l'âme incorporée est Shiva lui-même, incarcéré en chair et rendu faible et impuissant par son Shakti créateur, le Creatrix de l'univers, de sa propre projection et d'une pièce de son propre être divin. Le système de Tarika du Cachemire décrit cette manifestation triple comme Shiva, Shakti et Anu (l'âme incorporée) ou comme Pati, Pashu et Pasha, c.-à-d. seigneur, créature et chaîne. La chaîne est le voile trompeur de l'existence tissé par l'énergie créatrice du seigneur. Si exempte du lien la créature devient le seigneur Himself.

C'est comment le *yoga Vasishtha*, un des livres les plus populaires sur la conscience transcendantale, décrit cette expérience unique : - "Le Muni (sauge), libéré de l'attraction vers des objets, est devenu de la nature de Pranakasha (l'éther du prana) infiltrant partout, le substrat du Mondain-Mundane-egg (l'univers). Il a été submergé, comme dans un océan de nectar dans le grand bonheur, où seul le scombres existe sans objets de vue. Il a atteint cet état de jnana qui est surtout, et dans ce qui rien mais la vérité n'existe, et est devenu l'océan de Jnana éternel et de la conscience absolue de tout-all-pervading."<sup>25</sup>

Ce petit détail est nécessaire pour un meilleur arrangement des agames et du Shakti Shastras. De la connaissance des issues métaphysiques impliquées est nécessaire pour gagner une perspicacité illuminating dans plusieurs des vers dans Panchastavi et Saundarya Lahari. Tous les deux selon les systèmes de Shaiva et de Vedanta, c'est la réalité suprême elle-même qui, dans un état de servage, a causé par Shakti ou *Maya*, agit en tant que créature inconsciente à sa majesté, goûtant aux restes la tasse de plaisir, de douleur, de douleur et de douleur terrestres passagers. En réfléchissant sur les implications métaphysiques de ces conclusions, il doit toujours considérer qu'ils sont tout le résultat des expériences révolutionnaires subies dans le *samadhi* ou le *turiya* dans au lequel le Jiva, libéré des liens de la chair, perçoit sa proximité ou identité avec une tout-all-pervading, la puissance intelligente souveraine qui éclipse et les dimensions hors-série tous que nous pouvons concevoir de l'univers.

L'espace ne me permet pas d'entrer dans le détail sur les méthodes employées pour gagner le dégagement de l'état collé de la créature afin de lui permettre d'être le seigneur. Ces méthodes, rituels et observances sont décrits dans les centaines de livres et textes spirituels en Inde couvrant une période des milliers d'années depuis les époques Vedic. Selon les agames et le Shakti Shastras le dégagement peut seulement se produire par le contraire du Shakti qui est la cause du servage du Jiva et de l'existence du monde qu'il voit autour.

Sous la forme microscopique l'énergie ou le Shakti cosmique de Shiva, le Creatrix de l'univers, réside dans le corps du Jiva en état dormant à la base de l'épine, le maintenant enchaîné jusqu'à ce que le moment soit venu pour son dégagement. Ce point de vue du Tantras et des livres sur Shakti est d'énorme

signification pour le monde moderne. Les descriptions méticuleuses par des centaines, même des milliers, d'auteurs, les la plupart de qui ont eu la connaissance de première main des processus impliqués, définissant l'endroit exact et le *mode de fonctionnement* de ce système énergétique particulier dans le corps humain ne peuvent pas être une seule fabrication des esprits imaginatifs, mais doivent avoir des racines en réalité au sujet de laquelle la connaissance moderne est toujours dans l'obscurité.

Le stand devient plus authentique quand on le constate que la doctrine n'est pas particulière en Inde, mais a eu ses ramifications dans la plupart des cultures disparues du passé, y compris l'Égyptien, le Crétois, la vallée d'Indus, les cultures sumériennes et persanes. Les ramifications s'étendent aux périodes même avant la préhistoire égyptienne. Les livres aiment Panchastavi, Saundarya Lahari, le Tantras et le Shakti Shastras sont, donc, les restes vivants d'un enseignement secret qui était dans la mode dans le monde antique, dont seulement une brève connaissance est disponible à l'histoire. Leur valeur, non suspectée actuellement, deviendra de plus en plus manifeste avec l'avance faite dans l'étude moderne du système énergétique dans les êtres humains, connue en Inde comme Kundalini.

Il est évident que, afin d'être véritable, n'importe quelle expérience visionnaire par laquelle réclame une rencontre avec une puissance superbe-super-earthly ou une intelligence cosmique, quelque nom il s'appelle, puisse seulement résulter d'une activité radicalement changée du cerveau ou par l'opération de l'important mécanisme inconnu de nerf responsable de ce changement. Autrement la condition peut seulement être classée comme hystérique ou hallucinatoire. Pour soutenir que l'esprit humain peut prendre un saut soudain, indépendamment du cerveau, d'une dimension de conscience à l'autre, fondamentalement différent dès le début, est de démontrer l'expérience et la connaissance empirique toutes les deux. Aucune singe ne peut jamais penser ou se comporter comme un homme, ni peut une raison de moitié-half-wit jamais comme un intellectuel. La limitation a imposé par le cerveau à l'intelligence et la pensée est décisive en déterminant le calibre mental des individus. Le cerveau d'un enfant vient dehors scellé de la naissance. Combien alors un saut prodigieux aux niveaux transcendants de la conscience peut-il être possible sans coopération active de l'organe physique de la pensée ?

Le stand pris par Panchastavi est non ambigu. Il n'y a aucune possibilité de dégagement pour l'âme excepté avec la coopération active de Shakti ou de Kundalini. La Vie-Life-Energy dormante dans le corps doit venir à la délivrance de l'âme emprisonnée. Le Shiva microcosmique enfermé, le captif tenu par le corps, les sens et l'esprit doivent avoir son aide pour fixer son absence de captivité. Ceci est à plusieurs reprises mis en évidence dans la chanson.

Pour l'étudiant moderne la structure complexe du cerveau et l'existence des treize neurones milliard-billion-odd dans lui, nourrie par le sang, est suffisante pour expliquer le phénomène de la conscience. Il ne voit apparemment aucune utilité de rechercher les mécanismes cachés qui produisent et assurent l'énergie psychique responsable de toute l'activité extrêmement complexe du corps en tant qu'aussi de la pensée. Il ne sait pas encore quelle énergie est employée quand nous déplaçons nos jambes ou fléchissons nos bras avec l'exercice de notre volonté. Il doit y a un milieu se reliant par lequel l'acte immatériel de la volonté est traduit en action dans le matériel du muscle, et là se produit un transfert d'énergie d'une forme dans des autres.

Les adeptes antiques ont su mieux. Les méthodes éprouvées d'introspection, développées au cours des milliers d'années, particulièrement en l'Inde et Egypte, leur ont permises de gagner une perspicacité plus profonde dans le fonctionnement de la conscience et une meilleure prise des systèmes énergétiques l'alimentant. Le disciple moderne devra employer la même chose ou les méthodes parallèles de recherche pendant longtemps encore pour acquérir la perspicacité et les connaissances semblables de ces ressorts cachés de la vie. L'observation externe peut, dans une certaine mesure, confirmer, mais ne pas indiquer les mystères plus profonds de la conscience. Pour le ce, un piqué dans

l'océan de la vie lui-même est nécessaire.

C'est seulement cette rencontre staggering qui peut purger l'esprit de l'homme des passions, de la moi et de la fierté mauvaises et le soulever à cet état de perception où, pour la première fois, la gloire de la conscience comme entité individu-self-existing et éternelle, de la roche en place de la création et du miroir impérissable dans laquelle tout l'univers est reflété nage dans le ken de l'homme. L'effet profond de cette rencontre sur les passions de l'esprit est dépeint par le Bhagavad Gita dans ces mots : - "Les objets du sens, mais pas le goût pour eux, le tour à partir d'un habitant sobre dans le corps, et même le turneth de goût loin après le suprême n'est vus." Suprême se rapporte ici à l'expérience de la réalité dans le *samadhi* ou le *turiya*. La splendeur entrancing de la vision âme-soul-captivating ainsi que l'esprit ravi, au lieu du fonctionnement maintenant après les tentations de la terre - la puissance, les possessions ou la richesse, restes ont centré dans un objet de attirance que la attraction d'un goûtés avant.

Que c'est l'esprit suprême qui est, en effet, la source de vie derrière le Jiva incorporé est expliqué par Krishna à Arjuna dans le Bhagavad Gita (10.20) dans ces mots : - "Je, O Gudakesha (Arjuna), AM l'individu assis au coeur de tous les êtres : Je suis le commencement, le milieu et également l'extrémité de tous les êtres." C'est la nature extraordinaire de cette vision, quand la créature se dore dans la gloire du seigneur, qui a été responsable de tous les littérature indiquée et ferment religieux de l'humanité.

C'est la nature extraordinaire de cette expérience qui a rendu la chute de Bouddha silencieuse une fois interrogée au sujet du final ou de la nature de l'âme. C'est l'état de la souveraineté éprouvé qui a déplacé les sombres d'Upanishadic à de telles descriptions éloquentes de la gloire incomparable et de la force tout-all-surpassing du Brahman. C'est la montée à cette splendeur divine qui a accordé à Mohamed l'assurance que le message qu'il a fourni était un mandat d'Allah, vouchsafed à lui comme véhicule choisi de la commande divine. C'est cette vision de éclatement du seigneur qui a brillé les yeux de Moïse et a frappé l'esprit de la rue Paul avec une telle force qu'il est tombé dans un swoon.

C'est la nature absolue de cette rencontre qui a incité le Christ à déclarer, "le royaume du ciel est chez vous," et qui, "moi et mon père sont on," et pour se tenir unflinchingly sur tous il avait prêché même tout en souffrant l'agonie insupportable de la crucifixion. C'est la conviction impérissable de l'immortalité, engendrée par le contact, qui a fait Al-Hallaj-Hallaj pleurer, "Un-An-al-Haq-Haq" - je suis vérité, tout en marchant à l'endroit de l'exécution, résolu par la pensée de la mort imminente. C'est le sens de la compassion et de la grace illimitées, inhérent à la nature même de l'expérience primordialement, que Ramakrishna fait et tous grandes mystiques, de l'est et l'ouest, pleurent comme des enfants si tête à tête avec la splendeur immesurable et le bonheur suprême de la rencontre.

Toutes ces facettes d'extase mystique ont été graphiquement dépeintes dans Panchastavi un après l'autre. Ceci indique une connaissance complète de l'état extraordinaire de la part de l'auteur. L'expérience, bien qu'extrêmement rare, a certaines caractéristiques indubitables qui l'ont toujours rendu possible à une qui les a eues à reconnaître, par leurs descriptions et langue, l'autre destinataire de la grace. Sans expérience réelle même un intellect bien entraîné, avec une étude approfondie de la littérature mystique, aurait du mal à déterminer, à partir du caractère particulier de la langue ou de l'expression utilisée, si la composition est vraiment le produit d'un esprit éclairé.

L'hommage a commandé par les écritures saintes indiquées de diverses fois, en partie, a été reposé sur le fait que les générations de réussite de l'illuminati ont immédiatement reconnu, dans le matériel avant elles, l'art d'une intelligence plus élevée et la validité de l'expérience du fondateur. L'intellect actuel, déchiré entre le doute et les réclamations des prophètes faux ou les auteurs automatiques, nient souvent le phénomène entier comme produit d'imagination ou de l'expression des impulsions subconscientes qui n'ont aucune base en réalité. Ce doute peut seulement être dissipé par une étude systématique du phénomène et de la détermination des changements physiologiques qui assistent à l'état.

Un peu plus de proximité du soleil peut placer les océans terrestres bouillant et convertir l'eau agitée en masses énormes de vapeur en rassemblement en centaines de de milles enveloppe gazeuse profondément autour de la terre, est maintenant parti sans la trace de la vie n'importe où sur sa surface. Si le soleil recule encore à la même distance les nuages, convertis en eau, verseront vers le bas encore dans les torrents ininterrompus, comme une chute d'eau de cascade, couvrant la totalité de la terre, et remplissent encore au bord vastes dépressions laissées où les océans et les lacs avaient existé avant. Avec une proximité plus étroite encore au soleil, même la terre et les roches fondraient et se lever comme vapeur pour entourer l'ingéniosité humaine ardente et fondante de Massachusetts a atteint l'étape où les mêmes conditions catastrophiques peuvent être créées artificiellement avec les armes nucléaires. Un bidon à un dispositif, en quelques moments, converti dans les nuages gazeux une ville entière dans laquelle les centaines de milliers d'êtres humains ont vécu, a pensé et a agi mais un moment avant.

Comment pouvons-nous réconcilier cette réalité rigide avec la nature souveraine tout-all-surpassing de l'Atman (âme) comme exprimé en savoir scriptural de l'Inde ? Quel atome impérissable et puissant de création réside dans le corps frêle de l'homme de sorte qu'il puisse triompher des événements cataclysmiques de l'univers ? Les idées exprimées ne sembleraient pas si impossibles quand on le rappelle que l'état de *samadhi* ou de *turiya* implique le dégagement de l'âme des chaînes de la matière et de la chair. La lueur faible de la conscience individuelle, découpée de son association étroite avec le corps et le monde, des trouvailles lui-même a uni à un océan illimité et brillant de la vie, avec un "Knower" colossal écarté partout - un illimité "je" qui infiltre la vaste étendue de totalité de l'espace. Les centres serveurs cosmiques innombrables, les événements cataclysmiques de l'univers, les vicissitudes de la terre, la mort et le désastre tous apparaissent comme les ondulations évanescents sur cet océan tout-all-containing d'être, conscient de sa propre nature infinie et souveraine et existence éternelle.

Il n'y a aucune raison de se sentir incrédule à une telle transition. Nous savons que très bien le saut prodigieux pris par la pensée de l'homme du instinct-instinct-bound l'esprit d'un animal. Des autres sautent - pour ce qui là est portée dans le cerveau, et l'univers de la vie éternelle s'ouvre à la vue de l'homme. L'état de l'individu, avant l'expérience du *turiya*, est exprimé par l'auteur de Panchastavi en ces mots : - "O Parvati (dérivé de l'Himalaya), cet être conscient incorporé (le mortel moyen) conscient de son corps, composé de terre, l'eau et d'autres éléments, éprouvant le plaisir et la douleur, quoique bien informé (dans les sujets mondains), pourtant non versé dans Thy disciplines ne puisse jamais se lever au-dessus de sa corps-body-consciousness égoïste." L'inférence est claire au delà du doute : avec l'éveil de Kundalini une transformation se produit dans la texture même de la conscience.

La transformation est également décrite, étape par étape, par Panchastavi (V.20) dans ces mots : - "Après avoir absorbé l'univers dans le corps (dû à la fermeture hors des stimulus venant des sens), le corps, aussi, dans le coeur (esprit), le coeur dans l'individu (conscience de moi), l'individu de Bindusustained (c.-à-d. non dimensionnel) également dans l'avion concentré connu sous le nom de Nada (où le bruit cosmique commence à être entendu), cette Nada également dans le domaine de la connaissance Supernal et celle dans l'État souverain du bonheur suprême, (déesse de mille d'O) qui l'art de la forme du ciel puissant (ciel-sky-like la conscience augmentée) ils (Thy passionnés) qui appréhendent Thee (sous cette forme) sont toujours victorieux."

La même idée est exprimée ainsi succinctement en Bhagavad Gita (5.2) : - "Il dont l'individu est sans attaches aux contacts et à la joie externes de findeth dans l'individu, ayant l'individu harmonisé avec l'éternel par Yoga, apprécie le bonheur impérissable." C'est comment Lalla exprime la même idée de la transition de la corps-body-consciousness à la conscience de l'absolu : - "Seigneur, je n'ai pas su qui j'étais, ni le mille, seigneur suprême de tous. J'ai connu seulement ce corps du mien toujours. La relation entre le mille et moi, cet art I de mille et moi suis mille et tous les deux sont un, je n'ont pas su. (Mais maintenant je sais), pour demander : "Qui suis moi," est le doute des doutes. "Là reste-t-il la

moindre ambiguïté au sujet de l'expérience sublime à laquelle cette grande mystique, vénérée par chaque communauté au Cachemire, fait référence ? C'est l'état d'union avec la conscience universelle.

"Ce qui est l'utilisation de la dilation à ce sujet ?" dit Shankaracharya dans *Vivekachudamani* (394). "Le Jiva est non autre que le Brahman, cet univers prolongé entier est Brahman lui-même. *Le shruti* (révélation) inculque le Brahman sans seconde, et lui est un fait incontestable que les gens des esprits éclairés, qui savent leur identité avec le Brahman et ont abandonné leur raccordement avec le monde objectif, vivent évidemment unifiés avec le Brahman en tant que la connaissance et bonheur éternels." À un autre endroit il ajoute, "dans l'une entité (Brahman) que la conception de l'univers est un seul fantôme. D'où peut il y avoir n'importe quelle diversité dans ce qui est immuable, informe et absolu ?" Toutes les grandes écritures indiennes au sujet "d'une expérience transcendantale" ne sont pas simplement des récits de fantaisie d'un état hypothétique, mais de véritables comptes scientifiques d'un état transhumain de conscience qui est le prix de couronnement de la vie humaine.

## Kundalini comme Creatrix

Pourquoi l'auteur a versé tout son coeur aux pieds de Shakti et lui a offert toute son adoration et pas au seigneur suprême est dû aux causes inhérentes en forme de l'expérience. C'est l'énergie rougeoyante se levant du Muladhara dans le cerveau qui transforme la créature en seigneur ou, au moins, crée un état d'union dans lequel il partage, pour l'instant, la gloire, la béatitude et la souveraineté féodale de ce dernier. Quand elle revient à sa demeure, la vision glorieuse se fane et la créature se rétrécit de nouveau à sa taille diminutive. Pour l'auteur, donc, l'instrument aimable de la libération est le Shakti sans lequel la faveur l'union pourrait ne jamais être possible. La nature maîtrisante de la rencontre est décrite par lui dans ces mots : - "Mère d'O, avec des poils sur leurs corps se tenant sur l'extrémité, avec des larmes coulant vers le bas de leurs yeux et avec leurs voix tremblant avec émotion, ceux (des passionnés) qui adorent sans cesse Thy pieds à leur coeur, ils sont en effet bénis."

L'activation du mécanisme de Kundalini, dans un système adapté à son opération, est un événement si remarquable, possédant de tels dispositifs étonnants, que l'effet est renversant pour on étant témoin de lui pour la première fois. Il y a une telle pléthore de sensations extraordinaires, lumières et bruits et un tel changement du modèle de la conscience, tous les si clair et distinct, qu'on semble avoir débarqué au pays des merveilles de la splendeur inassortissable, de la beauté et du bonheur. Les caractéristiques de distinction de l'activation de la puissance ont été définies dans le tout premier vers de Panchastavi : - "Mai la déesse Tripura," il indique, "qui est de la nature de la lumière et du bruit, brillant dans le front comme l'arc brillant d'INDRA (c.-à-d., l'arc-en-ciel) dans la couronne de la tête comme l'éclat blanc lumineux de la lune, et au coeur comme le soleil splendoreux de jamais-never-setting - peut elle, au moyen des trois syllabes puissantes "viser", "Klim", et "Sauh", détruisent rapidement toutes nos impuretés."

La lumière intérieure est une caractéristique de distinction de toutes les formes véritables d'extase et de *samadhi* mystiques. La gloire illuminating entourant la vision de Dieu comme vue par des mystiques de Christian, la splendeur, "Noor", émanant de la divinité dans le cas de Sufis, "la lumière entourante" des Taoists, "le rayonnement de flambage d'une multitude des soleils" ces marque le Brahman et "le halo brillant" de Bouddha rond léger et chaque incarnation de divinité connue de Hindous, sont presque différentes expressions employées pour indiquer le même phénomène de l'illumination intérieure éprouvé sur l'entrée de Kundalini dans le cerveau.

L'éclat sublime, lumière céleste, splendeur de lancement, gloire indescriptible, un rayonnement flamboyant, une pléthore de lustre, lustre lumineux, tel sont les limites dans lesquelles ceux qui font décrire des intermèdes spontanés d'extase mystique leur expérience. La montée de Kundalini est l'entrée d'une pléthore de lumière merveilleuse dans le secteur entier de l'esprit, prêtant un radiance à la pensée et à l'imagination qui doivent être éprouvées pour être crues. Cet état extraordinaire de conscience lumineuse est décrit par l'auteur de Panchastavi dans ces mots : - "O Bhawani : ces passionnés, qui voient Thee clairement comme le croissant de la lune, brillant dans le front, allumant

de ses profondeurs le ciel de l'esprit, ces sages deviennent bientôt les sombres et le mille grantest  
tous les désirs à ces âmes éclairées complètement de la foi."

Cette illumination centripète est un dispositif inaliénable d'un cerveau irradié par Kundalini. Il n'est pas facile de comprendre la vraie signification de ce changement extraordinaire du tissu même de l'esprit. L'impression générale au sujet de ce dispositif particulier d'extase est que les visions vues sont baignées dans le lustre ou que la splendeur Superbe-Super-earthly entoure les figures ou les objets perçus dans l'état. D'autres notions courantes, basées sur les états changés de perception induits par des drogues, sont de scintiller les taches lumineuses, les flashes ou les stries de la lumière, les vapeurs lumineuses se développant en spirales, les émeutes de couleurs et les lumières, une plus grande brillance que des tonalités normales et particulières, des colorants et des nuances et semblable. Est-ce tout ce que les descriptions dans Panchastavi essayent de dépeindre.

La position réelle est que ce n'est pas la figure ou l'objet ou le paysage, vu en état changé, qui est resplendissant ou a un halo brillant rond il ou est vu avec de nouvelles couleurs et colorants ou que les modèles lumineux flottent avant les yeux, mais que l'observateur lui-même est enveloppé dans un manteau glorieux de lumière. Le fait même que de telles notions sont tenues, même par les chercheurs intelligents après transcendance, reflète un état triste de la connaissance au sujet des dispositifs essentiels du *samadhi* ou de l'extase mystique. Je suis emphatique sur ce point parce qu'un examen minutieux de cette caractéristique un simple de conscience transcendantale peut déterminer si l'expérience est un produit véritable d'un Kundalini correctement activé ou du résultat des hallucinations ou des illusions artificiellement induites avec des drogues, l'autohypnose, la suggestion ou autre des causes.

Les limites aiment "l'Atman luminescent", "le Purusha d'or", "le Brahman resplendissant, Shiva ou Vishnu", "le gourou de l'Orient (Hiranyagarba)", à plusieurs reprises utilisé dans le Vedas, l'Upanishads et tout autre savoir scriptural de l'Inde ne sont pas de seuls euphémismes ou expressions figuratives, mais s'appliquent à une réalité sévère de l'importance la plus élevée pour l'humanité actuelle. Il y a beaucoup de confusion même au sujet de la traduction correcte de ces limites parce que leur signification a été presque entièrement perdue. Ce que les chercheurs modernes après que le yoga doit savoir est que le *prakasha* (illumination) est le premier signe positif du réveil spirituel.

Ce radiance intérieure qui fait la lueur d'esprit comme une mer de lumière est décrit par Saundarya Lahari (1.6) dans ces mots : - De "tels hommes rares et high-souled, qui adorent le thee comme Aruna, élément chauffant comme lumière du soleil de matin, (causant) l'esprit lotiforme de grands poètes (pour fleurir), plaisir (l'ensemble) des sages avec leur prononciation profonde comme la pléthore fraîche de sentiments érotiques découlant du conjoint aimé de Virinchi (c.-à-d. Saraswati, de la déesse de l'étude)." C'est également une référence de l'auteur allégué du travail, le grand Shankara, lui-même un poète et un philosophe de la plus haute éminence, au sujet de l'apparition du talent poétique en tant qu'un des attributs de la conscience lumineuse.

Que la qualité clairvoyante de l'esprit subit une transformation quand Kundalini perce le chakra d'Ajna, commandant le passage au cerveau, est clairement mis en évidence dans le vers 37 de *Chakra chié Nirupana*, ainsi : - "Il (le yogi) voit également la lumière qui est sous forme de lampe flamboyante. Elle est brillante comme le soleil clairement brillant de matin, et rougeoit entre le ciel et la terre. C'est ici que le Bhagvan (seigneur Shiva) se manifeste dans la plénitude à lui pourrait. Il ne connaît aucun affaiblissement et witnesseth tous, et est ici pendant qu'il est dans la région du feu, de la lune et du Sun." <sup>26</sup>

Le yogi maintenant, en tant que créature, perçoit le seigneur ou devient conscient de sa propre identité ou unité avec lui. Le rapport entre la moi observante dans l'extase mystique et l'entité transfigurée observée a été différemment interprété par les scribes des temps les plus courts. Ce désaccord dans l'interprétation n'a pas été annoté plus de, mais est clairement mentionné dans le même travail dans ces mots : - "L'appel de Shaivas il la demeure de Shiva, l'appel de Vaishnavas il Parama-Purusha, d'autres l'appellent encore l'endroit de Hari-Hara. Ceux qui sont remplis de passion les pieds de lotus

de l'appel de Devi (Shakti) il l'excellente demeure du Devi, et d'autres grandes sauges l'appellent l'endroit pur de Prakriti-Purusha." La signification profonde du vers est claire au delà de la moindre ombre du doute. Si dedans

endroit des différents sects religieux en Inde, nous insérons les fois principales diverses de l'humanité - bouddhisme, Islam, hindouisme, christianisme, sionisme, etc. - la conclusion puis apparaissent clairement qu'ils représentent différentes interprétations de la même expérience résultant de l'entrée de Kundalini dans le cerveau.

Ce conflit des vues au sujet d'une expérience, au delà de la portée de l'intellect, mention de trouvailles dans Panchastavi (V.7) aussi dans ces mots : - "La déesse illustre d'O, certains là sont qui déclarent Thee pour être vrai (éternel existant). Il y a d'autres qui appellent Thee irréel (transitoire). Il y a toujours d'autres penseurs intelligents qui proclament Thee pour être vrais et irréels tous les deux. (Indépendamment de ces derniers), il restent d'autres sages sages qui ne jugent cet art de mille ni vrai ni irréel. La déesse d'O, époux de mille d'O de Shiva, tout ceci est mais la manifestation de Thy puissance trompeuse."

L'esprit d'une personne moyenne, transformé d'un seul trait en fortement imaginaire, esprit artistique d'un Michaël Angelo ou d'un grand astrophysicien se trouverait en mer pendant un long, long temps avant qu'il pourrait s'adapter à l'imagination vive et au génie souple de l'ancien ou l'immense richesse de la connaissance au sujet de l'univers stellaire de ce dernier. L'entrée à un nouveau monde de conscience, où la raison est de peu de résultat, est équivalente à l'entrée d'un abat-jour soutenu par personne aveugle au monde de la lumière à une étape tardive dans la vie. Ils doivent d'abord devenir accoutumés à ce que leurs yeux voient maintenant pour la première fois.

La raison pour laquelle il y a ainsi peu de conscience au sujet de cet aspect d'extase mystique se situe dans le fait qu'elle a tous le long de présumer pour être une rencontre avec Dieu, ou la réalité derrière l'univers ou une puissance surhumaine qui ont lancé l'enthousiaste dans les mystères impliqués. Il n'y avait aucun besoin de longue préparation ou une période de la formation car la divinité ou d'être surhumain a veillé que les issues résultant de la rencontre et les secrets indiqués ont été compris. Le seul accomplissement de l'état béni était une garantie suffisante du fait que l'individu avait été choisi pour la faveur et était le navire choisi pour la connaissance donnée ou les révélations ont fait. Cette supposition a été l'un des plus grands obstacles dans l'évaluation appropriée d'une expérience mystique, et dans l'arrangement correct du but et de l'importance de la révélation sur laquelle la plupart des fois courantes de l'humanité sont basées.

Cette issue de la plus haute importance entrera pour la discussion détaillée dans un autre travail. Ici elle est assez pour préciser que si l'extase ou le *samadhi*, en effet, représente un changement de conscience de l'humain à une dimension transhumain, alors une période de l'ajustement à la nouveauté ne peut pas mais être un dispositif essentiel de la transition. L'esprit prendrait un certain temps de trouver ses roulements et de se familiariser avec le terrain du nouveau pays dans lequel il se voit. Pour ignorer cette éventualité est d'émettre des doutes sur la validité de l'expérience lui-même.

Au stade actuel, l'extase mystique représente mais la première et pas l'échelon final de l'échelle de l'évolution conçue pour mener la totalité de la course à un état inconnu encore de conscience. Si une expérience mystique ou le *samadhi*, en effet, dénote l'ascension à un état plus élevé de conscience et de contact avec les plans transhumain de l'existence alors, dans loi-law-bound l'univers, là peut n'être aucune pièce pour elle comme faveur arbitraire confinée choisi à un peu. Elle, aussi, doit alors être ordonnée par une loi universelle qui n'est pas connue à nous. Le conflit des fois résulte du fait que l'expérience a été différemment interprétée et la connaissance a été gagnée et les révélations reçues traitées en tant que finale, dont au delà il n'était ni nécessaire ni possible d'atteindre.

## Rayonnement illuminatif et un bruit cosmique

L'emphase répétée dans Panchastavi et d'autres traités alliés sur des phénomènes lumineux et acoustiques, sur naître de la connaissance supernal, sur l'apparition du talent poétique, dessus

l'inspiration et la révélation qui, dans le cours habituel, sont généralement rencontrées comporte de l'extase mystique, de tout le point à l'opération d'un nouveau corps enseignant ou d'un nouveau mode de connaissance pas dans l'évidence en état normal. Ceci mène à la conclusion qu'à un arrière-plan des lumières et des bruits particuliers, les fragments de la connaissance cachée, les gemmes de la sagesse, les flashes de la perspicacité et les produits finis de l'inspiration relèvent du champ de la perception du contemplatif.

"Dans les esprits des passionnés chanceux, mère d'O", dit dost de Panchastavi (IV.3), le "de mille Thysself manifeste comme ciel rougeoyant (conscience superbe), comme Bindu (vide non dimensionnel), comme Nada (le bruit cosmique), comme croissant de la lune, comme source d'expression (génie), comme mère, comme source de bonheur et nectar de Jnana (la connaissance supernal)." Dans ce vers un simple, tous les dispositifs d'extase mystique, connus des temps les plus courts, sont avec concision définis. L'épithète "mère" a été fréquemment employée pendant que le sens de la gratitude à la faveur souveraine et à la compassion sans limites impliquées dans l'avantage de la conscience transcendantale maîtrise. La douleur entière des vies innombrables fond à la première rencontre avec le divin. Seulement l'amour extrême d'une mère affectueuse a pu patiemment guider un mortel de errement à un trésor si inestimable.

L'exposition moderne de la puissance de serpent, dans les commentaires sur les documents ésotériques antiques, insiste principalement sur les aspects magiques, miraculeux et mystérieux de la science. Le peu extrêmement précieux de la connaissance, dispersé ici et là, qui peut s'avérer de la valeur inestimable aux sages et aux chercheurs modernes tous les deux est souvent négligé. Le vers subjoined de Panchastavi (V.2 1) illustrerait amplement ce que veux dire je : - "Mille d'O, qui art le code de conduite (dans des observances religieuses), le dépôt de toute la connaissance, ajustement à comprendre, la source de toutes les doctrines établies, l'auteur et la quintessence du Vedas, de la mine des merveilles, l'origine de l'univers, la puissance de contrôle de seigneur Shiva, le Springhead de toute la moralité, la demeure de la Shiva-Shiva-Consciousness et l'instrument de l'unité avec lui, mère d'O, que l'art (inséparable de) Shiva, facilement humilité traversante possible, accordent sur nous (l'avantage de) la dévotion inégalée à Thee."

Interprété à sa valeur nominale le vers reflète simplement l'effusion chaude versant du coeur d'un passionné aux pieds de la déesse qui, pour lui, tient la même position souveraine qu'Ishvara, Dieu, Allah ou Brahman ont pour ceux qui les adorent comme devoir religieux. Mais ce n'est pas la seule raison de la définition méticuleuse des bureaux exalted attribués à Shakti dans ce vers. Il y a une signification ésotérique plus profonde qui, une fois appréhendée, jette une lumière illuminating sur l'effusion de l'auteur. Ce n'est pas dévotion simplement sentimentale, mais les réalités de base de l'expérience incroyable du *samadhi de Laya-Laya-Yoga* qui forment le fond pour ces lignes.

Brièvement indiquée, la montée de Kundalini dans le *sahasrara* annonce le commencement d'une transformation dans la conscience qui, dans un système sain, peut continuer au dernier souffle, aux vistas plus frais et toujours plus frais de s'ouvrir d'un monde intérieur glorieux, jusqu'ici enlevé de tous que nous pouvons imaginer qu'il ne cesse jamais d'être une merveille dès la début au durent. C'est la raison pour laquelle Shakti est adressé comme "mine des merveilles" dans ce vers. Le premier impact de la montée est senti dans le lustre étrange et entrancing dans la musique principale et continue dans les oreilles. Il est pour cette raison que Kundalini serait de la nature de la lumière et du bruit dans le tout premier vers de Panchastavi. Le bruit est différemment décrit et son mystère différemment est expliqué. La syllabe sacrée "Aum" serait le plus grand des incantations et de la quintessence du Vedas. Les Yogis en Inde se réfèrent à la musique produite par ce bruit en tant qu'orchestre individu-de jeu. C'est à variation encline en différents états de contemplation et différents états du corps.

La luminosité dans la tête est un phénomène si incroyable qu'il est extrêmement difficile de

l'expliquer à ceux qui n'ont pas eu l'expérience. Comme déjà expliqué, on n'observe pas cette luminosité in the same way as une lumière vue par les yeux mortels. D'une part, c'est l'appareil observant, l'esprit de pensée, son imagination et pensée, qui devient lumineuse. Quand la transformation est

complet, toute la pensée et toute la visualisation est fait dans un monde mental de lumière. En d'autres termes, l'homme intérieur - la pensée, voulant, moi-ego-consciousness - maintenant porte un raiment de lumière et, dans des états plus profonds de contemplation, flotte en mer lumineuse et palpitante de la vie, beaucoup car un globe incandescent de matière gazeuse, levé fortement, serait flottement vu dans la perspective d'un ciel brillant brillamment. C'est pourquoi Kundalini est souvent comparé "au ciel rougeoyant", "au firmament illuminé par les étoiles", "à la manière laiteuse", à la "lune", à "Sun", à "feu", et à "foudre". L'idée fondamentale est dans tous les cas de donner la transformation autrement undepictable dans la texture de la conscience qui garde être intérieur du yogi accompli toujours enflammé avec la lumière.

Il est possible que cette exposition de certains des vers dans Panchastavi serait considérée une exagération et reçue avec l'incrédulité. La nature même de mes affirmations le rend inacceptable pour l'intellect moderne. Mais il n'y a aucune évasion de la position logique. Les descriptions qui comparent Kundalini au feu ou foudre et *IDA* et le *pingala* à la lune et au soleil expliquent abondamment qu'un phénomène lumineux est impliqué. Dans une métamorphose saine le lustre est fortement calmant, heureux et ravissant, et est donc comparé au lustre de la lune dans la tête. C'est la raison de l'emblème de la lune sur la tête du seigneur Shiva et les cheveux de Shakti, faits référence à dans le travail. Mais quand le réveil est malsain la lumière devient la lueur sans visibilité et le feu le tourmentant de la folie.

Le but final du yoga est de causer cette transformation merveilleuse dans être intérieur du yogi. À l'étape finale du changement il mange, boit, marche, des actes et des rêves toujours entourés par un monde rougeoyant de lumière. Les impressions venant du monde externe portent maintenant un aspect différent. La conscience rougeoyante donne un radiancy à l'univers également. Les sens fonctionnent en tant qu'avant. Il n'y a absolument aucun flou ou déformation dans la perception. Seulement le rapport entre le scombres et vus est changé. La conscience de l'observateur semble maintenant remplir totalité de l'espace. C'est une expérience merveilleuse dont la merveille, au lieu de la diminution avec des laps de temps, continue à se développer.

Le monde a présenté par les sens semble flotter dans le propre océan brillant de l'observateur d'être. L'esprit acquiert une nouvelle puissance pénétrative. L'univers ne semble plus être une création colossale, par sa taille inimaginable vaste ramenant l'observateur à un état d'insignifiance totale et l'abandon, mais, au contraire, lui apparaît maintenant comme une île en mer lumineuse d'être. Un élément de divinité est dorénavant présenté dans la composition de l'homme. Il n'est plus une créature faible, emballée en chair, et entourée par un cosmos qui le domine par sa taille, mais par un rayon éternel de la vie, au delà du renouvellement, sur lequel le corps et le monde se reposent autour en tant que nuances fantômes, comme des nuages avant le visage d'un soleil de flambage.

Ce dégagement de la domination de la matière est décrit dans Panchastavi (V.11) dans ces mots : - "Brillant avec le brillant des millions des soleils à l'heure de la dissolution, avec Thy mille de splendeur burnest pour incinérer la forêt avec les six itinéraires (le monde de l'illusion créé par cinq sens et l'esprit) de ces passionnés dont les têtes demeurent coudées à Thy pieds de lotus ; faisant entièrement manifeste (à eux) la gloire du Shiva inégalé avec le lustre de Thy forme lotiforme, plié avec le poids de seins qui, comme prouesse de Shiva, est jamais victorieux."

C'est ce processus du dégagement de l'âme du thraldom des sens qui a été différemment décrit dans des écritures saintes religieuses de l'humanité en tant que le "salut", le "Mukti", le "yoga", la "union avec le Brahman ou Dieu", "traversant l'océan de l'illusion", "illumination" et semblable. Cette expérience est bien plus ahurissante que l'expérience de la lumière intérieure. Le monde qui semble si vrai, concret et colossal dans l'état normal, d'une manière mystérieuse, perd tous ces dispositifs saillants et devient lui-même une seule réflexion de la même conscience qui est dominée avant.

Ce passage stupéfiant de corporeality au bulklessness est décrit ainsi dans Panchastavi (V.15) : - La "mère d'O, combien grande est Thy gloire qui quoiqu'englouti par la terre, l'eau, le feu, air, esprit, le soleil et lune (c.-à-d. cependant enveloppé par tous ces éléments dans le Jiva incorporé), dans Thy état extrafin de ciel-sky-like conscience (augmentée), pas une trace de quelconque d'entre ces gaines d'enveloppement n'est trouvée là." Avec ce que l'affaire de Shakti Shastras est un type avancé de conscience dans lequel les sens sont dépassés d'indiquer une image non-spatial et non-non-temporal de l'univers.

La seule explication qui peut être donnée pour ce changement de perception est celle dans la dimension plus élevée de la conscience, créée sur le réveil de Kundalini, l'esprit acquiert une qualité fortement pénétrative de rayon X qui fait le monde objectif massif d'autrefois sembler comme un aspect illusoire, non vraie en soi mais seulement une projection de l'observateur. C'est la raison pour laquelle Vedanta déclare l'univers pour être une illusion, une image transformée d'Atman (âme) ou Brahman elle-même.

Cette expérience merveilleuse est commune à la plupart des mystiques. C'est comment Lalleshwari décrit si. - "Par la pratique répétée fréquemment, l'étendue large de l'univers manifesté est soulevée à l'absorption ; et le monde de Saguna, des formes et des qualités, fusions dans l'immensité du vide, avec une éclaboussure comme l'eau sur la chute de l'eau. Alors le vide éthéré se dissout et le seul suprême inexprimable reste. Ce, O Bhatta (Brahman), est la vérité à gagner." Comment l'éloigné des notions tordues actuelles au sujet du yoga fait cet aveu d'un adepte reconnu dans le bruit de la science. Le dispositif le plus étonnant du yoga accompli est la révolution intérieure qui transforme l'univers en fantôme de fonte.

C'est pourquoi le scribe d'Upanishadic déclare avec la conviction absolue que tout c'est Brahman et là existe rien sans compter que cela. C'est également pourquoi la philosophie de Shaiva pense le monde pour être une forme transformée de Shakti, la puissance créatrice de Shiva ou, en d'autres termes, une image transformée de Shiva lui-même. Sur l'union de Shiva et de Shakti, quand Kundalini illumine l'esprit, le monde se dissout dans la flamme de la conscience comme une ombre dispersée par l'entrée d'une lumière plus lumineuse.

Cette nouvelle forme de connaissance avant laquelle semble infiltrer l'univers entier n'est pas simplement une forme transformée d'opération humaine normale de conscience, mais un océan étonnant de la sagesse infinie et l'intelligence immensurable ainsi s'est concentrée que chaque baisse contient un océan de la connaissance dans elle-même. C'est la raison pour laquelle, dans l'état d'extase mystique, il y a un sens défini de conscience augmentée et de perspicacité plus profonde dans la nature des choses. En raison des limitations imposées par le cerveau, il ne peut pas être possible que un introduise en arrière cette expérience dans l'état normal, mais la conscience de la connaissance augmentée pendant la transe est indubitable.

Dans des cas exceptionnels, fragments de la connaissance gagnés en cette condition filtrée vers le bas comme révélation qui forment le seed-bed de toutes les écritures saintes indiquées de l'humanité. Dans le cas du génie, la perspicacité gagnée, les nouvelles découvertes faites ou le matériel inspiré ont recueilli tout l'écoulement du même océan inépuisable de l'esprit universel. C'est la raison pour laquelle, dans le vers reproduit ci-dessus, Kundalini est tenu pour le code de conduite, le dépôt de toute la connaissance, l'auteur du Vedas, le Springhead de toute la moralité et le repos, comme toute la science, philosophie, art, les normes morales et les révélations des religions descendent de l'océan indiqué par elle pour devenir une partie de culture humaine et de vie.

La prière Vedic célèbre, "de l'obscurité me mènent m'allumer, de l'irréel me mènent au vrai, à partir de la mort me mènent à l'immortalité," est une version abrégée de la même transformation. Être intérieur d'une âme lumineuse incarne tous ces trois dispositifs de la vie transcendantale - splendeur,

réalité et absence de la crainte de la mort. La même idée est admirablement exprimée en Chandogya Upanishad (III. 14.2) dans ces mots : - "Il qui se compose de l'esprit, dont le corps est la vie (prana), dont la forme est lumière, dont la conception est une vérité, dont l'âme (Atman) est l'espace contenant tous

travaux, contenant tous les désirs, contenant toutes les odeurs, contenant tous les goûts, entourant ce monde entier, l'Unspeakable, l'insouciant.... "

Le même état luminescent de Brahman est décrit dans Katha Upanishad (V.15) d'une autre manière : - "Le soleil brille pas là, ni la lune et les étoiles ni ces foudres, et beaucoup moins de ce feu (terrestre). Après lui, pendant qu'il brille, tout brille, ce monde est illuminé avec sa lumière." La même strophe se produit à Mundaka (II.2.10) et également dans le Svetasvatara Upanishad (VI. 14). Un passage semblable est contenu dans le Bhagavad Gita, aussi. Cette idée est encore élaborée ainsi à Mundaka Upanishad : - "Dans la plus haute gaine d'or est Brahma, sans tache, sans pièces. Brillant est il, la lumière des lumières - cela que les knowers de l'âme (Atman) savent."

La tentative principale de l'Upanishads est dirigée à définir le modèle extraordinaire de la conscience atteint dans l'état béatifique. Le Maitri Upanishad (VI.35) la décrit de cette façon : - "De la puissance lumineuse qui infiltre le ciel c'est seulement une partie qui est, pour ainsi dire, au milieu du soleil, dans l'oeil et en feu. C'est Brahma. C'est l'immortal. C'est splendeur. C'est le vrai éternel.... C'est la chaleur. C'est souffle. C'est matière. C'est la lune.... C'est le royaume de Brahma. C'est l'océan de la lumière."

Comment sont de même les dispositifs de l'expérience du *turiya* comme contenu dans l'Upanishads, ou comme décrit dans Panchastavi. Shiva est luminescent. Ainsi est Atman, ainsi est Purusha, ainsi est Brahman et ainsi est Shakti. Chacun de eux est la première cause de l'univers et de tout dans lui. La terre, l'eau, le feu, l'air, l'éther, le soleil, la lune, le Vedas, l'esprit et l'intellect tous résultent de lui. La conclusion est, donc, irrésistible que toutes ces descriptions procèdent à partir d'une expérience identique qui a été différemment interprétée par les scribes qui l'ont eue.

Il est extrêmement difficile que un intellectuel terre-à-terre moderne accepte le fait que la conscience humaine peut atteindre à un état de perception où l'univers plein est réduit à la position d'une ombre et l'une vie éternelle est vue infiltrer le cosmos. Une telle affirmation procédant à partir d'un autre intellect élevé, comme par exemple d'un Shankaracharya ou d'un Ahhinava Gupta, créerait immédiatement un doute au sujet de leur jugement d'observation dans son esprit. Mais son scepticisme est sans garantie, sinon complètement irrationnel, pour la raison pour laquelle de ce qu'elles parlent comporte l'opération d'une nouvelle forme d'énergie au sujet de laquelle la science moderne est toujours dans l'obscurité.

## **L'univers intérieur**

### États changés de conscience

il raisonnent pourquoi l'idée d'un réservoir inexploité encore d'énergie psychique dans le corps humain est souvent inacceptable pour les mensonges d'intellect dans le fait qu'elle ne fait pas font partie de la tradition culturelle de l'ouest. Les disciples occidentaux traitent le corps et s'occupent comme dualité inséparable ou en tant que deux entités de interaction complètement différentes entre eux. Les fois sémitiques inculquent l'idée d'une âme qui, d'une manière indéterminée encore, fait au corps sa demeure pour la durée de sa vie terrestre. Il n'y a généralement aucune identification du fait qu'esprit ou moi-ego-bound la conscience est une forme d'énergie si subtile et de complexe qu'elle est au delà de la portée de notre intellect.

Nous pouvons ne jamais avoir la perception d'une autre conscience comme nous avons de nos propres, bien que nous vivions entouré par des millions d'êtres semblables en possession d'un appareil conscient plus ou moins comme nos propres. Mais nous la percevons jamais objectivement, pendant que nous voyons le corps, et nous rendons seulement compte de lui par inférence. Mais la conscience humaine individuelle n'est pas la seule forme dans laquelle on peut rencontrer cette énergie. Elle est présente dans chaque recoin et coin de l'univers, capables de l'action aux niveaux les plus profonds des atomes et des molécules. Le réveil de Kundalini, dans un système harmonieux, cause une révolution dans la texture de cette énergie avec le résultat qu'un nouveau monde de perception ouvre avant l'oeil intérieur stupéfait de l'individu réveillé.

Les générations des yogis en Inde, pour les milliers passés d'années, ont été un témoin à cette transformation étonnante. Le disque de leur expérience existe toujours dans la littérature Vedic, Puranic, Tantric et Yogic existante dans notre pays. Mais il n'y a eu aucune tentative jusqu'ici d'intégrer toutes ces interprétations diverses de la même expérience et de démontrer l'identité du facteur de base qui est commun à elles toutes. Ce facteur est Kundalini.

D'une manière modeste, malgré mes faiblesses, je suis moi-même un témoin vivant à ce phénomène extraordinaire. Je vis, agis, pense et rêve dans un monde de lumière. Les comptes sont partis par les grandes mystiques et les scombres du passé, si oriental ou occidental, m'adressent un appel instantané. Je vis parmi eux et eux, dans une certaine mesure, de phase dans moi. Chaque strophe de Panchastavi a un roulement personnel et une importation cachée pour moi ce qui n'est pas transparente à la plupart des autres lecteurs du travail. Je sais dans quel état d'esprit l'auteur doit avoir vécu, et quel sens maîtrisant de gratitude envers la puissance divine, responsable de son transfert du monde de l'illusion et de la mort à celui de la réalité et de la vie éternelle, doit avoir incité la chanson.

Ce transfert du monde de l'obscurité à cela de la lumière est décrit par Lalleshwari dans plusieurs beaux passages. Dans l'un d'entre eux elle dit, "je me suis tourné vers lui avec tous mon coeur et âme et ai entendu la sonnerie de la cloche de la vérité. Là, dans Dharana (l'état yogic de concentration), fixe dans la pensée, j'ai monté le ciel et les régions de la lumière. "<sup>27</sup> ceci est une référence claire au bruit intérieur et à la lumière centripète. L'ancien, parfois, ressemble au tintement doux d'une cloche musicale, à d'autres fois le murmure calmant d'un jet doucement débordant de montagne, à autres encore le ronflement d'un essaim des abeilles et ainsi de suite.

J'ai insisté longuement sur ce phénomène de lustre intérieur, comme c'est la caractéristique la plus en avant de la conscience mystique. Ce que la moi de la personne lumineuse perçoit est une splendeur, sublime au delà de la description, demeurant dans le corps, encore à la faim, à la soif, au sommeil, à la fatigue, au désir et à la passion enclins, d'une manière raisonnable mais, en même temps, conscient de sa propre substance éternelle, comme si le soleil était physiquement descendu pour vivre dedans et pour illuminer une caverne d'étroit, foncée et terne sur la terre.

Le monde se tient désespérément nécessitant une nouvelle ère de renaissance spirituelle. L'intérêt répandu actuel dans le yoga et l'occulte est le symptôme externe d'un recommencer intérieur qui exige instamment une évaluation correcte de sa nature pour éviter l'abus. En un mot, la divinité chez l'homme veut s'affirmer. Ceci s'est souvent produit tout au long du passé. Toutes les fois qu'un mode de vie arrangé et organisé a permis à n'importe quelle section de l'humanité de vivre dans le confort et la paix raisonnables et d'avoir un certain temps pour épargner, une impulsion irrépressible, montant de, a conduit des membres de la communauté aux réponses de recherche à l'énigme de l'existence, au mystère de la création et à leurs propres étant. Ceci a mené à la recherche orientable du surnaturel, de l'occulte et du divin.

Cette altitude du divin chez l'homme est le vrai but du yoga et de toutes les disciplines et fois religieuses de l'humanité. L'âme doit monter au-dessus des chaînes des sens de gagner la conscience

de sa propres gloire et être éternel. L'émancipation de l'étincelle divine, vêtue en chair, est le but avéré de tous

les fois principales courantes de l'humanité. Mais une pléthore de spéculation intellectuelle et d'une présentation incorrecte de l'objectif réel de la foi a créé un climat de la confusion et de l'incrédulité dans lequel le vrai but de la discipline spirituelle a été perdu. La première tentative de chaque chercheur devrait être de déterminer le but. Quand ceci est fait les méthodes à réaliser cela ne prendrait pas longtemps pour trouver.

La plupart de façon efficace de provoquer la consommation est de tenir cette extrémité sublime toujours compte. La vie entière d'un individu doit tourner autour de cette résolution suprême. Le sentiment de la reddition et la soumission à la nécessité divine infiltrent son être entier. Aucune quantité d'étude, aucun degré de pratique, aucune méthode de yoga, aucune clef secrète au succès et aucune discipline ésotérique ne peuvent déchirer en morceaux le voile et indiquer la gloire incomparable de l'individu jusqu'à ce que le bon environnement soit créé en dedans et en dehors.

Un aspirant peut mais coup à la porte du salut et continuer de frapper toute sa vie. Mais la porte doit être ouverte par une intelligence cosmique surhumaine qui le connaît dedans et dehors. Où, alors, existe la possibilité d'une percée jusqu'à ce que le seigneur soit satisfait ? C'est une position qui est inacceptable pour beaucoup qui, ivre avec fierté, croient qu'ils peuvent prendre même le divin par l'orage. Cette armature d'esprit ne fait aucun mal à la divinité, mais empêche l'âme plus profonde dans le Web de l'illusion. C'est pour cette raison que chaque prophète et chaque mystique jamais nés ont pris des douleurs constantes pour placer l'idéal de l'humilité et de la reddition à la volonté divine avant les chercheurs, comme première condition essentielle d'une vie spirituelle.

La majesté indiquée dans le *samadhi* ou l'extase, montrant le golfe de la différence entre moi-ego-bound, créature vaniteuse et le seigneur, feuilles pas la plus légère sève pour la fierté. C'est comment Panchastavi (II.27) décrit l'armature de l'esprit d'un humilié et châtié par la vision vue. "Déesse d'O : Mai mes yeux cherchent toujours ardent à visualiser Thy forme, peuvent mes deux oreilles toujours longtemps écouter des descriptions de Thy vertus innombrables, peuvent mon esprit jamais être engagés dans Thy souvenir, peuvent ma voix être toujours augmentés dans Thy éloge, peuvent mes deux mains jamais être occupés en adorant activement Thy pieds. (En bref) peut mon ardeur pour ne jamais adorer Thee pour diminuer de quelque façon."

Et encore (V.27) : - "au moment où mon père, mère, frère, épouse, ami très affectueux, ménage, mon propre corps, fils, propres et même richesse m'abandonnent, à ce moment-là (du départ à ce monde) faire le mille, O Moonshine-Moonshine-like la mère infiniment glorieuse, hors de la compassion dispersant l'obscurité (contraignante) de l'ignorance, de l'attachement et de la crainte,

manifester immédiatement Thyself à moi. "Le but de la vision de la gloire impérissable de l'âme est de surmonter la crainte normale et instinctive de la mort. L'attitude du culte éternel du divin, même tandis qu'occupée dans la conquête des forces de la nature et de l'exploration de l'espace, est selon les besoins pour l'individu quant pour que la course élève l'humanité à son domaine sublime. Un coude vaniteux et individualiste de l'esprit a été symboliquement dépeint dans le savoir religieux de l'humanité dans la nature rebelle du prince de l'obscurité - dans le cas des fois sémitiques - et dans cela de l'Asuras en mythologie indoue.

L'effort sur certaines syllabes, comme le "but", le "Klim", et le "Sauh", sur des incantations, sur des diagrammes, ou sur prononcer les lettres de l'alphabet Sanskrit d'une certaine manière ou de leur existence sur les pétales du lotus d'être visualisé sur les chakras, est conforme aux idées et aux utilisations du moment où Panchastavi s'est composé. Autrement, toutes les diverses manifestations liées à l'éveil de Kundalini sont des réalités concrètes régies par les lois biologiques au sujet desquelles nous n'avons aucune connaissance actuellement. Il n'y a rien de la superstition, du mythe ou du miracle au sujet du phénomène. Il est miraculeux dans le sens que nous n'avons aucune connaissance de la force impliquée dans elle.

L'une caractéristique simple qui ajoute une couleur surnaturelle ou divine à lui est que l'énergie derrière le divers étrange et, parfois, même les manifestations surnaturelles et bizarres semble être possédée d'une intelligence qui est entièrement au delà de notre conception. Nous pouvons encadrer une image éloignée de elle de cette façon : supposer qu'un ovule imbibé dans l'utérus de la mère se rend compte, pendant que nous sommes, de quels changements interviennent dans lui pendant le processus de la croissance. Imaginer, puis, sa merveille et confusion, pendant toute la période de sa vie embryonnaire, à l'orage de l'activité intelligente du lequel il est témoin dans lui-même chaque moment résultant, avec la division et multiplication d'un ovule fertilisé simple, dans la formation d'un enfant en bas âge humain, accomplir tous les organes et membres. L'expérience des milliers d'années, avec l'examen minutieux et la manipulation constants du corps humain, ne nous a pas permise encore de sonder son mystère ou de connaître même une fraction des merveilles cachées dans le cerveau - un complexe d'organe ainsi qu'il n'y a rien comparé à lui sur la terre.

La difficulté avec le sceptique est que, celui qui soit le degré de son arrangement, il manque de la puissance d'imaginer les dimensions staggering de l'intelligence et de la compétence requises pour un tel accomplissement. Il n'y a rien si absurde quant à supposent qu'une telle merveille de l'intelligence et de la compétence qui, vous marquent, dépasse notre intellect même pour comprendre, pourrait être façonné sans agence directe d'une intelligence plus élevée loin, loin supérieur à nos propres.

Comme un avec une vision déficiente pour une certaine couleur, le sceptique voit et tire ses conclusions à l'aide d'un intellect fortement qualifié. Mais l'omission de cette une couleur rend toutes ses conclusions fausses. C'est la raison pour laquelle dans des écritures saintes indiennes grande l'emphase a été étendue sur le *viveka*, c.-à-d., la puissance du bon jugement ou discrimination. C'est une qualité qui, selon Platon, doit être présente dans un philosophe. Est également ce ce que le *buddhi de* limite, comme utilisé dans le Bhagavad Gita, signifie. La seule connaissance de livre ou un niveau important d'intelligence n'est pas suffisant pour un arrangement des mystères de la création. Elle doit tinctured avec la sagesse et la perspicacité profonde.

La connaissance actuelle traite le corps humain et le cerveau comme système scellé sans la pièce pour une exécution qui dépasse complètement leurs limites normales. La recherche vieille d' un siècle de now sur des phénomènes psychiques et le volume énorme d'évidence, gagné par les investigateurs compétents, n'a pas suffi pour ouvrir les yeux du monde au fait qu'il restent des profondeurs dans la conscience humaine et l'instrument de son expression, c.-à-d., le cerveau, qu'ils n'ont pas pu sonder jusqu'ici. Dans beaucoup de cas la tache aveugle dans l'esprit qui omet pour voir une certaine "couleur" est responsable

pour cette incapacité. La condamnation de Freud de la religion montre un manque de perspicacité et la pauvreté de la connaissance au sujet de l'extase mystique qui est astonishing.<sup>28</sup> quelles tentatives de Panchastavi d'exposer est aussi lointaine des concepts de la psychologie freudienne que l'atterrissage en expédition martienne sur la terre.

Elle doit rappelé cette ascension à un de plus haut niveau de la conscience, dans laquelle la nature divine de l'individu devient manifeste, permettant à l'âme humaine d'avoir un aperçu de sa propre gloire, implique l'ouverture d'un nouveau canal de connaissance dans le cerveau. C'est ce qui est signifié réellement quand la référence est transformée dans Panchastavi à l'entrée de Kundalini en *Brahma-randhra* pour réaliser l'union ravissante avec son seigneur. C'est ici que le jet vivifiant du nectar, à plusieurs reprises mentionné dans le travail, jaillit vers le haut d'une manière mystérieuse avec une sensation indescriptible de transport, dans le cerveau lui-même, d'irriguer le secteur entier du crâne. En quelque sorte que la future recherche montrera, cette substance nectarean, cueillie par des nerfs de toutes les parties du corps, fournit le carburant biologique pour mener les processus nécessaires pour accumuler le nouveau centre.

L'évidence de accrochage pour la nature objective du phénomène de l'extase mystique et de la conscience cosmique sera seulement fournie quand il devient possible que la science vérifie l'activité changée du système nerveux, l'écoulement de ce courant ambrosiaque dans la tête et les changements cela

se produire dans certains secteurs du cerveau lui-même. Que le phénomène est basé sur une réalité biologique je peux affirmer sans hésitation. Les démentis des sceptiques ne démontent pas la tradition Tantrique ni les aveux des milliers d'adeptes indiens, mais accentuent seulement la pauvreté déplorable actuelle de la connaissance au sujet du cerveau. Avec le premier succès rudimentaire dans cette recherche il n'est pas difficile d'envisager la ruée qui suivra pour chasser pour le peu d'information essentielle dans les Tantras et des livres sur Shri Vidya, comme Panchastavi,. Un moment peut venir quand les comptes laissés par les explorateurs antiques des régions inexplorées de l'espace intérieur seront recherchés pour et lue plus avidement que, peut être, même les comptes de première main des astronautes courageux qui première terre sur une des planètes éloignées, quand l'exploit devient possible.

Une inversion si complète dans le décalage d'intérêt de l'externe au monde intérieur peut sembler peu réaliste dans le cadre des tendances actuelles. Mais une fois que la joie et la merveille tout-all-surpassing de l'exploration intérieure devient même demi aussi de bien connue que voyage dans l'espace extra-atmosphérique, il n'y aura rien à comparer à la fascination exercée par elle sur les spiritueux aventureux de chaque âge. Alors seulement peut l'avarice pour la puissance et la richesse diminuer, et la course pour des armements se terminer. Peut alors seulement le mal, crime et la violence s'abaissent, pour un nouvel horizon, un nouvel idéal pour essayer d'obtenir, une nouvelle vision de l'univers et un nouveau springhead de bonheur durable s'ouvrira alors avant les yeux des foules de recherche.

Les écritures modernes sur le mysticisme traitent l'extase ou le *samadhi* comme changement provisoire de la conscience se produisant spontanément ou provoqué par de divers moyens. Pour certains d'entre eux c'est un état apparenté à la saisie ou à l'épilepsie qui arrangent périodiquement sur le cerveau. Mircea Eliade l'appelle "l'état cataleptique." Les symptômes montrés par quelques mystiques semblent corroborer cette vue. Dans certains cas il y a une concordance étroite dans les externals entre l'extase et un accès épileptique ou, pour ainsi dire, un spasme soudain du cerveau. Il n'y a absolument aucune conscience des facteurs biologiques impliqués dans la condition qui montre un modèle divers dans différents individus.

### Extase éternelle

Les lacunes les plus sérieuses dans les connaissances actuelles au sujet de l'extase mystique, particulièrement dans l'ouest, est au sujet du fait que la conscience mystique peut être un dispositif éternel de la vie humaine. L'individu béni avec ce cadeau ne tombe pas dans une transe ou n'entre pas dans le *samadhi* pour éprouver une expansion de l'individu et de l'unité avec la conscience universelle, mais peut rester en cette condition jour et nuit tandis qu'activement occupé dans les diverses activités du monde. Je sais que je fais un rapport plutôt "BOLD" au sujet d'un état qui a été rarement produit ou au moment présenté par des auteurs leurs observations sur le mysticisme dans notre temps. Mais je ne suis pas seul en faisant cette affirmation. Que l'extase mystique ou l'état de *turiya* peut être un dispositif éternel de conscience humaine a été connu en Inde des temps les plus courts.

L'auteur de Panchastavi fait un aveu clair de cet état extraordinaire dans se quand il dit (III. 19) : - "exempt de tout le sens de la dépendance et de découragement ; ni cherchant n'importe quoi de quiconque ni trompant quiconque, ni servile à quiconque, je ne me vêts en vêtements fins, participe aux nourritures douces et prends pour mon époux un femme de mon choix (apprécier tous les plaisirs légitimes de la vie) parce que le mille, déesse d'O, le fulfiller de tout désir (sous forme de Kula) fleurissent à mon coeur." Abhinava Gupta, le philosophe célèbre de Shaiva, fait une affirmation semblable au sujet de se quand il dit, "qu'il est Shiva lui-même, de volonté sans difficulté et de conscience pellucide qui miroite jamais à mon coeur. C'est son plus haut Shakti elle-même qui joue jamais sur le bord de mes sens. Le monde entier brille comme lumière merveilleuse de pur "je" -

conscience. En effet, je sais pas ce que le "monde" sain est censé se rapporter. "<sup>29</sup> la projection de la lumière intérieure, allumée par Kundalini, prête l'aspect brillant merveilleux au monde externe tellement admirablement décrit dans ce vers. C'est la luminosité intérieure qui montre un océan infini de conscience infiltrant l'univers.

C'est comment Shankaracharya décrit le même état extraordinaire : - "Que le genre de fonction mentale qui cognizes seulement l'identité de l'individu et du Brahman, épurée de toutes les adjonctions, qui est exempte de toute la dualité, et qui est concerné seulement par l'intelligence pure s'appelle Illumination. Il qui a ce parfaitement régulier s'appelle un homme de l'illumination régulière." Encore : - "Il qui, même faisant fusionner son esprit dans le Brahman, est néanmoins tout à fait alerte, mais libre, en même temps, des caractéristiques de l'état de réveil (c.-à-d. pour qui le monde a cessé d'être une réalité objective) et à qui réalisation est exempte des désirs, est accepté car un homme libéré dans la vie. "30

L'école indienne de Rasayana (alchimie) vise la transubstantiation du corps pour faire la condition de l'extase éternelle ou du *Jivan-mukta* possible tandis que l'individu est encore vivant. Rasayana est également une forme déguisée de sadhana Tantric. Rasa ou mercure se rapporte à l'énergie reproductrice instrumentale dans la libération de l'âme et de la prolongation de la vie. Rasa serait la graine de Shiva et d'Abra l'ovule de Gauri qui est Shakti. C'est par la combinaison de ces deux substances que l'immortalité est atteinte. De cette définition même il est clair que le phénomène du réveil de Kundalini soit indiqué. *Rasarnava*, un travail bien connu sur Rasayana, décrit ainsi l'état de *Jivan-mukta* :

"La lumière de l'intelligence pure brille en avant dans certains hommes de la vision sainte. Ce qui, assis entre les deux sourcils, illumine l'univers, comme le feu, ou foudre, ou le soleil : Béatitude parfaite, pur, absolue, l'essence dont dont est le luminousness, indifférenciée, tous les ennuis sont tombés, knowable, tranquille, individu-self-recognized. Fixant l'organe interne sur celui, voyant l'univers entier manifesté, fait de l'intelligence pure, l'aspirant même dans cette vie atteint à l'absolu, sien  
le servage aux travaux a annulé. "31

L'état d'union éternelle avec la conscience universelle est décrit ainsi dans le commentaire sur *Pratyabhijna Hridayam* : - "Sur l'accomplissement du bonheur de la conscience, c.-à-d. sur l'accomplissement "de Samavasha" (une expérience contemplative d'unité-unity-consciousness dans laquelle l'univers entier est expérimenté comme identique à l'individu), il y a de fermeté dans la conscience de l'identité avec la note (esprit) dans le corps, le plaisir, etc., même lorsqu'ils sont expérimentés comme des bâches, c.-à-d. il y a une expérience durable d'unité-unity-consciousness avec la note (esprit) dans "Vuytthana" (une expérience normale journalière) que cette fermeté de conscience d'identité avec la note est *Jivan-mukta*, c.-à-d., libération d'une qui est encore vivant." Le commentateur ajoute les mots suivants de *Spandakarika de Vasugupta* pour illustrer et soutenir son propre rapport : - "Il qui sait ainsi (c.-à-d., comme décrit avant que ce vers dans *Spandakarika*) et respect le monde entier pendant qu'un jeu (du divin) étant jamais uni (avec la conscience universelle) est sans doute libéré même tandis que vivant. "32

Il est clair des passages reproduits au-dessus de celui le phénomène des positions éternelles d'extase avec précision définies des manuels indiens sur le yoga et une conscience plus élevée et, en fait, est la cible finale de toutes les formes de yoga. Ceci met un teint entièrement nouveau sur l'extase mystique pour la raison pour laquelle si un état perpétuel de conscience transformée est possible, il signifie que les intermèdes provisoires indiquent mais le début soudain ou progressif d'un état sublime qui, dans des cas spéciaux, peut devenir la dotation perpétuelle et normale d'un être humain.

C'est alors le but du yoga et du message de Panchastavi - le dégagement de l'âme de la domination de la matière, du thraldom des sens et de la prison de la chair de gagner son domaine souverain et impérissable tandis qu'encre vivant. Quel royaume terrestre peut jamais atteindre les proportions sans limites de conscience cosmique ? C'est la raison pour laquelle tout par après les sauges de l'Inde a classé l'extase éternelle comme vie humaine traversante possible professionnelle suprême.

C'est le but de base de toutes les religions et fois de l'humanité : cette altitude de conscience humaine à une autre dimension dans laquelle l'esprit vit dans le tabernacle charnu conscient de sa divinité, traitant la vie incorporée comme mais un Acte unique d'un drame, conçu, dirigé et joué par un être éternel, un rayon lequel de la splendeur brille dans lui.

C'est comment Panchastavi (II.16) décrit ce rôle cosmique de conscience universelle (Shiva) : - "puissance de centralisation d'O : Il est quand, de Thy propre choix, le mille bringest le Gunas approprié (les trois qualités de Prakriti ou de matière) dans la plénitude, alors fait seulement Dieu Shiva, le créateur unique des trois mondes, vont bien au l'Étape-Stage-Manager du drame cosmique de l'existence." L'ère des triomphes au-dessus des forces de la nature qui ont suivi la Renaissance en Europe a créé un esprit sans garantie d'arrogance parmi les empiricists et les penseurs de notre temps que le dominion de la vie peut être assuré par la force de la même manière. Une telle attitude semble incroyable quand on le rappelle que tous ces grands triomphes ont jailli de l'esprit, lequel nous connaissons toujours extrêmement peu. Cet esprit, à son tour, dépend pour sa santé d'esprit et perspicacité du jeu des forces subliminales, fonctionnant dans le corps, au-dessus duquel nous n'avons aucune commande du tout. Alors qui sommes-nous pour arrogate à nous-mêmes la position de la suprématie que nous ne possédons pas réellement ?

Tout ce progrès dont nous sommes si fiers sont les résultats du même saut vers l'avant qui s'est produit dans la vie et la carrière de quelques nations du passé, des Egyptiens, des Indo-Indo-Aryans, des Grecs et du repos, qui les ont rendus ascendants pendant un certain temps, à éclipser encore par d'autres nations qui pourraient voler une marche au-dessus de elles. Cette élévation et chute des nations et tous les accomplissements et la marche du progrès qui s'est produite par elle, ont tous été dus à une activation collective de Kundalini, l'énergie évolutionnaire sublime dans la course. Que ceci a été identifié est clair de ce vers (V.17) : - "appel Thee de sauges la mère de l'univers, la source du talent et de la sagesse, le commencement (de la création), la doctrine établie, perception, l'énergie d'harmonisation, savoir spirituel, le maître, la tradition, humilité, le précepte, l'autorité, libération finale, la puissance surhumaine la plus élevée, le secret suprême, la méthode, (entier de) la connaissance et par d'autres tels noms."

La réponse à l'énigme que des historiens et les penseurs modernes de cloisons ont été connue à cet auteur inconnu dans les âges foncés du passé. La puissance responsable de tous nos triomphes temporels et spirituels et de toutes nos avances intellectuelles est Kundalini. Est-ce un sujet pour la merveille puis que Shakti est avec ferveur adoré par des multitudes en Inde en tant que donateur de tous les cadeaux qui ont contribué au progrès et au bien-être de l'humanité et tout qui est bonne, belle, noble, et chaste chez l'homme ? La tragédie est qu'il y a un manque déplorable de la connaissance au sujet de cet architecte puissant de destin humain parmi l'instruit de notre jour. Ils ne savent pas qu'il y a une source inexploitée d'esprit-mind-energy dans l'armature organique de l'homme et que les plus hautes lumières et les plus grands artistes de la course, inconnu à eux-mêmes, ont tiré leur inspiration de cette source cachée. La tragédie devient encore plus grande quand on le voit quelle image pauvre de yoga et de Kundalini est présentée au non informé mais sérieux, cherchant se serre all over la terre par les professionnels qui ne savent pas de ce qu'elles parlent.

L'état de l'extase durable avec certaines caractéristiques bien définies, au sujet desquelles il y a d'unanimité d'opinion parmi les autorités indiennes, malgré des variations des interprétations, soulève les questions diverses d'importance extrême qui exigent la clarification. Les dispositifs communs à la condition sont : 1) musique et lumière centripète, 2) un sentiment d'expansion dans lequel la conscience assume une proportion cosmique, 3) bonheur spontané, jaillissant vers le haut de, 4) un sens de parenté à ou d'identité avec une entité souveraine infinie, au delà de la compréhension, 5) mirage-mirage-like l'aspect du monde objectif, 6) la conviction de l'immortalité, 7) un sens de la connaissance fortement prolongée, 8) des expériences extra-sensoriel et le repos.

Pour une expérience passagère de cette nature, incarnant toutes ces caractéristiques, une foule d'explications peut être donnée et elles ont été fournies par certains des auteurs modernes sur le sujet. Mais il n'est pas aussi facile d'expliquer un état permanent, persistant dans le *wakefulness*, sommeil rêveur et profond. Même si le *samadhi* ou l'extase est tenu pour une rencontre avec Dieu, le Brahman, l'Allah, l'Ishvara ou le Shiva, la vision constante de la déité avant l'oeil intérieur de l'expérimenter, par tous les modes et états variables de l'esprit, peut seulement être expliqué parce qu'un nouveau canal de perception est entré en vigueur ou qu'une autre fenêtre de l'âme a été ouverte pour la vue glorieuse.

Confronté à la question de la façon d'expliquer la condition, la psychologie moderne fournira le plus probablement la solution que l'état est dû aux causes pathologiques, avec les illusions grandioses - une forme de folie qui reste toujours à classer. La ressemblance de certaines de ces caractéristiques aux symptômes notés dans quelques catégories de l'aliéné enrichirait les présomptions. Le retrait du monde réel et l'entrée à un monde imaginaire de sa propre création, qui est un dispositif si marqué de psychose, indiqueraient immédiatement l'identité des causes pour la condition. Mais la folie est toujours une énigme non résolue de la science mentale. Les hypothèses freudiennes et Jungian qui ont attribué la condition aux causes purement psychiques ne sont plus acceptées et une révolte a placé dedans parmi les rangs plus jeunes. Les dernières investigations prouvent que quelques formes de psychose tracent dehors les voies définies dans le cerveau, qui prouvent que la maladie a une base somatique.

Là où cette recherche mènera il est difficile de dire actuellement. Mais si la folie a une origine somatique, dans les profondeurs organiques insondées encore du système cérébro-spinal, et l'extase éternelle est également une forme de folie, il signifie que le même changement somatique qui, dans le cas de la psychose, devient la cause de la déformation mentale, de la crainte, de l'inquiétude, de la violence ou du comportement anormal, dans le cas de l'extase éternelle provoque un état d'esprit qui est le *summum bonum* de tous ce que on peut souhaiter sur cette terre.

Est-ce que même admettant que la condition est seulement illusoire ou imaginaire, si un état si heureux et créateur peut devenir un dispositif durable de sa conscience, persistant contre vent et marée, comme la schizophrénie fait dans la direction d'inversion, que plus peuvent un désir mortel dans la vie ? Que peut alors rivaliser avec la Dieu-God-intoxication ou l'enivrement de la conscience cosmique ? Les gens recourent à l'alcool et les drogues pour l'individu-self-transcendence, pour une évasion momentanée des dures réalités de la vie quotidienne et, sur le retour à la normale, doivent payer un prix le dégagement de courte durée. Ce que peut alors mesurer jusqu'à la fortune d'une qui est éternel soulevée et vers le haut de l'étroit cannellent de la vie humaine normale dans des régions de gloire, de vie et de joie éternelles ?

Une transformation permanente de conscience, prêtant une nouvelle signification à la vie et menant à une nouvelle vision de l'univers, fournissant une terre peu familière pour l'intellect, peut continuer à demeurer un sujet de la polémique et de la discussion jusqu'à ce que le nombre de visionnaires de cette classe soit assez grand pour fournir l'évidence incontestable pour la condition. Jusqu'à ce temps les contemplatives de la catégorie éternelle continueront à être aussi aliénés doublé par quelque et en tant qu'incarnations divines par d'autres. L'ironie est que la nature choisit les navires pour cette grace surpassant à son propre bien choisi, laissant l'élite dans d'autres départements de la vie pour se demander aux causes qui mènent à elle. Est ce ce qu'Emerson essaye de transporter dans ces lignes :

O, quand je suis sûr dans ma maison sylvaine, je marche sur la fierté de la Grèce et de Rome ; Et quand je suis étiré sous les pins, où l'étoile de soirée si sainte brille, je ris du savoir et de la fierté de l'homme, aux écoles de sophiste, et du clan instruit ; Pour quoi sont-ils tous, dans leur vanité élevée, quand l'homme dans le buisson avec Dieu peut se réunir ?

Kundalini comme idéal de beauté

La référence répétée aux découpes avec du charme de la déesse, parce que une a apporté vers le haut la tradition puritaine de n'importe quelle religion, doit sembler hors de l'endroit dans un travail comme Panchastavi, venerated presque comme écriture sainte. Il y a des allusions fréquentes à ses grands, massifs ou s'enflants seins, ses beaux yeux enchantants lotiformes, sa belle taille, sa belle forme comme le corps rond de la lune et à ses autres charmes séduisants. Saundarya Lahari est bien plus prolifique dans la description de sa beauté. La plupart des soixante-deux vers comportant la vague de la beauté sont consacrées à la description méticuleuse de ses charmes avec toute la puissance du génie poétique de l'auteur.

Chaque dispositif et chaque membre de la déesse est séduisant dépeint. Elle des yeux, doucement avec amour, bagué avec les cils feather-like causent la perturbation dans la tranquillité mentale profonde de Shiva. La paire arquée d'arêtes (entre ses yeux et oreilles) a la grace de l'arc de Dieu de flower-arrowed-arrowed de l'amour. Ses lèvres sont de la couleur du corail, révélant deux belles rangées des dents, sa langue est la couleur de la fleur de japa, sa voix est mélodieuse, son menton est incomparable, augmenté souvent par seigneur Shiva pour implanter un baiser. Elle des mains sont comme le rouge teint par lotus, avec les ongles brillants, ses bras sont comme les plantes grimpantes, ses seins comme des récipients, ciselés hors du rubis, et remplis de nectar.

Sa belle taille a trois fois, bien que mince pourtant soutenant les deux seins si grands qu'ils éclatent le vêtement couvrant leurs côtés et bande de frottement contre les aisselles. Ses hanches sont larges et lourd, ses cuisses sont comme les troncs des éléphants nobles, ses genoux arrondis et ses pieds ravishingly beaux. Le poète résume sa beauté globale dans une strophe à l'extrémité : - "L'Aruna transcendant, la grace de Shiva incarnée, bouclé dans ses cheveux, sans art dans son sourire doux, Shirisha-Shirisha-like dans son armature, dure comme la pierre dans la région de ses seins, amincissent extrêmement dans sa taille, et prodigieux dans la région de ses hanches, excelle dans sa gloire pour le bien-être du monde."

Mais pourquoi l'angle de saturation de Panchastavi tellement ardent sur la beauté de la déesse et du Saundarya Lahari devrait-il entrer dans un tel détail méticuleux au sujet de ses charmes enchantants et entrancing ? La réponse à ceci se situe dans les noms mêmes assignés aux deux sections du dernier travail, à l'esprit la vague du bonheur et la vague de la beauté. Le bonheur et la beauté sont les deux attributs les plus en avant de Shakti ou de Kundalini. Le bonheur et la beauté sont également les deux dispositifs les plus exceptionnels de la Shiva-Shiva-Consciousness. Le lustre entrancing dans la tête du yogi, couvrant tout il perçoit avec un manteau de lumière, imprégné avec une joie concentrée qui surpasse chaque plaisir de la terre, bouillonnant vers le haut des fonds de son être, transforme la conscience humaine normale en océan de la vie, de l'amour et du bonheur qui est impossible pour décrire. L'homme intérieur est changé. Sa conscience elle-même devient maintenant le parangon de la beauté, de la grace, de la mélodie, de l'amour, du bonheur, et de la paix. Les passions animales sont raffinées et calmé et la passion pour tout ce qui est beau, harmonieux et bon devient un dispositif de domination de la vie.

L'amour pour l'harmonie, la musique, la beauté, l'art et la poésie est particulier aux êtres humains. Il n'y a aucun sens esthétique en tant que tel chez les animaux. Là où il y a d'évidence d'une prédisposition de cette sorte dans les bêtes ou les oiseaux, comme par exemple dans l'attrait d'une belle couleur ou d'un plumage magnifique ou la musique dans le cri d'un compagnon, c'est les résultats d'une réponse instinctive strictement liée dans laquelle le choix individuel n'a aucun endroit du tout. L'évolution du sens esthétique dans l'humanité avait procédé pour beaucoup de milliers d'années. Nous trouvons l'évidence pour elle dans les beaux schémas de caverne, tatouant, port des plumes, et ornements et dans l'utilisation d'autres aides à la beauté, selon leurs propres goûts particuliers, par des hommes et des femmes parmi les populations primitives des temps les plus à distance dont n'importe quel disque est disponible.

Jugé selon les normes de notre propre jour, le golfe entre le sens esthétique du sauvage et le goût fortement de raffinage des populations cultivées de notre temps est très large en effet. Du côté moral également la distance couverte est énorme. De l'évidence disponible, l'inférence est claire que le cannibalisme et le sacrifice humain aient été effrénés parmi les populations primitives du

au delà. La horreur avec laquelle nous regardons ces pratiques maintenant, d'une distance de temps, est un index clair du changement qui s'est produit dans les normes morales de l'homme. La poursuite constante de la beauté et de la qualité et l'altitude continue des valeurs morales sont les deux éléments essentiels d'une évolution progressive de la course.

"Si alors la beauté est la cause du bon," dit Platon, "alors le bon serait introduit dans l'existence par beauté, et il s'avérerait que nous nous consacrons à la poursuite de la sagesse et de toutes autres belles choses pour la raison pour laquelle leur produit et progéniture - le bon - est digne de la dévotion et de nos explorations qu'elle regarde comme si la beauté est métaphorique un genre de père de bon. <sup>33</sup>

L'état d'absorption résultant de la contemplation d'un bel objet est bien connu. Un amoureux ne fatigue jamais du boire dans la beauté de l'aimé et peut rester enthousiasmé en observant chaque dispositif, chaque découpe, chaque membre, chaque mot et chaque geste de la personne désirée. Beaux paysages, musique suave, odeurs agréables, couleurs harmonieuses, visages avec du charme et figures, chefs d'oeuvre superbes d'art - tous ont un effet attirant et absorbant sur l'esprit humain. La réflexion sur un objet laid, répulsif ou désagréable peut ne jamais mener à ces états d'absorption sublime dans lesquels l'âme, en état de retrait des impressions sensorielles, se contemple. C'est la raison pour laquelle, pour les passionnés de Krishna ou Rama, Vishnu ou Shiva, les dieux sont imaginés comme personnifications de beauté virile, de force corporelle et de prouesse surhumaine.

Le même juge vrai pour les croyants de Shakti également. Elle devient l'incorporation de la beauté, de la symétrie et de la grace féminines. Avec l'intensité de la concentration et de la pratique répétée, son visage et figure exquis deviennent les objets familiers au contemplatif, menant aux états d'absorption complète dans lesquels seulement le soubre et l'objet vus restent. Les états méditatifs correctement dirigés et alertes de l'esprit exercent un effet stimulant sur le mécanisme de Kundalini. C'est la raison pour laquelle il y a de mention répétée des manuels sur le yoga et le Bhagavad Gita pour ne pas permettre à l'esprit d'errer ou descendre dans des rêveries. Le but des disciplines est de faire à une conscience plus élevée un dispositif journalier de réveil de la vie humaine et de ne pas le transformer en expérience visionnaire possible seulement dedans dormir-sleep-like les états mentaux.

L'utilisation des fleurs, la musique, les lumières et l'encens à l'heure du culte ou la beauté dans la conception et la splendeur des lieux de culte toutes sont conçus par leur influence cumulative pour intensifier l'effet du culte ou la prière offerte ou méditation faite dans de tels environnements. Le sujet sera traité en plus détail ailleurs. Qu'il suffise pour dire ici que le but final de tout le culte, de prière, de yoga ou de n'importe quelle autre discipline religieuse est d'atteindre cela état sublime d'union ou de conscience mystique qui est le centre de rayonnement du tout ce qui est pur, vrai, beau et harmonieux dans l'univers. C'est la raison de l'idée exprimée par Abhinava Gupta en *Tantraloka* que "l'état de homogénéité produit dans l'esprit par l'intérêt absorbant des sensations agréables de vue, de bruit et de contact mène un à la réalisation de la nature immobile finale de l'individu, et le bonheur qui est dérivé d'une telle expérience est mais une manifestation espiègle de la nature heureuse d'être final. <sup>34</sup>

C'est la raison pour laquelle notre auteur, regardant l'issue d'un autre plan de conscience, n'a pas hésité à tracer les charmes superbes de la déesse. Pour les passionnés de Shakti, la contemplation de la beauté doit être cultivée avec l'objectif le plus pur de renverser la direction du mécanisme reproducteur, utilisant l'énergie précieuse pas pour le plaisir libidinos momentané mais pour beaucoup plus d'élévation et de transformation beaucoup plus entrainant du cerveau. La conscience du passionné lui-même devient alors le siège d'un bonheur qui excelle de loin tous les plaisirs dérivés des sens et même transport ravissant expérimentés dans le jeu de l'amour.

Les "grands hommes que, avec leurs esprits privés de l'impureté et de l'illusion," dit Saundarya Lahari, "regard sur Thy Kala (c.-à-d., le Chandra-Kala quand Kundalini entre dans le Sushumna) mince comme strie de foudre, de l'essence du Sun, lune et feu et demeurer dans la grande forêt de lotuses, se tenant loin au-dessus même des six lotuses (les chakras), dérivent une pléthore de bonheur infini."

L'allusion répétée à de grands et lourds seins a une autre signification ésotérique également. Les seins femelles sont les réceptacles du lait sur lesquels l'enfant en bas âge humain est nourri. Leur grande et massive taille indique un approvisionnement généreux en boisson nourrissante. Dans la balance évolutionnaire l'adulte humain d'aujourd'hui est toujours un enfant en bas âge qui doit devenir la maturité avec l'accomplissement de la conscience cosmique. Dans ce processus de croissance, cela peut prendre des temps infinis pour accomplir, il doit être alimenté sur le jet ambrosiaque fourni par Kundalini pour augmenter la capacité du cerveau. Cette substance nectarean, qui inonde le crâne dans une mesure somptueuse sur l'éveil de la puissance, est symboliquement comparée au lait.

La représentation traditionnelle montrant seigneur Vishnu reposant sur le Shesha-Shesha-naga, flottant sur un océan de lait, est un rendu symbolique de ce concept. Le corps est un océan de lait dans lequel le serpent de flottement de Kundalini extrait les essences de la vie à partir de tous les tissus et organes pour alimenter le jet qui, quand il coule en bas, mène à la reproduction et, si ascendant, à l'évolution du cerveau. C'est dans ce sens que Shakti est adressé comme mère, avec de grands, bien-*well-filled* seins conçus pour élever l'enfant humain à la stature d'être conscient cosmique.

### La puissance magnétique de l'Illuminati

Dans un certain nombre de vers, la référence répétée est faite par notre auteur à la fascination irrésistible exercée par les *sadhakas* accomplis, bénis par le Shakti, sur les membres du sexe juste qui les contactent. Les "beaux femmes, tourmentés par le feu de l'amour, succombent à ces hommes des esprits concentrés. Sur eux porter sans cesse les regards des dames avec du charme rendues agitées par les flèches du cupidon." "Beau-a observé des filles moulant loin leur course de modestie après elles et elles deviennent les objets d'une attention non répartie, dans la demeure du cupidon, de la part des filles jeunes frappées avec amour." "Même si laid elles apparaissent comme Dieu de esprit-mind-alluring de l'amour aux yeux des demoiselles jeunes avec de grandes hanches bien formées." Avec ces derniers et d'autres expressions indiquantes l'auteur appelle l'attention sur l'aspect érotique de la transformation effectuée par un Kundalini réveillé.

À un autre endroit (III.5) il ajoute : - ""je souhaite le boire avec mes yeux," "je souhaite toucher ses membres avec le mien," "je souhaite l'absorber dans me." Telles sont des pensées qui croisent les esprits des filles jeunes en vue de les passionnés accomplis de la déesse en se reposant à leur compagnie. "Saundarya Lahari va une étape plus loin à dire : - "Demoiselles dans les centaines avec leurs serrures disheveled, leurs sarees volant outre de leurs figures, leurs ceintures éclatant en morceaux avec la force, leurs vêtements en soie tombant, course après un homme décrépité, laid et impuissant, qui fait partie de la marge de Thy regards latéraux." Cette acquisition d'une puissance de fascination est mentionnée à plusieurs reprises dans certains du Tantras et des livres sur Shakti Shastra. Selon le Yoga-tattva-tattva Upanishad, le Hatha-Hatha-Yoga fixe une telle beauté personnelle au yogi que tous les femmes le désireraient, mais ils doivent être résistés. Tous ces rapports colorés et, aux endroits, fortement exagérés ne sont pas sans noyau dur de la vérité. Ils se réfèrent à un facteur psychologique profond qui forme la base de l'attraction entre le mâle et la femelle dans le jeu de l'amour. Nous ne connaissons toujours pas quelles causes fonctionnent et quelles vagues magnétiques passent entre un couple intensément dessiné entre eux dans le lien du désir érotique ou ce qui incite les étrangers complets à prendre aimer soudain entre eux.

La crinière et les plumes magnifiques du lion d'un paon attirent des caractéristiques sexuelles fournies

par la nature pour dessiner les membres du sexe opposé à l'acte copulative. Mille dispositifs différents sont employés par la nature pour accomplir le but suprême de la propagation. Un haut front, large

les épaules, une figure sportive et les cadeaux haut intellectuels ou artistiques chez les hommes, beauté, grace et symétrie de visage et figure, modestie, douceur et gentillesse dans la disposition, dans le cas des femmes, sont certains des dispositifs de attirance qui pas unoften l'exercice leur balancement dans les rapports de l'amour entre les hommes et les femmes dans différentes régions du monde.

C'est un fait bien-*well-observed* que les chefs célèbres, dictateurs, orateurs éloquents, athlètes de champion, grands acteurs, les musiciens, peintres, en tant que les auteurs aussi bien connus et même saints réputés dessinent des foules des admirateurs et des adorateurs du sexe opposé. C'est un phénomène qui a été été témoin tout par le passé et continuera à être été témoin à l'avenir également pour lui est une adjonction essentielle à la dynamique évolutionnaire de la race humaine. Les forces encore non identifiées et mystérieuses fonctionnent dans les profondeurs subconscientes des êtres humains pour créer des préférences eugénésiques et des goûts utiles à l'évolution. Mais notre manque de la connaissance, barrières sociales défavorables, impétuosité de la jeunesse et beaucoup d'autres facteurs synthétiques se tiennent de la manière.

Les rapports faits dans Panchastavi, Saundarya Lahari et d'autres travaux sur Kundalini se rapportent certainement à ces forces cachées qui créent le ferment dans les profondeurs psychologiques des êtres humains. La montée de Kundalini dans le *sahasrara* a la potentialité pour transformer un être humain moyen en sauge consciente cosmique, un génie du scombres d'ordre suprême ou prophétique avec les cadeaux psychiques fortement développés, plein de la vigueur et du charme. Ce n'est, donc, aucune merveille s'il devient un objet d'admiration et d'amour aux membres du sexe opposé qui relèvent du cercle de son influence.

Ces vers dans Panchastavi et d'autres travaux alliés sont seulement prévus pour souligner le fait que, avec la montée de Kundalini dans le cerveau, l'adepte atteint une stature parmi les mortels que même les dieux envieraient. La beauté, la santé, les traits élevés du caractère, les cadeaux plus haut intellectuels et artistiques, et l'éloquence, avec une personnalité magnétique, sont les avantages inestimables possibles avec la discipline. Qu'y a-t-il pour démontrer alors le rapport que les yogis accomplis de ce calibre exciteraient l'intérêt et l'admiration du *womenfolk* susceptible de leur influence ?

Les exemples de la fascination de masse exercés par de grands généraux, chefs populaires et hommes extraordinaires de talent sont encore frais dans notre mémoire. Napoleon Bonaparte et Adolf Hitler sont mais deux exemples connus de cette sorte. Le génie même des rois faits par Voltaire et les aristocrates se tiennent dans la crainte de lui. Tout ce sont des cas d'un Kundalini naturellement actif au sujet duquel les individus eux-mêmes n'ont eu aucune connaissance du tout. Quel éveil volontaire de stature divine de la puissance puissante, quand ses secrets non révélés encore sont connus, peut élever les futurs destinataires de la faveur ne lui est pas possible même pour imaginer actuellement.

Elle est à cette transformation totale de personnalité, élevant l'homme à la stature d'un surhomme, que Panchastavi (III.3) se réfère dans le vers subjoined : - La "déesse d'O, avant lui, qui se prosterne même une fois humblement complètement avant Thee, des empereurs cintent vers le bas de sa naissance même, les crêtes de leurs diadèmes a étendu le tremblement à son tabouret brillant. Il qui adore Thee est adoré par des celestials. Il qui chante Thy éloges est félicité loin et au loin. Il qui médite sur Thee devient l'objet d'une attention affectueuse de la part de belles demoiselles frappées avec amour." *Karpuradi Stotra* exprime ainsi la même idée en vers 22 : - Les "nombres de femmes avec de grands yeux, comme ceux de l'antilope, impatient pour son amour, le suivent jamais. Même le roi devient sujet à sa commande. Il devient comme à Kubera (Dieu de la richesse) lui-même. Un ennemi le craint comme si il étaient une prison. Vivant dans le bonheur continu, le passionné est libéré pourtant en vivant, et n'est jamais encore rené."<sup>35</sup>

Le désir érotique est un facteur le plus essentiel dans l'unfoldment du drame de la vie terrestre. Les animaux sur la terre, les oiseaux dans le ciel et les poissons dans l'océan soumettent à lui. La forme, la figure, les dispositifs, les couleurs, les bruits, les odeurs, les signes et les signaux, tous sont employés par la nature pour provoquer l'union des sexes dans ce grand but. La suite de la race humaine, avec tous ses grands accomplissements, a été entièrement due au

opération de ce recommander puissant. Une déformation, une inhibition ou une extinction de force de l'impulsion puissante ne peuvent pas mais mener à la déformation, au déclin ou à l'extinction de la course. Pour le plan de la nature de l'évolution il est absolument nécessaire que l'impulsion amoureuse devrait continuer à fonctionner pour créer de plus en plus les spécimens évolués de l'humanité. L'atrophie ou l'extinction de l'instinct implique une violation de la loi de l'évolution et d'une négation de la volonté de Dieu.

Elle est à vide pour compter qu'une connaissance prolongée du réservoir de puissance de Kundalini peut soulever toute la course à une dimension plus élevée de conscience au cours d'une période prévisible. D'une part, il est plus sage de supposer que la transition prendra des âges pour accomplir. Tous les deux avant et après la transition, gradations dans la stature mentale, physique et spirituelle des individus continueront à exister. Avec la montée de chaque étape de l'échelle, le nombre de personnes fortement évoluées doit montrer une augmentation progressive. Il est non seulement dans l'accomplissement des niveaux moraux plus élevés ou du talent intellectuel supérieur, mais également dans l'accomplissement d'une plus grande beauté, charme et longévité pour le corps que le changement évolutionnaire manifesterait lui-même.

Il est sûr de présumer que les plus hauts produits du processus exerceront leur puissance et mouleront leur influence magnétique au-dessus des foules parmi qui ils vivent. L'attraction sentie par l'autre sexe vers les prodiges de cette classe, pour se conformer à la faim instinctive pour une progéniture plus évoluée et plus idéale, continuera à être un dispositif normal de la vie humaine comme elle est maintenant. Elle est à ces impulsions instinctives profondes dans l'esprit humain auquel les vers se réfèrent. Aucune barrière synthétique ou préjudice culturel ne peut jamais se tenir contre maîtriser pourrait des impulsions évolutionnaires. L'établissement du mariage et le jeu de la passion érotique seront toujours subalternes aux préceptes de ce recommander irremplaçable. Les formes idéales de mariage dans lesquelles les demandes morales, érotiques et eugénésiques trouveront la réalisation, en accord avec le but global de l'évolution, ont toujours pour être déterminées.

D'une distance de plus de mille ans, Panchastavi montre l'humanité déchirée par la guerre et divisée actuelle à la vision rougeoyante d'un nouveau monde. Le monde pas madding et shrieking des machines géantes, ni le monde diabolique de la magie, la sorcellerie et la puissance surnaturelle, ni le monde plaisir-pleasure-crazy du vice, le crime et la violence, mais un monde d'harmonie, beauté, paix et bonheur, existant en dedans et en dehors. Les civilisations ont monté et sont tombées sans traduire cette vision glorieuse dans la réalité parce que l'ignorance des lois physiques de l'univers a incommodé un meilleur arrangement des lois du monde spirituel. L'ascétisme malsain dans le domaine de la religion, puissance déchainée dans les mains d'uns dans cela de la politique, extrémités de veulent et opulence dans le royaume social, et le dogme dans le domaine de la connaissance combinée pour maintenir l'humanité enchaînée aux modes de vie antagonique à la manifestation de la divinité en dedans.

Le côté divin de l'univers, par trop d'effort sur le seul latéral matériel, demeurera toujours caché de la vue de la science à moins que cette attitude têtue enregistre un changement. Aucune puissance sur terre et aucun accomplissement de l'intellect ne peuvent jamais réussir à placer pour toujours le dieu au-dessus de la brute dans l'homme. Le passage du bon au mal et du mal à la bonne volonté continuent comme une balançoire géante, soulevant l'humanité vers le haut pendant un moment à l'abondance et à la paix calme et la plongeant alors vers le bas dans l'abîme de la guerre, douleur et veulent. Étaient l'énigme de l'univers si facile de lire que l'intellect humain faible pourrait trouver la réponse, il ramènerait le créateur de ceci, pour l'esprit humain, monde inimaginable, à la position d'un être humain seulement magnifié. Mais la pénétration continue dans les mystères de la création pour des millions d'années à venir n'épuiserait pas la mine infinie des merveilles qui continueront à exciter la curiosité de l'humanité.

L'importance primordiale de la recherche sur Kundalini se situe en cela : que la toute première expérience réussie indiquerait les possibilités cachées de transformation spirituelle existant dans l'armature humaine, et le monde illimité de la conscience que cette transformation peut ouvrir pour regarder. Cette seule expérience peut soumettre la fierté autrement ferme de l'intellect. Elle est seulement quand

les forces dormantes de la vie dans le corps remuent à l'activité pour soulever les puissances clairvoyantes de l'esprit que l'illusion a créé par les sens se fane pour introduire dans la vue le monde glorieux de la conscience. Est ce ce que l'auteur de Panchastavi a à l'esprit quand il dit (V.1) : - la "mère d'O de l'univers, le mille shine comme lune pour dissiper l'obscurité, la crainte et la fièvre de la vie incorporée. Tous ces disciples de foi différente, dans l'obscurité au sujet de Thy vraie nature, contestation les uns avec les autres, trébuchement et descente plus profonde dans le Web de Thy illusion, délaissé pour se sauver, vont à la destruction. Mais nous (Thy passionnés), cintrant à Thee, cherchons Thy protection, le Sovereign d'O des mondes."

C'est seulement la transformation intérieure qui peut changer pour le meilleur l'environnement externe de l'humanité. L'animal choisit ou crée son environnement selon la demande de son instinct. L'homme crée son environnement selon les préceptes et les tendances de son intellect, mais sans longue expérience il peut ne jamais être sûr au sujet de la solidité de son choix. Tous les ordres sociaux et politiques jamais formés ont été seulement les réflexions du fonctionnement intérieur des esprits de ceux qui les ont créés. Les révolutions se sont produites toutes les fois qu'une tentative a été faite de superposer nouvellement pensée-de pattern au-dessus de celui déjà dans la mode. Le changement a fonctionné pour le meilleur quand le bon élément a prédominé dans les esprits qui ont conçu le nouveau modèle. L'intellect était également au travail tous les deux avant et après le changement. Mais ce qui fait le bon plus enclin d'intellect dans un cas et un mal plus enclin dans l'autre, nous ne savons pas. C'est le secret de Kundalini.

C'est la prédominance de l'élément noble ou divin (*sattva*) dans les principaux intellects qui peuvent seul provoquer un changement sain des affaires de l'homme. Le monde moderne, modelé sur le modèle conçu par la science, prouve un échec shrieking parce que le facteur de détermination derrière l'intellect est encore caché des yeux des empiricists. Les productions géantes de la technologie, qui overawe avec leur complexité et exécution, sont mais les créations d'une substance extrêmement subtile et invisible, c.-à-d., l'esprit qui, dans un individu, semble trop faible pour un rôle si colossal. Mais nous ne suspectons jamais qu'il puisse y avoir encore des entités plus subtiles derrière l'esprit qui peut faire ses instruments géants de créations du bien-être ou moteurs de la destruction massive. Il est, en ignorant le rôle décisif joué par ce facteur de détermination derrière l'esprit, que la plus grande erreur de la connaissance moderne se trouve.

Sans prendre une leçon de l'expérience des cultures disparues du passé, préservées dans la littérature religieuse de toute l'humanité, pour déterminer ce qui discipline et les modes de vie sont nécessaires pour provoquer la prédominance de l'élément (divin) *sattvic* dans sa constitution mentale, l'humanité continuera à payer le forfait les erreurs imprévisibles de l'intellect. Elle est seulement par upraising le divin que la brute peut être vaincue. Cette vérité cosmique est représentée symboliquement dans la saga de la guerre entre Mahishasura et la déesse Durga (Kundalini) dans lesquels l'ancien est tué. Ceci a été mentionné pour montrer quelles vérités de la plus haute importance et éternelles sont incorporées dans les mythes et les histoires allégoriques contenus dans le courant de Shakti Shastras en Inde.

Le Shakti Shastras et, en fait, tout le savoir scriptural antique de l'humanité contiennent les germes vivants d'une grande découverte qui peut seul aider la science pour provoquer la transformation glorieuse dont nous rêvons. Mais d' autre part la science des matériaux elle-même devra rapporter son piédestal à la Superbe-Super-science émergente de now de l'âme. C'est la divinité elle-même qui est venue pour vivre sur terre sous le couvert de l'homme. Nous sommes tous les raies de lumière d'un Sun éternel qui est la vie du tout ce qui existe dans l'univers et le souffle du tout ce qui respire dans n'importe quelle partie de l'espace. Toutes les ressources minérales et organiques, tellement libéralement fournies par la nature, sont pour la délectation de cet immortel étant de lui permettre de vivre et de devenir la stature ordonnée par la nature dans son cas. L'instrument pour son plaisir de tous les plaisirs sains de la vie humaine et également de son dégagement de l'incorporation et de l'illusion est Kundalini.

C'est le grand secret dévoilé par Panchastavi quand il indique (III. 15) : - "O, tueur de mille d'Asuras (démons), quelle douleur (qui peut affliger des êtres humains) y a il qui ne peut pas être fini par la conservation

Thy souvenir constamment dans son esprit ? Quelle est (la taille de) renommée, le lotus de floraison de mille d'O de Kula (le monde manifesté ou le système Tantric du culte) qui ne peut pas être atteint par (chantant) Thy éloges ? Quel Siddhi (perfection ou puissance psychique) y a-t-il, mille d'O a-t-il adoré une des déités, qui ne peuvent pas être gagnés par Thy culte et le quel yoga est là ce ne peut pas être réalisé en centrant l'esprit dans Thee ? "Ceci se rapporte au futur glorieux de l'humanité émancipée - plaisir légitime de tous les plaisirs sains de la terre - amour, beauté, aventure, confort corporel, nourriture, boisson, santé, longévité et, en même temps, conscience constante de la divinité et la nature immortelle de l'âme en dedans. Il est vers la réalisation de ce rêve idyllique que l'humanité, dans la guerre et la paix, avance laborieusement sa manière vers le haut de la montée raide.

## Références

1. Shankar Digvijaya (XVI, 54-80)
  2. Radhakrishnan, Sarvepalli. *introduction à Bhagavad Gita*. G. Allan et Unwin. Londres, 1963
  3. Krishna, Gopi, *Panchastavi (XIX-XX)*, institut central pour la recherche de Kundalini, 1975.
- Le Carrel, Alexis, *équipent l'inconnu*, pingouin Books, New York, 1975.
- Cycliste, monsieur Mortimer, *vallée Civilisation d'Indus et là-bas*, Tamise et Hudson, Londres, 1966.
- Colebrook, Henry, *Essays*, W.H. Allen Divers et Company, Londres, 1837.
- Goethe, Johanne W. VOII, *sagesse et expérience Nouveau scientifique*, octobre 1975, Londres.
- Burt, monsieur Cyrille, *psychologie et Experience psychique*, Wiley, New York, 1975
- Murphy, Gardner, *défi de recherche psychique : Amorce de Parapsychology*, de Harper et de Row, Londres, 1971.
- James, William, *les variétés d'une expérience religieuse*, nouvelle bibliothèque américaine de monde Literature, New York, 1938.
- Plotinus, *Enneads (VI 9.5)*, Heinemann, Londres, 1966-67.
- Gould, Stephen Jay, "une menace pour le darwinisme", *histoire naturelle*, décembre, 1975.
- Penfield, Dr. Wilder, *harpistes Magazine*, décembre, 1975.
- Sperry, Dr. Roger W., *la Science de l'esprit*, décembre, 1975.129
- Périodes de l'Inde*, Bombay, 1er août 1976.
- Campbell, Joseph, "sept niveaux de conscience", *psychologie aujourd'hui*, décembre, 1975.
- Nicholson, Reynold A., *Rumi - Poet et Mystic*, Allen et Unwin, Londres, 1950.
- Sagan, Dr. Karl, *Newyorkais Magazine*, septembre, 1975.
- Zimmer, Heinrich, *philosophies de l'Inde*, du Routledge, du Kegan et du Paul, Londres, 1951.
- Russell, Bertrand, *religion et la Science*, presse d'Université d'Oxford, Oxford, 1935.
- Plotinus, *Enneads (VI 9.3)*, Heinemann, Londres, 1966-67.
- Shankaracharya, Vivekachudemani, Advaita Ashrama, Calcutta, 1970.
- Kaul, Jaya Lal, *Lal Ded*.
- Aiyer, K.N., *Laghu-Laghu-Yoga Vasishtha*.
- Woodroffe, monsieur John (Arthur Avalon), *Serpent Power*, Ganesh et Company, Madras, 1964.
- Kaul, Jaya Lal, *Lal Ded*.
- Freud, Sigmund, *le futur d'une illusion*, presse de Hogarth, Londres, 1962
- Singh, Jaideva, *Pratyabhijna-Hridayam*, Motilal Banarsidas, Delhi, 1962.
- Shankaracharya, Vivekachudemani (427 et 429), Advaita Ashrama, Calcutta, 1970.

Acharya, Madhava, *Sarva-Darshana Sangraha*, Kegan, Paul, Trench, Trubner et Company, Londres, 1961.

Singh, Jaideva, *Pratyabhijna-Hridayam*, (16), Motilal Banarsidas, Delhi, 1962.

Platon, *plus grand Hippias*.

Dasgupta, Shashibhusan, *Religieux Obscure Cults*, Luzac et Company, Londres, 1969.

Woodroffe, monsieur John, (Arthur Avalon), *Karpuradi Stotra*, Luzac et Company, Londres, 1922.

## Panchastavi

### Premier chant

Mai la déesse Tripura, qui est de la nature de la lumière et du bruit, brillant dans le front comme l'arc brillant d'INDRA (c.-à-d. l'arc-en-ciel) dans la couronne de la tête comme l'éclat blanc lumineux de la lune, et au coeur comme le soleil splendore de jamais-never-setting - peut elle, au moyen des trois syllabes puissantes "viser", "Klim", et "Sauh", détruisent rapidement toutes nos impuretés.

Nous, Thy passionnés, méditons toujours sur la voyelle dans Thy première syllabe (but) ressemblant à la première pousse fine des premier-maiden-hair (un genre de fougère) commençant juste à pousser qui elle-même est de la forme de Kundalini toujours occupée dans le travail de la création (de l'univers). Ne réalise pas Thee sous cette forme, l'homme ne touche pas l'utérus d'une mère encore (c.-à-d. rené en ce monde).

Donateur d'O des avantages ! Celui qui même sur voir un phénomène stupéfiant pousse, hors de la merveille ou de la crainte, la syllabe la "AI", cependant sans point (.) du "but" original, sur lui, aussi, la déesse d'O, Thy grace descend et de ses expressions ambrosiaques d'écoulement lotiforme de bouche complètement de nectar (c.-à-d. il devient un orateur éloquent).

La déesse éternelle, celui qui se rend compte que la syllabe de graine dans Thy incantation "Klim" qui est "Kamaraja" (donateur de la réalisation complète) est identique que Thy première syllabe "but" (donateur de Buddhi ou de sagesse), il, aussi, devient le destinataire de Thy grace et quoique dull-witted, devient éclairé ou sage. (Pour cette raison) à chaque festival s'est tenu dans la mémoire des Satya-Satya-Tapas-Rishi-Rishi, les Brahmins commencent leurs récits manifestement par le "but" au lieu du "Aum" habituel.

De mon coeur je cinte avant que Thy troisième syllabe de graine (Sauh) qui est brillante comme la lune et dont la puissance a été réalisée par le sage en causant instantanément l'écoulement de la parole. Juste comme le feu de Wadwa (sous-marin) est efficace en séchant vers le haut les mares du fleuve de

Saraswati, est ainsi la syllabe (de Sauh) efficace dans l'ignorance de destruction et accordante Siddhi (succès en chant religieux tâchant) sans même pratique de yoga.

Chacune de ces trois syllabes parfaites "vise", "Klim", et "Sauh" avec ou sans des consonnes, en combinaison avec d'autres lettres ou avec des lettres écrites séparément (dans l'ordre normal) ou dans l'ordre d'inversion, mais contemplées dans quelque façon, ou exposé silencieusement, avec quelque souhait à l'esprit, chacune de ces derniers, déesse d'O, conceptions immédiatement tous ces désirs de Thy passionnés.

Mère d'O, comment peuvent ils atteindre Seership, qui n'apprennent pas à méditer sur Thee, tenant un chapelet dans Thy droit et le livre (de la sagesse) dans Thy main gauche, avec une main molle augmentée pour accorder des avantages et (l'autre) pour dissiper la crainte, brillant comme le camphre blanc et les fleurs de Kumuda, regardant avec les regards enchantants de Thy beaux yeux (formés) comme le pétale d'un véritable lotus.

O Saraswati (Kundalini en tant que déesse de l'étude), verse verily là dehors des bouches de ces passionnés qui contemplent Thy resplendence entrancing, immaculé comme à un groupe de lotuses blancs, irradiant le cerveau et demeurant dans le front, apparenté à un jet d'ambrosie, d'un écoulement puissant ininterrompu des mots, d'espace libre et de plein de la signification profonde, comme le lustre laiteux et onduleux du fleuve des dieux (le Ganges).

Les belles femmes, tourmentées par les feux du cupidon, avec des yeux comme ceux de jeunes cerfs communs effrayés, de chaque manière succombent à la fascination de ces hommes des esprits concentrés, déesse d'O, qui même pour un instant méditent sur Thy lustre (de tonalité cramoisie) couvrant le ciel de nuages de la poussière vermillonne et submergeant la terre dans les plis de la laque fondue.

Prospérité, aussi instables de floraison que les earflaps d'un éléphant excité, des séjours enchantés pour longtemps dedans la demeure de ceux (passionnés) qui, même pour un instant, avec l'esprit un-one-pointed méditent sur Thee, (orné) avec les boucles d'oreille et les bracelets lumineux d'or et avec un waist-band d'or porté autour de Thy taille.

Avec la lune en croissant ornant Thy cheveux emmêlés et tressés, utilisant une guirlande des crânes humains, a vêtu dans le vêtement rouge comme la fleur de la fleur de Bandhuka, posée sur un cadavre, ayant quatre bras, trois yeux, grand et les seins élevés et le milieu de Thy corps marqué par trois lignes profondes, les disciples du chemin héroïque méditent sur Thy figure pour réaliser Thy nature vraie.

Soutenu d'une famille très humble de Kshatriyas avec un pedigree modeste, elle était en vertu de la faveur gagnée par l'arc à Thy pieds de lotus, que Shri Vatsaraja s'est levé à l'empire de la terre entière et a gagné une telle gloire surpassant que les foules des demi-dieux offerts adorent à ses pieds.



Déesse Chandi d'O : Comment peuvent-ils être soutenus comme empereurs investis avec les insignes majestueux sous forme de sceptre, aiguillon, disque, la hache, flèche, avec le signe des poissons sur leurs mains lumineuses lotiformes, quand ces mains n'ont pas fonctionné sans cesse et n'ont pas obtenu piquées dans le processus par des myriades d'épines tout en rassemblant Bilva part afin d'adorer Thee ?

Déesse Tripura d'O : Infiltrant les mondes évidents et invisibles, quelque par le Siddhi (cadeau psychique) pour lequel Thy passionnés d'intellect stable prient pour (soient ils) des Brahmins, Kshatriyas, Vaishas ou d'autres, qui propitiat Thee avec (les offres de) du lait, a clarifié le beurre, le miel, et le vin dans le rituel du culte, ils assurément, libéré de toutes les obstructions, réalisation de gain (de tous les avantages priés pour).

Art de mille la source de tous les bruits dans l'univers. L'art de mille également l'origine de tout le discours et (par conséquent) l'art ont appelé par le nom (de la déesse de la parole). Vishnu (créateur), INDRA (seigneur des éléments) et d'autres (d'autres êtres divins) publient de Thee et à l'extrémité du monde-world-cycle verily sont absorbés dans Thee. C'est dans celui la forme (la plus élevée), pleine de la majesté qui est au delà de conception, que le mille sont chantés comme Para-Shakti-Shakti (énergie suprême).

Les trois déités (Brahma, Vishnu et Shiva), les trois feux (sacrificatoires, ménage et crématoire), les trois Shaktis (désir, connaissance et action), les trois bruits (teneur, bas et milieu), les trois mondes (ce monde, le monde bas et supérieur), le Gayatri trois-three-syllabled (énergie de Buddhi), jonction de trois fleuves (Ganga, Jamuna et Saraswati), les trois Brahmas (homme, énergie et Shiva), et les trois castes (Brahmin, Kshatriya et Vaisha) - en fait tous ces et d'autres qui sont modelés de trois manières (c.-à-d. qui sont triples dedans la nature), suivent vraiment en principe Thy déesse bénie de l'appellation O, Tripura.

Dans les familles royales avec le récit de Thy nom comme Lakshmi, sur le champ de la bataille avec le récit de Thy nom comme Jaya, dans des itinéraires infestés avec des tigres, des lions, etc., des éléphants sauvages et des serpents avec le récit de Khemankari, sur les chemins mornes et infranchissables de montagne avec le récit de Shavri, dans la crainte des spiritueux mauvais, des fantômes, des lutins et des chacals, etc., avec le récit de Maha-Bhairavi-Bhairavi, parmi des terreurs avec le récit de Tripura, et dans les eaux inondées avec le récit de Thy nom comme Tara, dégagement de trouvaille (de Thy passionnés) des calamités.

L'art Kundalini du Maya (la puissance illusoire du créateur), du mille d'art de mille, l'énergie de l'action et du bonheur, l'art énergie de Kali (créateur, préservatif de mille et destructif), la lune nectar-nectar-raining, la guirlande des lettres (c.-à-d. apprenant), la fille de Matang Rishi, donateur de la victoire la plus élevée, de l'énergie de Shiva et du chéri de Shankara, art de mille trois-ont observé la bienfaitrice Durga, la source de la parole, le Tripura (commandant les trois canaux - IDA, Pingala et Sushumna), le Bhairavi (le dispeller de la crainte), le Hrimkari (de la forme de Hrimkara), brut et subtile tous les deux, mère univers et destroyer immaculé de la dualité (existant dans l'esprit humain).



Déesse Tripura : En insérant une voyelle, d'aa EN EE au début et à la fin dans l'ordre prescribed aux consonnes de ka au ksha, séparément ou en combinaison avec deux ou trois, ces noms extrêmement subtiles de Thine qui sont verily formés de cette façon, époux d'O de Bhairava (seigneur Shiva) et qui numérotent plus de vingt mille, j'offre mes salutations à tous.

Cette hymne d'éloge à la déesse (Saraswati) - le patron de l'étude - devrait être reflété au moment par le sage et la sauge par leurs esprits pénétrants fixes sur la sa et sur rien autre qu'elle, sachant que Tripura est tout, pour comprendre cela dans la toute première strophe, dans la première, la deuxième et les troisième lignes, le nombre de mots, leur commande prescribed et la méthode pour la composition de bonnes incantations, selon la tradition établie, ont été simplement décrits en détail.

Pourquoi penser si ce qu'est exprimé en ce stotra est correctement rendu ou pas ? Il qui est consacré à Thee lira sûrement cette hymne (et se refléter sur elle). Puisqu'en dépit de la connaissance de ma propre peu de valeur, I, aussi, a composé cette hymne verily par la fosse de ma foi et efforts persistants avec mon être entier.

## Deuxième

chant

Thy beau pied de lotus, la mère d'O, sur laquelle l'INDRA de Dieu, dans le bonheur, (à la victoire gagnée sur l'Asuras par Thy faveur) a placé un collier des perles, le même pied qui a avec force pressé sur la tête de Mahishasura (le chef de l'Asuras) et le tintement doux à qui de chaîne de cheville enchante l'esprit (de Thy passionnés), peut le même pied être la cause de la victoire à moi.

La mère de l'univers, déesse Tripura, la sphère de Thy beauté surpassing, comme le Kalpa Vriksha (arbre souhaiter-wish-fulfilling), devient les moyens d'accorder l'avantage de la souveraineté des trois mondes et des talents d'un poète (à Thy passionnés), comme la pleine lune amène une foule de fleurs de Kumuda fleurir. (Par conséquent) ces salutations ont fait à Thee, déesse d'O, deviennent la cause de la victoire (à Thy croyants).

Déesse, même le Brihaspati très sage (le haut-high-priest des célestiels) et le Devas (ceux brillants), échouer dans leurs efforts de chanter Thy éloges. Par conséquent, comment une personne en soi dull-witted peut-elle m'aimer me tenir n'importe où en félicitant Thee, art dont le conjoint (seigneur Shiva), le destroyer du démon Tripurasura ?

Mère : Néanmoins (en dépit de mon insuffisance) ma dévotion passionnée à Thy pieds de lotus me rend quelque peu articulé en chantant Thy éloge qui est le moyen de surmonter la fièvre aiguë du monde (c.-à-d. sa douleur et misère) et d'agir en tant que homme de barre pour transporter en bac un à travers cet océan de la douleur.

4..

Bhawani (l'époux de Shiva) : Le mille est le créateur aussi bien que le conservateur des mondes. En même temps, alerte d'art de mille vers leur destruction, quand le moment est venu. Le dost de mille détruisent des illusions cachant cependant Thy vrai individu. Tout ce, Thy sport, est triomphant, cependant déconcertant de sa manière.

5..

Gauri : Immaculé comme un pétale newly-opened de lotus, sur le whomsoever hors même d'une petite mesure de dost de mille de grace mouler un regard aimable, sur lui (Thy passionné) centrent sans cesse les regards des dames avec du charme rendues agitées par les flèches du cupidon.

Il était par la grace émanant des particules de poussière sur Thy pieds de lotus que l'Udayana éminent (un seigneur terrestre), dont le tabouret même les demi-dieux (Vidyadharas) ont respectueux embrassé, a obtenu la souveraineté du monde entier.

Bhawani (conjoint de Shiva) : avec des fleurs de KalpaVriksha (l'arbre du paradis qui accomplit tous les désirs), les demi-dieux exécutent leur culte unique de Thee et chantent des chansons complètement de l'euphorie, extrêmement bonbon, musique ravissante, jouant ces chansons sur Vina subtile (un genre d'instrument musical) sans cessation dans leurs demeures cavernueuses sur le bâti Sumeru (le bâti d'or).

8..

La déesse, dans l'effort d'apporter Lakshmi (la déesse de la richesse) sous sa commande et dans le but pour attirer de belles femmes à se, en tant qu'aussi pour allumer la lampe qui dissipe l'obscurité épaisse de l'illusion, l'incantation infaillible pour réaliser le succès est la grace émanant de Thy pieds.

9..

La déesse, les faisceaux lumineux, publiant du gemme-gem-like des ongles de Thy pieds, aussi lumineux que le lustre des perles jamais-ever-fresh, causent le bonheur incalculable (à Thy passionnés). Les mêmes faisceaux orment, comme un faisceau des fleurs, la tête à l'endroit où les cheveux des époux des dieux, quand ils cintrent avec ferveur avant Thee (dans le culte).

La splendeur, qui brille comme les rayons frais de la lune dans la tête, comme les faisceaux colorés d'un arc-en-ciel au milieu du front et qui embrasse le chakra de coeur comme une langue du feu, qui la splendeur, verily, est Thy propre forme glorieuse, mère d'O.

Il (Thy passionné), qui perçoit Thy forme (brillante), comme les rayons blancs de la pleine lune, et comme source primitive de toute l'articulation dans sa tête, qui passionné, déesse d'O, acquiert le cadeau de l'écoulement sans limites des mots, riche avec l'ambrosie de la douceur et la beauté de l'expression.

Déesse Tripura : Il qui perçoit (pendant la méditation) même pour un moment, le ciel coloré avec un manteau de la poussière vermillonne et la terre trempée dans le jus rouge de la laque avec Thy gloire, filles beau-beautiful-eyed, déesse d'O, moulant loin leur modestie, course après lui.

Mère d'O : Il qui contemple Thee, même pour un instantané, comme la fibre fine s'étendant dehors du jus de la laque, que le passionné des vertus nobles devient l'objet d'une attention non répartie, dans la demeure du cupidon, de la part des filles jeunes tourmentées par l'amour.

Déesse : Le bijou qui brille comme lune dans ciel-sky-like l'océan de l'esprit, - cela qui est être primitif, le mentor des célestes et des démons, et celui qui sont la moitié gauche du destroyer d'Andhaka (un démon), c.-à-d. seigneur Shiva, art de mille verily tout qui (O Kundalini).

15.

Puissance de centralisation : Il est quand, de Thy propre choix, mille bringest le Gunas approprié (les trois qualités de Prakriti ou de matière) dans la plénitude, puis fait seulement Dieu Shiva, le créateur unique des trois mondes, vont bien au l'Étape-Stage-Manager du drame cosmique de l'existence.

16.

Rudrani (Shakti) : Ceux (passionnés de Thine) qui méditent sur Thy aspect unique, utilisant un chapelet des coraux rougeâtres (Rudraksha), lumineux comme le soleil de matin, ils sont adorés par les femmes jeunes avec les beaux yeux qui, dessinant près de eux, enroulent leur doux et plante grimpante-creeper-like les bras tendres autour de leur cou avec toute leur force.

Celui qui médite sur Thy forme impérissable, cramoisie comme une fleur entièrement ouverte de grenade, et rend hommage à Thee comme Kamadeva (cupidon), il lui-même, même si laid, devient Dieu de esprit-mind-alluring de l'amour aux yeux des demoiselles jeunes (ornées) avec de grandes, bien formées hanches.

Fille de l'Himalaya (immaculé comme la neige) : Le passionné qui, avec un coeur pur, médite sur Thy gloire inoxydable, comme un faisceau des rayons de lune, O le beau, dost de mille le bénissent bientôt avec la puissance illimitée de l'expression parfaite (génie) dans une question des jours.

19.

Déesse : Il qui, ensuite après avoir gagné la puissance de soulever le Vayu (prana) de Muladhara dans le coeur, perçoit Thee sous forme de fibre fine de lotus, teinte dans le vermillon, il devient l'objet de l'adoration de Siddhas (êtres perfectionnés) et de Sadhyas (dieux).

20.

Bhawani : ces passionnés, qui voient Thee clairement comme le croissant de la lune, brillant dans le front, allumant de ses profondeurs le ciel de l'esprit, ces sages deviennent bientôt les scombres et le mille grantest tous les désirs à ces âmes éclairées complètement de la foi.

21.

Déesse : Thy passionnés en leurs éloges appellent Thee comme tout-all-pervading, bienveillante, comme Kundalini (la puissance de serpent), comme le fulfiller des désirs, comme déesse de la fortune, comme déesse de soixante-quatre arts, comme utilisant une guirlande, comme beauté incarnée, invincible, en tant qu'un victoire et succès de octroi, et en tant qu'époux de seigneur Shiva.

22.

Mère : Ces passionnés qui méditent sur Thee comme existant dans le halo du soleil, rouges comme à la laque fraîche, à eux deviennent toujours (hors de l'amour intense) des beautés gazelle-gazelle-eyed dociles, leurs poitrines percées par et à travers par les flèches du cupidon.

23.

Déesse Tripura : brillant avec le lustre de l'or poli, de chauffage en feu, peut mille me nettoyer et faire le mille réduire la forêt dense de péchés s'accrochant à moi par beaucoup de vies. Mai mon souvenir de Thee cassent immédiatement en morceaux les chaînes qui lient mon individu de souffrance à la maison de prison du corps.

24.

Déesse de la dissolution ! Orné avec des yeux beaux comme les pétales d'un lotus, Thy pieds de lotus commandent l'hommage des multitudes. Errant Roi-Cygne-King-Swan-like le lac de l'esprit des passionnés pure-hearted, mille destroyest tous les maux menaçant ceux qui prennent le refuge dans Thee.

Seulement uns, prenant le refuge dans la poussière de Thy pieds de lotus, sont devenus de grands poètes, purs au coeur, de la grande sagesse et des contrats nobles et ont gagné à la renommée qui resounded dans les trois mondes, inoxydables comme la lune, la soie, le lait, ou la neige.

Déesse : Mai mes yeux cherchent ardent à visualiser Thy forme, peuvent mes deux oreilles toujours longtemps écouter des descriptions de Thy vertus innombrables, peuvent mon esprit jamais être engagés dans Thy souvenir, peuvent ma voix toujours être augmentés dans Thy éloges, peuvent mes deux mains jamais être occupés en adorant activement Thy pieds. (En bref), peut mon ardeur pour ne jamais adorer Thee pour diminuer de quelque façon.

Je fais l'obeissance à Thee, la déesse Tripura d'O, qui actest comme la lueur chaude du soleil en apportant le lotus-lotus-cluster de son désir intense pour que la connaissance plus élevée fleurisse, qui une fois adorée de six manières, (c.-à-d. avec les cinq sens et l'esprit) dost deviennent l'arène sportive du lion de la sagesse prêt à tuer l'éléphant de l'illusion.



Déesse Tripura Sundari (beauté suprême de mille des trois mondes), que l'art a adoré par Ganesha et Vatuka (Bhairava), ayant le raccordement agréable avec l'eros, ayant pour Thy seigneur exalted Shiva Himself de siège, armé avec les flèches du cupidon et orné avec les fleurs de Dieu de l'amour, avec Brahma, Vishnu et Mahesh formant les membres de Thy famille, résidant au milieu de la forêt d'arbres de Kadamba. Mille de mai, O Tripura, protection de concession à nous.

Celui qui, sans remise, lit ce stotra propice de la déesse ou écoute lui atteint la réalisation de tous ses désirs. Il est adoré même par des rois et devient intensément cher à de belles femmes avec des yeux de gazelle.

Déesse de la parole : Maîtresse des trois mondes, Creatrix de l'univers, infiltrant en dedans et en dehors, adoré par Brahma (le créateur), Vishnu (le conservateur), Rudra (le destroyer), INDRA (seigneur des éléments), Chandra (la lune), le soleil, le Kumara et le Ganesha (fils de Shiva et de Parvati) et par Agni (Dieu du feu), mon obeissance à Thee.

31.

### Troisième chant

La déesse Parvati, l'époux du Shiva trois-three-eyed, la fille de l'Himalaya, mère immaculée et éternelle des trois mondes, Shivay (bienfaitrice), Sharvani (Durga), Tripuray (trilatéral), Mridhani (transport), Vardhey (donateur des avantages), Rudrani (d'aspect épouvantable), Katyayani (vêtu en rouge), Bhimay (terrible), Bhairavi (époux de Bhairava), Chandi (le féroce), Sharvari (alternativement foncé et pâle dans le teint), Kalay (irénique), Kalakheye (l'annihilator du temps et le destroyer de la mort), Shoolini (le wielder de la lance), peut mille, (déesse d'O) nous accorder, Thy passionnés, pliés dans la contemplation à Thy pieds, protection contre les afflictions qui nous assaillent de chaque côté.

Éperdu comme un a possédé, swooning comme si avec l'effet du poison, ou comme ceux noyés dans l'affliction due à la séparation (de leurs beloveds), ivre, perdus au sens de leur propre individu, les demoiselles avec de beaux sourcils demeurent constamment dans leurs esprits sur ces passionnés chanceux qui, avec une attention non répartie, exempte des distractions, culte Thee, dérivé d'O de l'Himalaya (Kundalini).

Déesse : avant lui, qui se prosterne même une fois humblement complètement avant Thee, les empereurs cintent vers le bas de sa naissance même, les crêtes de leurs diadèmes ont étendu le tremblement à son tabouret brillant. Il qui adore Thee est adoré par des celestials. Il qui chante Thy éloges est félicité loin et au loin. Il qui médite sur Thee devient l'objet d'une attention affectueuse de la part de belles demoiselles frappées avec amour.

Tripura ! Elles, qui méditent sur Thee avec leur avoir lieu entier même pendant un instant, cependant manquant de la fortune du charme et de la jeunesse, impriment leur image sur les peintures murales exclusives des esprits des belles large-eyed entrancingly belles (c.-à-d. pouvoir commander l'amour de beaux femmes).

Que (sacrifice) y a-t-il, la déesse d'O, que les filles jeunes ne feraient pas pour lui, (Thy passionné) qui aime Thee à son coeur ? "Je souhaite tellement le boire avec mes yeux (le regard constamment à lui)." "Je souhaite toucher ses membres avec le mien." "Je souhaite l'absorber dans me ou entrer dans et être un avec lui." Telles sont les pensées qui surgissent dans leurs esprits (en vue de lui), perdues à tout le contrôle d'elles-mêmes.

Creatrix des trois mondes : Juste comme le mot "Ishvara" (le seigneur) s'applique exclusivement au Shiva de tout-all-pervading, individu-self-existing et éternel, de la même manière, déesse d'O, très le même mot (Ishvari) s'applique à Thee également comme art de mille le "Shakti" ou le pouvoir de seigneur Shiva. Cet être ainsi, il est très étrange que le dost de mille pas, dans Thy colère, détruisent les afflictions mondaines petites qui forment une cause efficace d'obstacle à Thy passionnés.

6..

Bhawani (déesse Parvati) : Les mortels qui, avec l'esprit un-one-pointed, méditent sur Thee, posé sur un blanc, véritable lotus, brillant comme une lampe débordante de l'huile, immaculée pendant que le camphre ou comme le corps rond de la lune, âme-soul-captivating et nectar-nectar-raining, ils sont placés exempt des misères de l'existence (naissance, mort, etc.) et de toutes les calamités restent à partir de elles.

Ceux (passionnés) qui, dans toutes les humilité et foi, méditent sur Thee, demeurant dans leurs esprits sur Thy forme comme le corps rond de la pleine lune, ou un vaste océan de lait (soulèvement) avec des vagues d'élixir, ressemblant à des globes de nectar concentré, (blanc) comme la neige, elles (quoique) affligées par des douleurs et calamités, atteignent à la prospérité spirituelle et temporelle (par Thy grace).

Ceux qui pensent constamment à Thee comme en étant (perpétuellement) dans le mouvement (comme l'élévation et la chute des vagues d'océan) enclin créer (et détruire) à Thy souhait, déchirant en morceaux les cinq noeuds, cramoisis comme le soleil nouveau-newly-risen de matin, noyant le monde de attirance dans un océan rose ravissant de joie, ils (déesse d'O) occupent les esprits des femmes gazelle-gazelle-eyed (affectueux de eux).

Les belles, faon-fawn-eyed belles adorent intensément avec leurs yeux sans paire de lotus, comme si il étaient Kamadeva (Dieu de l'amour), il. O Bhawani, qui demeure sans cesse dans son esprit sur Thee, ressemblant à la fibre fine d'une tige de lotus teinte dans la sã`ve de la laque, (résidant) dans le Sushumna.



Brillant, comme la lune, blanche comme la neige ou comme une fleur de Jessamine, utiliser une guirlande de Kadamb rouge fleurit, accrochant vers le bas aux semelles de Thy pieds, nous adorent Thee comme source unmanifested de parole (sous la forme de para).

Impeccable, l'écoulement excessivement doux et beau, âme-soul-enchanting, ininterrompu des mots (la parole) se manifeste de tous les côtés dans eux (Thy passionnés bénis par Thee avec le génie) qui maintiennent Thee, O Shakti (de Shiva), le destroyer de Kamadeva (Dieu de l'amour), constamment dans leur esprit, comme brillant avec le lustre inoxydable de la lune dans la tête, posé sur un lotus-lotus-throne brillant, miroitant avec le scintillement blanc de la neige, arrosant le nectar sur les pétales des lotuses dans le Muladhara (le racine-root-center à la base de l'épine) et Brahma-randhra (la cavité de Brahma dans les mille lotus pétalés dedans la tête).

Déesse d'O, méditée au moment même une fois avec son être entier, que (but) y a-t-il ce vous n'accomplissent-il pas sans moindre difficulté ? Vous accordez tous les biens mobiliers wished-for de plaisir, détruisez ses ennemis, conduisez loin des calamités, soumettez les maladies du corps, brûlez les impuretés, emboutissez dehors de force la douleur et les douleurs de l'esprit, augmentez le bonheur, et traitez les douleurs de la séparation (de la proche et chère).

O, mille aimé du Trois-Three-eyed (seigneur Shiva), whosoever médite sur Thee, expose Thy nom, perçoit Thee, pense à Thee, suit après Thee, se rend à Thee, réfléchit sur Thee, glorifie Thee, prend l'abri dans Thee, adore Thee, ou qui avec la vénération, écoute attentivement (le récit) de Thy attributs (divins), la déesse Lakshmi (distributeur de la richesse spirituelle et temporelle) ne reste jamais à partir de sa demeure et la victoire (partout) fonctionne devant lui.

O, tueur de mille d'Asuras (démons), quelle douleur (qui peut affliger des êtres humains) est là qui ne peut pas être fini en maintenant Thy souvenir constamment dans son esprit ? Quelle est (la taille de) renommée, le lotus de floraison de mille d'O de Kula (le monde manifesté ou le système Tantric du culte) qui ne peut pas être atteint par (chantant) Thy éloges ? Quel Siddhi (perfection ou puissance psychique) y a-t-il, mille d'O a-t-il adoré une des déités, qui ne peuvent pas être gagnés par Thy culte et le quel yoga est là ce ne peut pas être réalisé en centrant l'esprit dans Thee ?

Thy souvenir constant, déesse d'O, sauve (de la destruction) ceux qui sont tombés dans les mâchoires inexorables de la mort, libère ceux, O Kali, qui sont attrapés inextricablement dans le noeud coulant épais du temps all-devouring et (sans risque) des bacs à travers ceux, O Chandi (d'aspect féroce), qui sont noyés dans l'océan du péché honteux redoutable.

Les points de la poussière de Thy pieds, aussi efficace en effet que les charmes (magiques) employés pour propitiée (maîtriser) Lakshmi (la déesse de la richesse) restent toujours victorieux. Ces points de la poussière, O

La déesse, s'en tenant aux fronts (de Thy passionnés), quand ils cintent vers le bas à Thy pieds de lotus (dans l'obéissance), peut effacer (même) l'acte judiciaire défavorable du destin (autrement ineffaçable).

O vous les êtres ignorants (descendus dans des illusions mondaines), pourquoi (une partie de) tourmentez-vous sans profit vos corps par punition et austérité (d'extrémité), et est-ce que d'autres s'appauvrissent avec (le drain de) des paiements lourds pour des sacrifices religieux (et des cérémonies) ? Si votre dévotion est ferme, alors servir les deux pieds de la déesse immortelle et (bientôt) Lakshmi propice (la déesse de la richesse et de la prospérité), avec une verrière de véritables lotuses, fonctionnera devant vous.

Libérer de tout le sens de la dépendance et de découragement ; ni cherchant n'importe quoi de quiconque ni trompant quiconque, ni servile à quiconque, je ne me vêts en vêtements fins, participe aux nourritures douces et prends pour mon époux un femme de mon choix (apprécier tous les plaisirs légitimes de la vie) parce que le mille, déesse d'O, le fulfiller de tout désire (sous forme de Kula) fleurissent à mon coeur.

Le mille d'O, la déesse immaculée, porteur du bruit cosmique, la belle maîtresse des trois mondes (ou les trois états du réveil, du rêve et de l'assoupissement dreamless) à n'importe quell'ampleur, selon ma capacité, je peux exposer Thy nom ou offrir à culte de Thee, prient acceptent cela, O Parameshwari (règle suprême de l'univers).

Mai tout ceux qui essayent d'obtenir la perfection atteignent au bonheur, peuvent des propensions tout mauvaises du mauvais périr, peuvent j'atteindre à l'état de Shambhavi (unité avec la conscience universelle) et peuvent mon gourou (maître spirituel) restent toujours bien heureux avec moi.

Maîtresse de mille d'O la belle des trois mondes, la vue de Thee (darshana) enlève les péchés (de Thy passionnés), le récit de Thy nom détruit la crainte de la mort et Thy culte conduit loin le malheur et la douleur.

Orné avec le croissant de la reine de la nuit (la lune), dans les cheveux sur Thy tête, et comme un jet de nectar enlevant la douleur de l'existence mondaine, je fais l'obéissance à Thee, O Bhawani (la maîtresse de la création).

Celui que (omission) se soit produit par moi, en raison de mon manque (de la connaissance) de l'incantation, ou de rites religieux ou des méthodes prescribed (pour les exécuter), pour le tout cela, hors de la compassion, prient me pardonnent, O Parameshwari (règle suprême de l'univers).



## Quatrième chant

Elle que les sauges ont appelée par le nom de Prakriti primitif (nature), elle que les knowers de l'essence des écritures saintes indiquées (Vedas) indiquent par le nom de la connaissance pure et de elle qui pendant que la moitié de Shankara (seigneur Shiva) le fait manifester lui-même, I, n'ayant aucun autre abri, refuge de prise dans elle.

Quand en chantant Thy éloges, même les belles hymnes du Vedas, qui sont indiquées (c.-à-d. n'avoir aucun auteur mortel), semblent éventées, il est seulement l'amour débordant à Thy coeur, la mère d'O, qui trouve le plaisir en cette hymne incohérente de l'éloge (composée) par un empoté comme moi.

Dans l'esprit des passionnés chanceux, mère d'O, dost de mille Thyself manifeste comme ciel rougeoyant (Superbe-Super-Consciousness), comme Bindu (vide non dimensionnel), comme Nada (le bruit cosmique), comme croissant de la lune, comme source de

expression (génie), comme mère, comme source de bonheur et nectar de Jnana (la connaissance supernal).

Enfanter, avec des poils sur leurs corps se tenant sur l'extrémité, avec des larmes coulant vers le bas de leurs yeux et avec leurs voix tremblant avec émotion, ceux (des passionnés) qui adorent sans cesse Thy pieds à leur coeur, ils sont en effet bénis.

Très rare est en effet l'homme (Thy passionné), la déesse de mère d'O, dont la bouche, par la fosse de la grande austérité faite, est toujours occupée dans Thy éloge, dont le chef cintre sans cesse avant Thee et dont l'esprit est toujours absorbé dans Thy pensée.

Déesse, se levant de la cavité de Muladhara (le racine-root-center à la base de l'épine), perçant les six lotuses, comme un flash de foudre, et puis découlant de la lune dans l'immeuble ciel-sky-like le centre (dans la tête), comme jet de nectar suprême, mille puis returnest (à Thy demeure).

6..

La déesse, du moment où sur (le regard un amoureux) de Thy yeux enchantants (seigneur Shiva) a rétabli le Kamadeva défraîchi (cupidon qui avait été brûlé par un regard fâché de son troisième oeil) à la vie, de ce jour, hors de la honte, Shiva maintient verily le troisième oeil dans son front fermé.

7..

Parvati (fille de l'Himalaya), un dont parentage et la lignée ne sont pas connues n'importe où, qui est un mendicant avec une guirlande des crânes autour de son cou, nue, sans toute demeure arrangée et sans seconde, comment pourrait n'importe qui connaître ce Shambu (seigneur Shiva) avant sa

conjugaison propice avec Thee (c.-à-d. art de mille la cause de sa manifestation).

Pour un comme Shiva, habillé dans les peaux, son corps besmeared avec la cendre (incinéré) des cadavres, errant pour l'aumône, dansant dans les habitations des fantômes, et recueillant les centres serveurs des terre-earth-spirits ronds lui-même, c'est seulement Thy association avec lui qui prête le charme à tous ces attributs.

Mère, c'est seulement Thy aspect créateur (regard bénin) qui modère fortement l'habile, quoique féroce, danse de "Tandawa" de Shiva, dont l'arme est la hache, et la transforme du sport de monde-world-destroying en gloire de création.

10..

Bienfaitrice de mille, (même) pour ces chercheurs après salut, dont les actions sont équilibrées et qui prennent l'abri en faveur d'un gourou, c'est mille, la déesse d'O, qui, dans un moment, asunder breakest les chaînes (du karma) ce grippage ils, et initiatest ils dans l'enseignement secret des écritures saintes de Shaiva.

Un dans lequel le mille de coeur shonest comme le crépuscule étoilé a ornementé avec des perles et rougeoyer comme le corail frais, il de tout seul devient le Kamadeva (Dieu de l'amour) à de beaux yeux de trois mondes sans employer les cinq flèches (ou les attraites sensuels quintuples pour les captiver).

La mère, souverain de mille (source) d'ambroisie, ceux (Thy passionnés) qui pensent avec ferveur à Thee en tant qu'irradiation des trois mondes avec des myriades de faisceaux nectar-nectar-raining, passent verily à travers (les frontières de) le temps (ou la mort) qui est extrêmement difficile même pour que Brahma et d'autres êtres merveilleux exalted croisent, (c.-à-d. qu'elles atteignent à la Superbe-Super-Consciousness au delà du temps et de l'espace ou à la crainte de la mort).

13.

Mère, le passionné qui adore Thee dans son esprit, en tant que tenir un chapelet des cristaux dans une de Thy mains, un noeud coulant, un livre et un calice dans les autres deux et le quatrième augmenté (dans le geste) pour exposer et enseigner, resplendissants comme la lune automnale, et assis sur des lotuses, il devient le premier parmi tous les poètes et logiciens dans le monde.

14.

Shavari, l'épouse du chasseur Shiva soutenant la crête du paon fait varier le pas sur Thy tête, avec les serrures bouclées de molles, brillant, les cheveux brun-foncé, un chapelet des baies rouges se reposant sur Thy seins lourds, en couleurs comme le ciel de soirée, avec un visage comme le corail rouge et les mains molles et tendres, mille Shakti d'O de Shankara (Shiva) que je cintre vers le bas avant Thee.

15.

O le beau, pourquoi a fait la moitié d'échange de mille de Thy corps (mou) comme une plante grimpeuse frais-fresh-born, a apporté vers le haut avec amour, avec la moitié brute de seigneur (Shiva) provoquant la plaisanterie sur une partie de Thy amis féminins

(les sens et l'esprit) ? Mais, des methinks, avec seulement (esprit attirant) un sourire doux sur Thy partie, ils (tous) sont gelés dans le silence (c.-à-d. ils sont hushed dans l'immobilité avec le premier aperçu de la gloire de Kundalini).

Comme il étrange est, la mère d'O, que cet océan d'illusion (c.-à-d. cette création soutenue du Maya) s'est embrouillant serré des centres serveurs cosmiques innombrables comme des bulles (sur sa surface), a rempli de vagues des genres divers (innombrables) d'affliction, avec le feu submersible, produit par méditation constante sur Thee, est détruite dans un instant (c.-à-d. est dissous dans la conscience).

Bhagvati (Sovereign de l'univers), cependant dans Thy art transcendantal de mille d'aspect la fille de Prajapati (seigneur de l'univers) aussi le Kundalini serpent, habitant dans la cavité du coeur, en tant qu'aussi Katyayani (habillé en rouge), aussi Kamla (Lakshmi, la déesse de la richesse) et Kalavati (la déesse des arts), de cette façon verily, comme une fille de danse, art de mille vu sous les formes innombrables (et rôles).

18.

Impératrice du monde : Ceux ont béni ceux qui éprouvent vers l'intérieur Thy aspect heureux à l'endroit connu sous le nom d'Anahata (chakra de coeur) sous forme de Nada (bruit cosmique - la source de tout le discours) expriment l'extase de cette rencontre avec leurs cheveux se tenant sur l'extrémité (par l'intensité de l'émotion) et les larmes (de la joie) versant de leurs yeux.

Lustre d'art de mille dans la lune, le rayonnement au soleil, l'intelligence chez l'homme, la force dans le vent, le goût dans l'eau, et la chaleur en feu. Sans Thee, (déesse d'O), l'univers entier serait exempt de sa substance.

Ces hôtes étoilés qui errent le ciel, cette atmosphère qui donne naissance à l'eau, ce Shesha-Sheshanaga (un serpent mythique) qui soutient la terre, l'air qui se déplace et ce feu qui brille lumineux avec des flammes jaillissantes, elles toutes, mère d'O, existent seulement par Thy commande.

Fille de mille de la montagne (Himalaya), quand mille l'art de Thyself contractest (c.-à-d. Thyself withdrawest dans Thyself), puis de mille sans nom et la forme, au delà de la raison et de la langue (c.-à-d. inaccessible à l'intellect et par conséquent inexprimable dans les mots). Quand le mille Thyself expandest (c.-à-d. Thyself manifestest comme nature) alors il devient plus facile de réaliser un comptage de Thy noms et formes.

22.

Déesse, hommes justes, pour qui payer l'obéissance à Thee (une vie) des milliers de trouvaille de réalisation (temporel et spirituel) de Lakshmis (déeses de la richesse et de l'étude) obéissants à leur chaque signe (à chaque léger tricotage du front), et longues vies de passage de plaisir, folâtrant avec

des monticules

formé des myriades de gemmes de Chintamani (la pierre du philosophe qui tourne tout à l'or ou accorde chaque désir) dans les jardins pleins des arbres de Kalpa (arbres du paradis qui accomplissent chaque souhait).

23.

La règle de l'univers, juste comme la chaleur, provoquée par les rayons nombreux du soleil est diminuée par les douches également provoquées par lui (c.-à-d. le soleil), de la même manière, déesse d'O, il est seulement le mille, qui par Thy seul art de grace capable détruire toute la douleur de l'existence qui, aussi, est subalterne à Thy volonté (c.-à-d. causé par Thee).

24.

Déesse, art de mille le Shakti (puissance) de Shiva (le créateur), qui a la lune sur son front. Art de mille son corps, les sens, l'esprit, l'intellect, la puissance de l'action et le faiseur des contrats. Désir, rulership et également illusion d'art de mille. Art de mille son refuge comme aussi voile qui cache la réalité. Qu'est là qui ressort de doth pas de Thee ?

L'art de mille parlé de comme l'inertie en terre, sustentation dans l'eau, incantations a offert en feu, la tranquillité en air, paix supernal en éther. Tout le trente-six Tattvas, (les éléments constitutifs de la création) qui manifestent l'univers, sont Thy propre domaine mais art de mille loin au-dessus de elles toutes, mère affectueuse d'O !

Le refuge de mille du monde, à condition que Thy deux pieds de lotus n'acceptent pas un endroit à son coeur, les conflits polémiques compliqués et tortueux a causé par la pensée diverse aux exposants de différents cultes et les sects peuvent ne jamais se terminer.

27.

Parvati, ceux (yogis) qui, faisant à leur esprit le sovereign de tous leurs sens, dirigent (l'écoulement de) leur Prana et Apana (traversant les chemins des déités et des crinières, c.-à-d. le Droit-Right-side et du côté gauche les chemins), par Thy chemin (au milieu c.-à-d. Sushumna) eux seuls peuvent prendre leur siège sur les têtes des cinq Karnas (Brahma, Vishnu, Rudra, Sada-Shiva-Shiva et Ishvara, c.-à-d., ils deviennent encore plus grands que ces dieux).

28.

La déesse, même sous Thy formes brutes aiment cela de la terre, de l'eau, etc., un maître d'éloquence comme Brahma n'a pas pu décrire Thy gloire. Comment le mille de dost alors, mère d'O, a-t-il accepté ceci (mon hymne mal composée d'éloge) ?

29.

La mère, ceux qui méditent sur Thee comme épurateur des six chemins, flambant comme des millions des feux destructifs, et inondant ces mondes avec la pluie torrentielle du nectar, en tant qu'aussi comme une fille dans la pleine jeunesse avec les seins de enflément, mille leur apportent la plénitude, et ils vont bien ainsi à des monde-world-teachers.

30.

La mère d'O, certains (de Thy passionnés) en appellent Thee en tant que connaissance suprême, comme atmosphère entourante, en tant que (la source de) bonheur et comme Maya (le voile de l'illusion), alors que d'autres voient Thee comme univers et encore d'autres sous forme de compassion sans limites de gourou (qui est) personnifiée.

La mère de mille d'O de tous les mondes, pourquoi parlent en outre (au sujet de Thy attributs) ? Notre seulement prière est mille (qui) peut manifester Thyself à nous dans Thy aspect bleu-foncé suprême, comme une foule de waterlilies bleus avec les cheveux bouclés, moites, scintillants, fauves et avec les seins saillants accrochant vers le bas sur Thy belle taille.

### Cinquième chant

Mère d'O de l'univers, du mille shonest comme lune pour dissiper l'obscurité, de la crainte et de la fièvre de la vie incorporée. Tous ces disciples de foi différente, dans l'obscurité au sujet de Thy vraie nature, contestation les uns avec les autres, trébuchement et descente plus profonde dans le Web de Thy illusion, délaissé pour se sauver, vont à la destruction. Mais nous (Thy passionnés), cintrant à Thee, cherchons Thy protection, Sovereign d'O des mondes.

(Déesse d'O) qui l'art au delà de la portée de la parole et de la logique, capables par Thy propre essence se réveiller (Thy passionnés) au royaume (intérieur) du bonheur suprême (Shiva-Shiva-Consciousness), brillant partout avec le lustre du lotus bleu, digne de l'adoration même par la déité suprême, Shiva, plié avec le poids de Thy grands, lourds seins, nous font à obeissance à Thy splendeur entrancing qui est au delà de la prise de l'esprit et au delà de la puissance de la langue de décrire.

Avec le collier des graines rouges de l'arbuste de Ganja accrochant en bas de (de Thy cou) entre Thy seins volumineux, scintillant avec le suintement, les baisses minuscules de la sueur, ressemblant à l'éclat du lotus bleu, mille, garbed en tant que huntress (Shavari), ont suivi Shiva, intelligent dans son rôle en tant que chasseur, pour avoir les moyens la protection à Arjuna. Mon obeissance à Thee à plusieurs reprises.

Des dialecticiens, arrachant les cheveux de chacun dans la discussion sont condamnés pour périr, (extrémité dans le chaos), alors qu'éclairé emploie des méthodes remplies de la foi, de la dévotion, de l'amour et de l'humilité. (Pour cette raison) O Parvati, (dérivé de l'Himalaya), soit aimable à nous, indiquent Thyself à nous, nous accordent le refuge car nos esprits, exempts d'appui, roulent ici et là (c.-à-d. être confus) en cette inondation de engloutissement (de polémique).

Aucun être humain ne peut jamais savoir, mère d'O, quand, comment et où ceci (corps à nous) deviendra nourriture pour des chiens, pour des bandes d'oiseaux ou pour le feu. , Abandonner par conséquent immédiatement Thy confiance dans ce corps et chercher le refuge dans la mère de l'univers.

5..

La déesse, que le hath aucun commencement et aucune fin, bien qu'entièrement élogieux de Thy attachement à la Non-Non-Duality (attachement immuable de roulement à seigneur Shiva) encore, complètement de didst de mille d'amour joignent Thyself dans le mariage à Shiva et bien qu'art de mille l'ancêtre de toutes les créatures, pourtant le didst de Thyself de mille prennent Thy naissance en tant que fille de l'Himalaya. C'est l'aspect délicieux de Thy drame grand de création.

6..

la déesse illustre, certains là sont qui déclarent Thee pour être vrai (éternel existant). Il y a d'autres qui appellent Thee irréel (transitoire). Il y a toujours d'autres penseurs intelligents qui proclament Thee pour être vrais et irréels tous les deux. (Indépendamment de ces derniers), il restent d'autres sauges sages qui ne jugent cet art de mille ni vrai ni irréel. La déesse d'O, époux de mille d'O de Shiva, tout ceci est mais la manifestation de Thy puissance trompeuse.

Avec le brillant des millions de flashes de foudre coupant Thy voie par la forêt dense six-six-knotted (les six chakras sur l'axe spinal), arrosant le nectar (sur Thy chemin), mille returnest pour entrer dans Thy demeure (dans le Muladhara). En brillant avec tous les trente-huit rayons de lumière accomplir, lumineux avec Thy teint bleu-foncé et les cheveux fauves, je fais l'obeissance incessant à ceci rarement-seldom-seen, phénomène unique de Thine (un Kundalini activé en cours de sa montée à Sahasrara et retour de nouveau à Muladhara à la base de l'épine).

Situé entre les lotuses quatre-four-petalled et six-six-petalled (Muladhara et Svadishthana), à l'extrémité de la cavité des pudenda (c.-à-d. entre le rectum et les organes génitaux), lovée trois fois, rayonnant avec la splendeur illimitée, comme cela du soleil, le feu ou la foudre, dost de mille percent d'abord le lotus six-six-petalled (Svadishthana), puis le dix-ten-petalled (Manipura), puis le douze-twelve-petalled (Anahata), puis le seize-sixteen-petalled (Vishuddha), et puis le deux-two-petalled (chakra d'Ajna sur Thy chemin à Brahma-randhra). O Parvati, (dérivé de l'Himalaya), notre obeissance à Thee.

Le tisserand tout-puissant de mille des illusions, certains là sont qui déclarent Thee pour être de la nature de Kula (l'univers manifesté composé de trente-six tattvas). Des quelques autres sages considèrent comme étant Thee Akula (unmanifested, c.-à-d. au delà du monde objectif). Encore d'autres acclament Thee pour être KulaAkula (manifesté et unmanifested tous les deux), alors que quelques autres pensent Thee pour être la déité de Kaulas (le disciple du chemin à gauche). Mais il restent d'autres, (dans la sagesse), au-dessus de ces quatre catégories, qui tiennent Thee pour pour uniques et indescriptibles. Combien alors (déesse d'O) pouvons-nous saisir Thy vraie nature avec certitude ?

10..

Brillant avec le brillant des millions des soleils à l'heure de la dissolution, avec Thy mille de splendeur burnest pour incinérer la forêt avec les six itinéraires (le monde de l'illusion créé par cinq sens et l'esprit) de ces passionnés dont les têtes demeurent coudées à Thy pieds de lotus ; faisant entièrement

manifeste (à eux) la gloire du Shiva inégalé avec le lustre de Thy forme lotiforme, plié avec le poids de seins qui, comme prouesse de Shiva, est jamais victorieux.

Mère d'O, inconnu et Unmoving avant, écrivant le chemin moyen (Sushumna), le mille swallowest les paires, connues sous le nom de Sun et lune, (Prana et Apana entrant dans Pingala et IDA) et sous forme de lumière et de bonheur reachest le centre le plus élevé (Sahasrara) à absorber là. Quand (là) mille arrivé burnest à la cendre avec le feu (de l'absorption) les éléments (constituant le monde et le corps) qui lient l'âme incarnée. (De cette façon) le Jiva par Thy faveur atteint à l'état (tout-all-pervading) de Shiva informe.

Ceux (passionnés) qui méditent constamment sur Thee avec Thy membres bleu-foncé en couleurs, comme la plante grimpante de Priyunga, se sont habillés en rouge, ressemblant à ses bourgeons (non-ouverts), et à Thy forme pliée avec (le poids de) Thy deux seins volumineux, (s'enflant dehors) comme les groupes massifs de son Perle-Pearl-like le fruit, ornés avec les fleurs entièrement fleuries, le donateur de tous les désire, comme la plante grimpante souhaiter-wish-fulfilling, (ces passionnés, déesse d'O) atteignent à l'état de Chintamani (gemme tout-désirer-all-desires-fulfilling) de conscience de Shiva.

C'est mille, la déesse d'O, que le fil de dost le jet nectarean débordant de la discipline (Yogic) méthodique soutenant Nada suprême (bruit cosmique), dont le Tantras sextuple sont les tourbillons, Mudras (positions spéciales des mains ou du corps) sont (la masse de) la mousse instable, des formes innombrables de port, les incantations sont les séries sans fin de vagues, et les déités (appelées pendant la pratique) sont les alligators, dans l'océan ambrosiaque jamais-ever-fresh de la conscience de Shiva.

La mère d'O, combien grande est Thy gloire qui quoiqu'englouti par la terre, l'eau, le feu, air, esprit, le soleil et lune (c.-à-d. cependant enveloppé par tous ces éléments dans le Jiva incorporé), dans Thy état extrafin de ciel-sky-like conscience (augmentée), pas une trace de quelconque d'entre ces gaines d'enveloppement n'est trouvée là.

La mère d'O, cette création entière des êtres humains, les bêtes, les oiseaux, et les dieux (de demi) (comportant les trois mondes) wallows dans les profondeurs de l'océan de l'existence, jeté en l'air en haut et en bas par les vagues innombrables provoquées par les trois Gunas (Sattva, rajahs et Tamas). Mais un regard compatissant de faveur de Thee (déesse d'O) sur des n'importe quelles des créatures incorporées (êtres humains) peut immédiatement lui accorder le bonheur suprême du Self-Realization.

Les sauges appellent Thee la mère de l'univers, de la source du talent et de la sagesse, du commencement (de la création), de la doctrine établie, perception, l'énergie d'harmonisation, savoir spirituel, le maître, la tradition, humilité, le précepte, l'autorité, libération finale, la puissance surhumaine la plus élevée, le secret suprême, la méthode, (entier de) la connaissance et par d'autres tels noms.

Avec le cessation (les impressions venant par les sens de) du contact, du bruit, etc., et ensuite de celui avec l'élimination du cercle de la pensée et ensuite à la quiétude de l'entité (individu), a libéré des limitations imposées par (agrégat de la série de) les huit bruits (c.-à-d. le monde du nom et de la forme), par la grace de Shakti, le goût de yogis (le bonheur de) l'état suprême de cela aisément reconnaissable, plan individu-self-perceptive et profond de la conscience qui est connue comme état de Shiva.

18.

Mille, que wearest la forme de bonheur suprême, de Shakti souverain immesurable (puissance) de seigneur Shiva, d'instinct avec la connaissance supernal et de compassion illimitée, le Creatrix de tous les êtres, la base soutenant de la demeure suprême, il est seulement Thy croyants qui restent (dans l'équilibre) si dans la vie mondaine ou une fois libérés (de lui).

Après avoir absorbé l'univers dans le corps (dû à la fermeture hors des stimulus venant des sens), le corps, aussi, dans le coeur (esprit), le coeur dans l'individu (conscience de moi), l'individu de Bindusustained (c.-à-d. non dimensionnel) également dans l'avion concentré connu sous le nom de Nada (où le bruit cosmique commence à être entendu), cette Nada également dans le domaine de la connaissance Supernal et celle dans l'État souverain du bonheur suprême, (déesse de mille d'O) qui l'art de la forme du ciel puissant (ciel-sky-like la conscience augmentée) ils (Thy passionnés) qui appréhendent Thee (sous cette forme) sont jamais victorieux.

Mille, qui art le code de conduite (dans des observances religieuses), le dépôt de toute la connaissance, ajustement à comprendre, la source de toutes les doctrines établies, l'auteur et la quintessence du Vedas, de la mine des merveilles, l'origine de l'univers, la puissance de contrôle de seigneur Shiva, le Springhead de toute la moralité, la demeure de la Shiva-Shiva-Consciousness et l'instrument de l'unité avec lui, mère d'O, que l'art (inséparable de) Shiva, facilement humilité traversante possible, accordent sur nous (l'avantage de) la dévotion inégalée à Thee.

21.

Mère, il était tout par Thee, comme Shakti (puissance) demeurant jamais dans Shiva, que Shankara (seigneur Shiva) pouvait diviser la tête de Brahma (le créateur de l'univers) et l'employer comme cuvette d'a (prier) dans sa main. En outre, après transfixing Vishnu (le conservateur de l'univers) avec son trident, pouvait le placer comme ornement sur son épaule (c.-à-d. pour porter son corps lancé au-dessus de son épaule) et orner sa propre gorge (avec une marque bleue) sur avaler le poison (halahal) (c.-à-d. pouvait résister à l'effet mortel du poison terrible qui s'est levé de l'océan quand il a été battu par le Devas et l'Asuras).

22.

Mère, O Parvati (dérivé de l'Himalaya), sous le nom du mille de Brahma bringest les trois mondes dans l'existence, sous cela du mille de Vishnu sustainest ils et sous le couvert de Rudra destroyest les mêmes. Le mille également assumest l'état d'Ishvara (seigneur souverain de tous) et sous forme de Sada-Shiva-Shiva, cassant en morceaux les chaînes (de l'illusion), dost mènent à la Shiva-Shiva-Consciousness heureuse. Bien qu'un (en réalité) avec Thy propres modifications self-created, dost de mille Thyself manifeste sous les formes innombrables.

Même les sauges saintes, mère d'O, qui ont complètement purgé leur esprit de l'attachement mondain, avec leurs intellects overawed (par Thy splendeur) ne peuvent jamais gagner le plus petit peu de la connaissance au sujet de Thee (c.-à-d. art non capable comprendre Thy nature). Comment ose l'Upanishads, qui forment la couronne du Vedas, et qui sont essentiellement difficiles (pour comprendre) trouvent un endroit à Thy pieds extrêmement tendres et sensibles de lotus, O Parvati (c.-à-d. même elles ne peuvent pas comprendre Thy gloire en raison de leur nature essentiellement obscure).

(knowers des vérités transcendantes) l'appel juste Thee, déesse d'O, comme usine de rampement de foudre (en raison de la serpentine, cours de zigzag qu'elle adopte tout en montant par l'épine), pourtant éternel et infini, comme fleuve de nectar, comme lustre de la lune sans toutes taches, en tant que Maya-Prakriti-Prakriti insondable sans noeud embrouillé de Gunas (Sattva, rajahs et de Tamas), comme connaissance au delà de la parole, en tant que mère de l'univers illimité avec les seins fermes et protubérants, comme Lakshmi (la déesse de la prospérité) et avec d'autres tels noms.

O Parvati (dérivé de l'Himalaya), cet être conscient incorporé (le mortel moyen) conscient de son corps, composé de terre, l'eau et d'autres éléments, éprouvant le plaisir et la douleur, quoique bien informé (dans les sujets mondains), pourtant non versé dans Thy disciplines ne puisse jamais se lever au-dessus de sa corps-body-consciousness égoïste.

Au moment où mon père, mère, frère, épouse, ami très affectueux, ménage, mon propre corps, fils, propres et même richesse m'abandonnent, à ce moment-là (du départ à ce monde) faire le mille, O Moonshine-Moonshine-like la mère infiniment glorieuse, hors de la compassion dispersant l'obscurité (contraignante) de l'ignorance, l'attachement et la crainte, immédiatement Thyself manifeste à moi.

La mère de mille d'O de tous les êtres, verily mille a pris la première fois Thy naissance en tant que fille de Daksha (Daksha Prajapati) et après, jetant cette association défectueuse, wert de mille soutenu en tant que fille du roi des montagnes (Himalaya). Et, O Beginningless et Sovereign sans fin de création, bien que comme Shakti (puissance) de Shiva, inséparable de lui, pourtant du mille, avec le lien du mariage, le didst assument le rapport de son conjoint. Qui peut comprendre ceci, Thy (mode de) comportement stupéfiant ?

Le soleil, la lune, le feu et d'autres corps lumineux brillent avec mais un fragment extrêmement petit de la lumière (empruntée) de Thy splendeur infinie. (Bien que) de seigneur Shiva à la terre l'univers entier (composé de trente-six tattvas dont la terre représente le premier et le Shiva le bout Tattva) est contenu sous Thy forme trois fois-thrice-folded (en tant que Kundalini trois fois-thrice-folded possédant les trois attributs de Sattva, rajahs et de Tamas) pourtant comme il étrange est ce mille Thyself bloomest au coeur d'un passionné.

La mère d'O, ce très Shambhu (Shiva) qu'éternel en vertu de Thee (son Shakti) peut comprendre, en vertu de Thee peut créer, et en vertu de Thee peut désirer, quand dans l'état d'harmonie (c.-à-d. une fois non troublé par cette activité triple) atteint au ciel-sky-like l'état suprême (de conscience universelle). De cette manière, en jetant le sport créateur ou illuminatif de dost de mille d'état avec lui (c.-à-d. changer son état selon Thy plaisir). (Déesse d'O) pourquoi est il ainsi ?

Cela qui a disparu avant que, cela après lequel est venir, ce qui sont en dedans et cela en dehors, l'illimité et le limité, le plus brut et le plus subtile, manifestée et unmanifested, l'ouvert et le secret, le proche et l'éloigné, étant et non-non-being, dans ces derniers et tout autre mille de formes, (déesse d'O), art éternel vu comme univers. C'est le mouvement (activité créatrice) soutenu de Thee à Thy commande qui réalise le cosmos (infiniment divers).

Juste comme les rayons de la lumière l'augmentation du soleil, en tant que briller suscite l'augmentation d'un feu, comme les baisses du jet ont formé par les vagues obstruées montant de l'océan puissant, (sont réabsorbées dans leur source), de la même manière, la multitude d'éléments montant et montant encore avec leurs propres groupes (constitutifs) essentiels sont sans ressource forcées pour tomber de nouveau dans le calme dans Thee.

Le mille sont matière d'art de Brahma (le créateur), de Vishnu (le conservateur) et de mille, l'âme incorporée, moi-ego-consciousness, la lune, le Sun, nature (des choses), le seigneur de Jains (Mahavira), la sauge illuminée (Bouddha), ciel, air, aussi Shiva et Shakti. Par ces différents noms, déesse d'O, art de mille entendu parler et appelé par le juste.

Les chanceux (des chercheurs) qui, en vertu de la pitié inhérente à Thy nature et (la faveur de) à un maître éclairé, entrant dans leur propre chemin (Sushumna), peuvent fendre l'obscurité emballante des six itinéraires (c.-à-d. le monde externe illusoire créé par les cinq sens et l'esprit), connaître immédiatement Thee directement au dernier jour en tant que leurs propres (indwelling) Durga illustre sous forme de compassion incalculable et de bonheur suprême qui maketh le corps également propice, (de sorte qu'il puisse soutenir la flamme de la Superbe-Super-Consciousness allumée par Thee).

Art puissant Shiva de déesse, de mille d'O, art Shakti de mille, mille les doctrines établies, mille l'âme, mille le déclenchement, mille ceci (univers manifesté), mille le Siddhis (cadeaux psychiques), comme l'Anima et le repos (c.-à-d. tous les huit Siddhis possible aux yogis), mille l'agrégat de la connaissance de Gunas (Sattva, rajahs et Tamas), de mille et également de l'ignorance. Art tout de mille (verily) et ce qui est au delà de lui. Quel Tattva (élément) il y a (déesse d'O) ce qui est distant et différent de Thee, nous ne percevons pas.

O enfantent, même après atteindre l'excellent Shiva, en tant que le maître aimable et gain à l'ordre de la Shiva-Shiva-Consciousness, à la fin du cycle des naissances, résultant du cessation du karma, gagné dans des incarnations incomptables dans le passé où je peux, la déesse d'O, tout en portant ce corps,

passer les jours de ma vie dans la communion avec Thee, en chantant Thy éloges et en exécutant des actes de culte à Thee.

Dans ce lotus de floraison de six pétales (Svadhishthana) dont le Yoni (l'endroit de la génération) est connu comme Karnika (flèche-arrow-like), et au milieu de ce Yoni là est vu un piédestal sous forme d'Aumkara (triangle), et à l'intérieur du ce des mensonges (de piédestal) lovés (Kundalini), la mère de toute la création, bleu-foncé en couleurs, plié avec le poids de ses deux seins, qui est l'objet de la dévotion ininterrompue à mon coeur.

Le mille Creatrix d'O des trois mondes que, bien que (en réalité) un, l'art pourtant (divisé) sous huit formes comme énergie en terre, l'eau, le feu, l'air, l'éther, le soleil, la lune et l'interprète du sacrifice (l'âme incorporée), ont pliés avec le poids de Thy poitrine, pourtant soutenant toujours l'univers, peut mille me protéger comme cela (Thy protection) est (dans la vérité) nécessaire (pour moi).